



Alfred Renouard

La Bibliographie Textile
française
depuis un siècle
1815 - 1915

J. Dumont
coton

Bib = 369779 / - 98498

Vitr - 14 Ray 3



LA

BIBLIOGRAPHIE TEXTILE FRANÇAISE

DEPUIS UN SIÈCLE

BMEC 20

On connaît peu en France la bibliographie textile de notre pays. Beaucoup de manufacturiers se plaisent même à croire que les publications relatives aux industries qui nous intéressent ne sont qu'en petit nombre, et ils aiment à ce propos à nous mettre en parallèle avec l'Allemagne, chez laquelle, nous devons le reconnaître, les ouvrages concernant l'industrie textile ont foisonné dans ces dernières années. Seulement, ce qu'ils négligent de dire, c'est que la qualité n'y est pas. Sous une apparente méthode, les livres techniques allemands ne sont en général que d'incommensurables amas de renseignements sur toutes les questions que résume le titre, remontant au déluge, et au milieu desquels seuls un homme très compétent peut se retrouver. Parmi les nombreuses indications qu'ils mettent à jour, on en voit évidemment d'intéressantes et parfois d'utiles, mais quelle différence avec nos livres français si clairs, si précis, si faciles à comprendre et le plus souvent écrits avec une science didactique indéniable ! Nous avons du reste à cet égard devancé les Allemands qui n'ont su, à notre avis, qu'alourdir l'enseignement textile dont nous avons établi les principes. Ils n'ont jamais su ce qu'était un manuel, et, par contre, tout pour eux a été prétexte à compilation.

Dans les lignes qui suivent, nous allons essayer de dresser la nomenclature de *tous* les ouvrages qui *depuis un siècle* ont été publiés en France sur l'industrie textile. Ce travail, à notre connaissance, n'a jamais été fait. Nous ferons en sorte qu'il ne soit pas fastidieux.

La première chose qui va nous être demandée sera de faire notre exposé méthodique. Voici comment nous diviserons notre sujet. Nous nous occuperons d'abord des matières premières et nous étudierons leur production ; en d'autres termes, nous commencerons par mentionner les ouvrages de culture et de préparation agricole pour les tex-

tilles végétaux, et ceux relatifs à l'élevage et à l'éducation au point de vue textile pour les fibres animales. Conséquemment, cette première partie comprendra les divisions suivantes :

- 1° Ouvrages publiés en France et en langue française depuis un siècle sur la culture du coton ;
- 2° Ouvrages dans les mêmes conditions sur la culture du lin ;
- 3° Ouvrages sur la culture du jute ;
- 4° Ouvrages sur la culture du chanvre ;
- 5° Ouvrages sur les textiles secondaires : ramie, agave, ortie, etc. ;
- 6° Ouvrages publiés pendant la même période sur l'élevage du mouton au point de vue de la production de la laine ;
- 7° Ouvrages relatifs à l'éducation des vers à soie.

Bien entendu, nous faisons rentrer dans ces diverses catégories tout ce qui a rapport à la préparation « agricole » proprement dite des textiles examinés.

Cette première partie terminée — elle sera forcément longue — nous en aborderons une seconde examinant ces mêmes textiles les uns après les autres au point de vue strictement économique — statistiques, commerce, discussions douanières, appréciations diverses, conditionnement — en adoptant les mêmes divisions.

Ces deux éléments bien dégagés, nous dresserons la liste des ouvrages relatifs à la filature et à la retorderie proprement dites ; mais, suivant le cas, notre classification pourra comporter des subdivisions additionnelles se référant à celles qui sont couramment admises dans l'industrie textile. C'est ainsi que le travail de la laine peignée pourra être distingué de celui de la laine cardée, celui du lin de celui de l'étoupe, celui de la soie du travail de la schappe ou de la soie artificielle, si les fibres envisagées sous ces états ont donné lieu à la publication d'ouvrages spéciaux. Nous devons également faire figurer à part les livres ayant donné lieu à des éditions séparées, traitant des préparations, de même que ceux formant des traités généraux de filature et retorderie, mais non spécialisés. Enfin notre examen portera dans cette catégorie sur les livres relatifs aux industries textiles auxiliaires, comme la corderie, la fabrication des fils fantaisie, celle des fils de papier, etc.

De là nous passerons au tissage. Ici, comme on le sait, les traités d'ensemble s'appliquant à tous les textiles et ne comportant que les principes de la contexture des étoffes et l'analyse des tissus sont plus nombreux que les traités spéciaux s'appliquant à une fibre déterminée : nous devons naturellement en tenir compte dans un compartiment séparé. Nous serons également forcés de distinguer la fabrication des draps de celle des lainages et celle des tissus mélangés de celle des étoffes qui ne le sont pas.

Mais nous n'aurons examiné jusque là dans notre nomenclature que les fils et tissus à l'état écreu : nous les étudierons ensuite, suivant la même méthode, au point de vue du traitement auquel donne lieu leur préparation commerciale : teinture, impression, blanchiment et apprêts, soit quatre départements, qui comporteront, s'il y a lieu, les subdivisions suivantes :

1° Ouvrages relatifs aux matières chimiques nécessaires à ces traitements ;

2° Ouvrages d'ensemble relatifs à tous les traitements ;

3° Ouvrages spéciaux concernant chaque traitement en particulier ;

4° Les mêmes par spécialité textile.

Enfin nous terminerons en mentionnant, pour être complet, ceux des ouvrages textiles par trop spéciaux qui n'auraient pu trouver place dans les catégories précédentes : fabrications des broderies, du tulle, des tapis, de la bonneterie, machines à coudre, archéologie textile, etc. Bien entendu il ne sera question dans notre travail que des ouvrages spécialement *édités* et non pas des articles textiles contenus dans les périodiques, que nous nous proposons du reste d'examiner dans une autre étude : nous ne ferons exception que pour ceux de ces articles tirés à part *en brochure* spéciale et ayant par conséquent pu être mis dans le commerce.

Il en est qui seraient effrayés d'une pareille entreprise. Ce n'est guère là qu'une affaire de patientes recherches et de documentation. Nous allons dans tous les cas gravir le sentier que nous nous sommes tracé, essayant d'arriver sans trop d'encombre au point final.

I. — *Ouvrages relatifs à la culture du coton.*

Le coton ne se cultivant pas en France et l'alimentation de nos filatures n'ayant jamais été mise en question au commencement du siècle dernier, on conçoit que les ouvrages sur la culture du cotonnier aient été plutôt rares au début. Le premier que nous trouvons date de 1838, il a été publié par un voyageur qui, après un séjour aux Antilles, a pris comme thèse de persuader au public que le cotonnier qui croît aux États-Unis pourrait tout aussi bien être cultivé aux Antilles et en Algérie ; il signale cette source de richesses, nouvelle, à son avis, dans une brochure intitulée : « *Exposé complet de la culture du coton aux Antilles*, précédé d'un aperçu de cette culture aux États-Unis d'Amérique et de considérations préliminaires par la similitude du climat et sur l'opportunité des cultures torridiennes dans la ci-devant régence d'Alger, par M. PELOUZE » (1 br. in-8° de 5 feuilles. Paris, imp. Renouard).

En 1843, paraît ensuite une brochure, sans nom d'auteur, portant en sous-titre : « Publié par ordre du Ministère de la Guerre », intitulée *Documents relatifs à la culture du cotonnier et aux procédés de récolte du coton* (1 br. in-8° de 8 feuilles 1/2, plus 2 planches. Paris, impr. de Maulde). Elle ne présente rien de saillant.

La culture du coton en Algérie commence cependant à préoccuper le public en 1856, à en juger par une brochure d'allure officielle que nous trouvons à cette date : *Manuel du cultivateur de coton en Algérie*, par A. HARDY, directeur de la pépinière centrale du gouvernement (imp. de Dubos, à Alger). Les pouvoirs publics continuent à y porter leur attention et même à l'encourager la même année, car le ministère de la guerre publie un *Rapport adressé à l'Empereur par le maréchal Vaillant, ministre de la guerre, sur la culture du coton en Algérie*, suivi de *Description de cultures de cotonniers visitées par le jury du prix de l'Empereur* (1 br. in-8° de 2 feuilles 1/4. Paris, imp. Pankoucke).

Mais ce ne sont encore là que les résultats de premiers essais auxquels il ne semble pas que l'industrie proprement dite ait attaché grande importance. Il en est de même d'une brochure éditée en 1861 par la préfecture d'Alger et dont la rédaction anonyme est due à des membres de la Société d'Agriculture de la colonie : *Instructions sur la culture du cotonnier en Algérie* (1 br. in-8° de 15 p. Alger, impr. Bastide).

Mais on pressent déjà en 1862 les premiers grondements de la guerre de sécession. Le coton va manquer, il va falloir songer à intensifier la culture algérienne ; la Société d'Agriculture d'Alger nomme une « Commission de coton » qui publie la brochure « *Petit manuel du planteur du coton*, indiquant les améliorations introduites depuis un an et celles à introduire encore dans cette culture, par J. VALLIER, président rapporteur de la Commission des cotons à la Société impériale d'Agriculture d'Alger » (1 br. in-8° de 16 p. et pl. Alger, imp. Duclaux ; Paris, lib. Challamel).

A partir de ce moment, à la suite de la pénurie du coton, nous enregistrons la publication d'une suite de brochures sur le même sujet, dont voici l'énumération :

1863. — *Quelques mots sur le coton et la colonisation*, par Narcisse Gosson (1 br. in-8° de 31 p. Le Havre, imp. Mignot) ;

Id. — *Conférence sur la crise du coton en Angleterre* faite au Jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne, le 9 octobre 1862, par Pierre PICHOT (1 br. in-8° de 16 p. Paris, impr. Martinet). Cette brochure est un tirage à part du Bulletin de mars de la même année de la Société d'acclimatation ;

Id. — Seconde édition de la brochure VALLIER « revue et corrigée » ;

Id. — *Nouveau manuel du planteur de coton*, par le même VALLIER (in-8°, 24 p. Avignon, imp. Bonnet), brochure extraite du Bulletin de Société d'agriculture et d'horticulture du département de Vaucluse.

La crise cotonnière passée, les publications sommeillent jusqu'en 1866, époque où se publia le petit ouvrage *Guide pratique de la culture du coton*, par le Dr Adrien SICARD (1 vol. in-8° jésus de XII-147 p. Paris, impr. Cosson et C^{ie}, lib. E. Lacroix). Cet ouvrage fait partie de la « Bibliothèque des professions industrielles et agricoles », éditée par la librairie Lacroix.

En 1867, à l'occasion de l'Exposition universelle, la Société d'acclimatation publie un ouvrage spécial sur les principales cultures de France et des colonies. La partie relative à la culture du coton est tirée à part et publiée sous le titre : *Le coton et sa culture*, études faites à l'Exposition universelle par M. CARCENAC, membre du jury des récompenses (1 br. in-8° de 56 p. Paris, impr. Martinet, lib. Victor Masson et fils).

La même occasion nous vaut une brochure extraite des « Rapports du jury international, publiés sous la direction de Michel CHEVALIER, intitulée : *Production du coton*, par M. ENGEL-DOLFUS (1 br. in-8° de 39 p. Paris, impr. et lib. Paul Dupont).

A nouveau, M. Carcenac, chargé d'une mission en Italie, publie en 1869 ses impressions sur une série de textiles, parmi lesquels nous trouvons le coton, dans la brochure suivante : *Du coton, du chanvre, du lin et des laines en Italie*, par Henry CARCENAC : rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique (1 br. in-8° de 35 p. Paris, imp. Lahure ; lib. P. Masson et fils).

Puis nous n'avons plus rien jusqu'en 1895 et c'est l'Algérie qui recommence à nous en fournir le prétexte. Nous relevons en cette année la publication d'une brochure : *Du cotonnier hâtif d'Égypte et des considérations générales sur le cotonnier en Algérie* : rapport adressé à M. le Gouverneur de l'Algérie, par M. Charles RIVIÈRE (Alger, imp. de Fontana, in-8°). Si nous ne nous trompons, l'auteur de ces quelques pages devait être le directeur du Jardin d'essai du Hammam, à Alger.

En 1894, paraît *La culture du coton en Asie centrale et en Algérie*, par Édouard BLANC (Paris, in-8°).

De 1894 nous passons à 1898, pour voir paraître une brochure extraite des « Annales de géographie » du 15 juillet de cette année : *La culture du coton dans le monde*, par A. LEDERLIN et Lucien GALLOIS (Paris, A. Colin, 19 p., in-8°, avec fig.).

Nous arrivons à 1900, époque où un professeur distingué de l'Université de Paris publie un livre que nous signalons maintenant parce que la culture y occupe une certaine place : *Le coton* (monographie,

culture, histoire économique,) par Henri LECONTE, agrégé de l'Université, professeur au lycée Saint-Louis (in-8°, VIII-494 p., avec grav. Chartres, imp. Durand, Paris, lib. Carré et Naud).

Mais voici qu'à partir de 1901 on commence à s'inquiéter de la culture du coton dans les colonies. Un livre paraît : *Notions pratiques de culture coloniale : la culture du cotonnier*, par C. FARNIER (Paris, in-18, VII-374 p. avec fig., lib. J. André).

En 1902, l'Association cotonnière coloniale française se fonde, mais elle n'est encore qu'à l'état embryonnaire et ne publie pas de Bulletin. Nous signalons pour l'année suivante une brochure intitulée : *L'industrie cotonnière de l'Inde du 31 mars 1903 ; la question de l'amélioration du coton indien et des cotons indigènes de nos colonies*, par Louis VOSTON (in-12, 23 p. Paris, A. Challamel).

Mais bientôt paraît le *Bulletin de l'Association cotonnière coloniale*. Nous ne le signalons que pour mémoire puisque nous ne nous occupons pas ici des périodiques ; nous devons cependant mentionner un certain nombre de brochures tirées à part de cette publication pour les années suivantes : *La culture du coton dans les colonies françaises*, par J. BRENIER (in-8°, 81 p. Paris, imp. Guinche) ; *Détermination de la valeur commerciale des fibres de coton*, par Yves HENRY (in-8°, 86 p., avec fig. Paris, lib. Challamel), cette dernière ayant été classée depuis lors dans la Bibliothèque d'agriculture coloniale.

Parallèlement, sont publiés les ouvrages et brochures suivants :

1905. *La question cotonnière en Afrique occidentale en 1905*, par Yves HENRY. Publié par ordre du gouvernement général de l'Afrique occidentale (Melun, impr. administrative, in-8°, 23 p., cartes).

1905. *Le coton en Égypte : culture, préparation, exportation ; rapport adressé à M. le gouverneur du Sénégal sur une mission en Égypte*. Sans nom d'auteur (Paris, in-8°, lib. Challamel, 162 p., fig. et cartes). Ouvrage faisant partie de la Bibliothèque d'agriculture coloniale.

1906. *Le coton dans l'Afrique occidentale*, par Yves HENRY (in-8°, VI-346 p., fig., pl. et cartes. Paris, A. Challamel). Cet ouvrage porte en sous-titre : « Documents publiés par le gouvernement général de l'Afrique occidentale à l'occasion de l'Exposition nationale coloniale de Marseille. »

1906. *Culture et industrie du coton aux États-Unis : Observations et notes d'un voyage d'études pratiques à l'usage des planteurs des colonies françaises*, par Francis BERNARD (in-8°, XII-108 p., avec fig. Paris, A. Challamel). Ouvrage faisant partie de la Bibliothèque d'agriculture coloniale.

1907. *Les colonies cotonnières* : Thèse de la Faculté des sciences de Paris, par Jacques GUERINI (Paris, in-8°, 182 p., lib. A. Rousseau).

En 1908, deux brochures viennent nous rappeler deux conférences sur le sujet qui nous intéresse ; l'une de M. ESNAULT-PELTERIE, président de l'Association cotonnière, faite le 12 mars à l'Office colonial : *Le coton dans les colonies françaises*, par ESNAULT-PELTERIE (in-8°, 25 p. Melun, imp. administrative) ; l'autre, de M. Émile ZOLLA, professeur à l'École d'agriculture de Grignon, faite à la Société normande de géographie : *Conférence sur le coton dans les colonies françaises : le problème et ses solutions*, par D. ZOLLA (in-4°, 13 p. Rouen, imp. Gy).

Nous revenons en 1909 à l'Algérie avec l'ouvrage : *Le coton en Algérie : histoire, culture, préparation et vente, débouchés*, par Charles BRUNEL (in-8°, 263 p. Alger, imp. de F. Montégut et A. Deguili), et aux colonies avec une thèse de la Faculté de droit de Paris : *Étude sur la culture du coton dans les colonies françaises*, par Victor BOURDETTE (in-8°, 199 p. Paris, imp. Jouve).

Nous voici en 1910. Pour cette année, nous notons : *Le coton en Algérie : histoire, nécessité, possibilité de cette culture*, par J. DEPRIEK (in-8°, 104 p., avec carte. Paris, lib. Challamel), faisant partie de la Bibliothèque d'agriculture coloniale ; et *Guide du planteur de coton* (in-12, 12 p., imp. Fontana frères, à Alger), publié par la Société anonyme des cotons d'Algérie.

Mais sur ces entrefaites se fonde la Fédération internationale du coton, qui s'occupe de questions générales susceptibles d'être discutées avec profit par toutes les nations, et dans les délibérations de laquelle la culture du coton doit nécessairement tenir une certaine place. Un Allemand, M. Moritz SCHANZ, présente à chacune des sessions successives un certain nombre de brochures écrites en langue française et dont voici les titres :

1908. *Le coton aux États-Unis*, rapport présenté pour le 5^e Congrès international cotonnier de Paris, par Moritz SCHANZ (in-8°, 48 p.).

1910. *La culture du coton dans les colonies allemandes* : rapport du Comité colonial agricole présenté au 7^e Congrès international cotonnier de Bruxelles, par Moritz SCHANZ (in-8°, 32 p.).

1911. *L'Allemagne et la culture du coton dans les colonies* : rapport de M. Moritz SCHANZ, représentant du Comité colonial économique de Berlin, préparé pour le 8^e Congrès international cotonnier de Barcelone (in-8°, 12 p.).

1913. *La culture du coton en Egypte et au Soudan anglo-égyptien*, par Moritz SCHANZ, étude présentée au Congrès international cotonnier de Scheveningen (in-8°, vii-146 p.).

Dans l'intervalle, en 1911, avait été publiée la brochure : *Note sur la culture du coton en Algérie*, par Ernest LAGER (in-4°, 18 p. Rouen, imp. Gy). Cette note du *Bulletin de la Société normande de géographie*, dont une seconde édition voit le jour en 1912 (in-4°, 19 p. Paris, G. Fischer).

Nous arrivons à l'époque actuelle. Aucune brochure sur la culture du coton n'a paru pendant la guerre.

II. — *Ouvrages sur la culture du lin.*

Un certain nombre de publications relatives à la culture du lin s'occupent en même temps de la culture du chanvre. Pour mettre de l'ordre dans notre exposé, nous reporterons tout ce qui concerne ce dernier textile, et les ouvrages relatifs aux deux fibres à la fois au chapitre suivant, dans lequel nous nous occuperons du *chanvre*, et nous ne retiendrons à cette place que ce qui concerne la culture du *lin* proprement dite.

C'est en 1828 que nous trouvons la première brochure publiée sur ce filament à propos d'une discussion sur l'insalubrité plus ou moins grande d'un établissement de rouissage en Seine-Inférieure. Cette tempête dans un verre d'eau nous vaut alors : *Consultation sur le rouissage des lins dans la commune de Gatteville*, ensuite avis et réponse de M. le D^r CABART (in-8°, une feuille trois quarts, imp. de Marchand-Dubreuil, à Paris).

En 1832, voici une autre brochure, aussi bien industrielle qu'agricole, et dont le titre est : *Mémoire sur la culture, le travail des lins et la fabrication des toiles*, dans lequel on démontre que la fabrication des toiles peut devenir l'objet de grandes entreprises d'industries agricoles, par M. ANDRÉ (in-8° de trois feuilles un quart, imp. de M^{me} Huzard, à Paris).

Nous sautons de là à 1846. A cette date paraît le premier traité proprement dit sur la culture du lin : *Traité sur la culture et la préparation du lin*, par B. TURGNE (in-16, une demi-feuille, imp. de Gaudin fils, à Fontenay).

Les Sociétés agricoles commencent, en 1851, à s'occuper de cette culture nationale. L'une d'elles publie : *Notice sur la culture et la préparation du lin*, publiée au nom de la Société d'agriculture du Havre, par son président J. DOREY (in-16, d'une feuille et quart, plus quatre planches, imp. de Lenormand de l'Osier, au Havre).

Quelques années plus tard, en 1854, le ministre de l'Agriculture, M. Dumas, ordonne une enquête sur la situation en France de la culture et de l'industrie agricole du lin. C'est à elle que nous sommes redevables de la publication de deux gros volumes pleins de statistiques et de renseignements utiles qu'aujourd'hui encore on consulte avec intérêt : *Industrie agricole du lin : rapport à M. Dumas*, Ministre de l'agriculture et du commerce, par Théodore MAREAU, membre de l'Académie nationale pour le département de la Vendée (2 vol. gr. in-8° de 16 feuilles un quart. Imprimerie nationale).

A partir de ce moment, le problème de l'extension de la culture du lin préoccupe une foule de bons esprits. C'est ainsi que nous voyons publier en 1852 une brochure : *Des moyens de développer la culture du lin en France*, par Ch. GAMART (in-8°, d'une feuille et demie, imp. de Fleury, à Laon). Des conférences sont faites dans les campagnes et dans le même but, et l'une des meilleures est publiée en 1856 sous le titre : *Conférence sur la culture et la préparation agricole du lin*, par LECAT-BUTIN, cultivateur à Bondues (in-8°, d'une feuille et demie, imp. de Lefebvre-Ducrocq, à Lille).

Signalons, en 1860, la publication *Les plantes industrielles*, par Gustave HEUZÉ, professeur d'agriculture à l'École de Grignon (in-8°, 518 p. Paris, imp. Lahure et C^{ie}, lib. Hachette et C^{ie}), dans laquelle naturellement le *lin* occupe une grande place.

En 1861, le problème du rouissage, à un point de vue tout particulier, est exposé dans la brochure : *Suppression du rouissage du lin et du teillage de toutes les parties textiles*, par Adolphe BOGÉ (in-8°, 15 p. Paris, imp. Marchand frères, lib. Ledoyen). La même année, M. Jean Dalle, l'un de ceux qui ont laissé dans le Nord, pays de culture du lin, un renom de grande compétence, fait paraître : *Aperçu historique et statistique de la culture, du rouissage et du commerce du lin dans l'arrondissement de Lille*, par Jean DALLE (in-8°, 100 p. Lille, imp. Leleux); et cet ouvrage suscite en 1862 la publication d'une brochure extraite des « Mémoires de la Société impériale d'agriculture d'Angers » et intitulée : *Observations sur la culture et la préparation du lin*, à propos d'un mémoire de M. Jean Dalle, par M. Louis TAVERNIER (in-18, 15 p. Angers, imp. Cosnier et Lachèse).

Nous relevons ensuite, en 1863, un opuscule ayant pour titre : *Nouveau système de rouissage et de teillage du lin*, par G. LEROUX, ingénieur constructeur (in-8°, 30 p. et pl. Abbeville, imp. Briez).

En 1866, M. Jean Dalle publie de nouveau : *Considérations sur la culture et la préparation du lin*, par Jean DALLE (in-8°, 11 p. Lille, imp. Leleux), tirage à part du *Bulletin du Comice agricole de Lille*. C'est ensuite, sur l'initiative et sous l'inspiration de cet auteur, que furent publiées les deux brochures : *De la culture du lin en France et son importance pour l'agriculture française*, publiée par le Comité des lins (in-8°, 42 p. Paris, imp. Dupray de la Mahérie), et *La culture, le rouissage et le teillage du lin*, publié par les soins du Comité linier de Lille (in-8°, 38 p. et planches. Lille, imp. Danel). La même année, un manufacturier de Lille, M. Émile Delesalle, est récompensé à la Société des sciences et de l'agriculture de cette ville par un mémoire : *L'industrie linière dans le Nord de la France*, par Émile DELESALLE (in-8°, 56 p. Lille, imp. Danel), qui fut tiré à part et dans lequel la culture et la préparation agricole du lin sont consciencieuse-

ment étudiées. Il n'est pas cette année jusqu'à l'Algérie que ne préoccupe la culture du lin, dans une brochure intitulée : *Manuel du cultivateur de lin en Algérie*, par A. DU MESNIL (in-16, 48 p. Paris, imp. Poitevin). Enfin, dans le Pas-de-Calais, cette année encore paraît une brochure : *Le lin et sa culture*, par Benjamin VÉRET, membre de la Société d'agriculture de Saint-Omer (in-8°, 88 p. Paris, imp. et lib. veuve Bouchard-Hazard).

En 1868, le Comité linier de la Seine-Inférieure, à l'exemple de celui de Lille, publie à son tour : *Traité pratique de la culture du lin dans le département de la Seine-Inférieure* (in-8°, 20 p. Rouen, imp. Boissel).

Nous passons de là à 1874, époque où se fonde à Lille la Société industrielle du Nord qui, dès ses débuts, se préoccupe beaucoup de la culture du lin et dont la plupart des mémoires donnent lieu à divers tirages à part que nous sommes obligés de retenir ici. De 1874 à 1878, nous avons ainsi sous les yeux cinq brochures d'Alfred RENOARD, manufacturier à Lille : *De quelques essais relatifs à la culture et à la préparation du lin* (1874, 1 br. in-8°, 14 p., imp. Danel); *Culture du lin en Algérie* (1877, 1 br. in-8°, 12 p., id.); *Note sur la théorie du rouissage du lin* (1877, 1 br. in-8°, 27 p., id.); *Etude sur la végétation du lin* (1878, 1 br. in-8°, 6 p., id.); *Note sur les principales maladies du lin* (1878, 1 br. in-8°, 12 p., id.); et quatre brochures d'Albert LUDUREAU, directeur de la Station agronomique du Nord : *Etudes sur les causes des maladies du lin* (1876, 1 br. in-8°, 15 p., id.); *Sur les maladies du lin* (1877, 1 br. in-8°, 6 p., id.); *Etude sur la brûlure du lin* (1878, 1 br. in-8°, 18 p., id.); *Etudes sur la culture du lin à l'aide des engrais chimiques* (1 br. in-8°, 15 p., id.).

Dans l'intervalle, notons encore diverses brochures d'Alfred RENOARD extraites des *Annales agronomiques de P. P. Dehérain* : *De l'origine de la culture des lins* (1 br. in-8°, 18 p. Paris, imp. Lahure); *Etude sur la graine de lin de semence* (1 br. in-8°, 20 p., id.); et du même auteur, extraites des *Archives de l'Agriculture du Nord de la France*, publiées par le Comice agricole de Lille : *Nouvelles observations sur la théorie du rouissage et l'origine de la couleur des lins* (petit in-8°. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq, 15 p.).

Dans l'intervalle, en 1877, signalons la publication d'une brochure de CANTONI, extraite du *Journal d'agriculture pratique* : *Etudes pratiques sur la culture du lin*, par Gaetano CANTONI, directeur de l'École royale d'agriculture de Milan (gr. in-8° à 2 col., 23 p. Paris, imp. Chamerot, librairie agricole de la Maison rustique), et d'une autre de FERRAGE : *Culture du lin et préparation de la plante textile*. Mémoire destiné à l'agronome qui voudra se livrer d'une manière progressive à la culture du lin, par Hubert FERRAGE, ingénieur civil (in-8°, 32 p. et 2 pl. Toulouse, imp. Pradel, Vigné et Boé).

Pour l'année suivante, 1878, nous notons : *Du lin et de sa culture dans le département de Seine-et-Marne*, par PAPILLON-BARDIN, à Fresnes, par CLAGE (1 br. in-8°, 12 p. Meaux, imp. Cochet).

En 1879, voici une nouvelle brochure extraite des Bulletins de la Société industrielle du Nord de la France : *Etude sur la maladie dite de la brûlure du lin*, par A. LADUREAU, directeur de la Station agronomique du Nord (1 br., 18 p. avec fig. Lille, imp. Danel), et une autre sur le même sujet parue en 1880 et extraite du *Bulletin de la Société industrielle d'Amiens* : *La brûlure du lin*, par A. LADUREAU, (in-8°. 21 p. Amiens, imp. Jennet).

L'année suivante, Alfred RENOARD publie un gros ouvrage qui forme sous un autre titre le tome II de la 4^e édition des *Etudes sur le travail du lin*, du même auteur. Il a pour titre : *Etudes sur la culture, le rouissage et le teillage du lin*, par Alfred RENOARD, filateur et fabricant de toiles à Lille (gr. in-8° jésus, 500 p., avec pl. et fig. Lille, imp. Camille Robbe).

Nous passons de là à 1886, époque où l'on s'occupe activement d'un nouveau procédé de rouissage industriel qui fait grand bruit à l'époque. L'auteur publie à ce propos la brochure suivante extraite des Bulletins de la Société industrielle du Nord de la France : *Notice sur le rouissage industriel du lin : rouissage instantané*, par M. P. PARSY, ingénieur à la Compagnie du gaz de Wazemmes, à Lille (in-8°, 9 p., avec fig. Lille, imp. Danel).

Les publications relatives à la culture du lin chôment jusqu'à l'année 1900, époque à laquelle a été publiée une thèse de la Faculté de droit de Poitiers, intitulée : *De la prime à la culture du lin*, par Benjamin BOIDÉ (1 vol. in-8°, 105 p. Paris, A. Rousseau).

Signalons, en 1907, la deuxième partie du *Manuel de filature de lin*, de James DANTZER, dans lequel la culture du lin occupe une place trop importante pour que nous ne la retenions pas ici : *Manuel de filature, 2^e partie : Culture, rouissage, teillage, broyage et filature du lin*, par James DANTZER, ingénieur-conseil, expert près les tribunaux, professeur de filature et tissage à l'Institut industriel du Nord de la France, professeur à l'École supérieure de commerce de Lille et à l'École nationale des arts industriels de Roubaix (Laval, imp. Barnéoud et Cie. Paris, lib. Bernard Tignol, in-16, 124 p.

En 1906, nous relevons ensuite : *Culture et utilisation du lin dans le Lieuvin*, par Jean COURCIER (petit in-8°, 31 p. Beauvais, imp. départementale de l'Oise); et *Les meilleurs procédés de culture du lin*, suivis de la méthode de rouissage agraire, dédiés au Comice agricole de l'arrondissement de Lille et au Comité linier de France, par VALLEZ-ROGER (in-8°, 39 p. Lille, imp. Laroche-Delaltre).

En 1909, autre publication : *Considérations générales sur la culture*

du lin : résultats d'expériences faites en 1907, par P. LAVALLÉE (Angers. G. Grassin, in-8°, 12 p.), extraite du *Bulletin de la Société industrielle et agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire*.

En 1910, la question de la culture du lin pour filasse dans les pays neufs est rappelée dans une brochure : *En Argentine ; une richesse considérable à exploiter : l'utilisation de la fibre du lin*, par Alejandro GARCIA MELIS (1 br. in-8°, 19 p. Paris, imp. Tolmer).

Signalons en passant, la même année, des recherches d'archéologie textile qui se rapportent à notre sujet : *La culture du lin dans la Mayenne en 1811*, par Michel-René MAUPETIT (in-8°, 23 p. Laval, veuve A. Goupil), extraites du *Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne*.

Enfin voici, en 1912, une brochure extraite du *Bulletin mensuel de l'Office des renseignements agricoles*, publiés par le ministère de l'agriculture et qui est la dernière que nous ayons trouvée sur la matière proprement dite du lin : *Rapport au ministre de l'agriculture sur les essais de rouissage du lin par le procédé bactériologique présenté par M. Emile Feuillet*, par M. RINGELMAN (in-8°, 8 p. Paris, imp. nationale).

III. — Ouvrages relatifs au jute.

Les publications dans lesquelles il est question du jute sont peu nombreuses. En voici la liste :

1864. Tout d'abord un petit livre dans lequel quelques pages sont consacrées au jute, étudié en même temps qu'un certain nombre d'autres textiles : *Du traitement industriel des plantes filamenteuses qui peuvent être employées à la fabrication des tissus et du papier concurremment avec le coton, le lin ou le chanvre : du jute, du mûrier, du sparte, etc.*, par J. MASSE (in-8°, 84 pages, avec échantillons de matières. Lille, imp. Danel).

1866. Puis une brochure sur laquelle nous ferons la même observation : *Le china-grass, le jute, le lin du Japon et autres textiles également propres à un emploi industriel*, par Alexandre THIBAUT (in-8°, 56 pages. Nîmes, imp. Clavet-Ballivet et C^{ie}).

1878. *Déposition de M. Charles Saint sur l'industrie du jute devant la Commission d'enquête du Sénat* (in-8°, 15 p. Paris, imp. et lib. Wittersheim et C^{ie}).

1895. *Du jute, de sa culture et de son acclimatation dans nos colonies*, par Jules GRISARD (in-8°, 15 p. Versailles, imp. Cerf et C^{ie}. Paris, 41, rue de Lille), extrait de la « Revue des sciences naturelles et appliquées ».

1911. On trouve enfin des indications intéressantes sur la culture de ce

textile dans une thèse de doctorat soutenue devant la Faculté de Lille : *La filature du jute dans la région du Nord de la France*, par Henri LOUBRY (in-8°, 150 p.).

IV. — *Ouvrages relatifs à la culture du chanvre.*

Nous rappelons, comme nous l'avons dit plus haut, que nous plaçons dans ce chapitre, non seulement les ouvrages relatifs à la culture du chanvre seul, mais aussi ceux qui traitent *en même temps* et sous le même titre des cultures du lin et du chanvre, qu'il ne nous a pas été possible de séparer puisque les auteurs ne l'ont pas fait.

Nous trouvons d'abord dans notre bibliothèque une publication datant de 1826 : *Manuel du cultivateur des chanvres et des lins* qu'on destine à être traités par la broie mécanique rurale, de M. Laforest, accompagné de la gravure de la broie et de la description de cette machine (in-8° de 8 feuilles, plus une planche, impr. de Hazart-Courrier, à Paris, chez Fortie, rue de Seine, 21), sans nom d'auteur. Comme toujours nous reproduisons le titre intégralement, quel que soit sa longueur, et nous rappelons qu'à cette époque, les libraires, qui formaient une corporation spécialement privilégiée, indiquaient généralement au verso de la couverture le nombre de feuilles au lieu du nombre de pages.

Nous passons de là à 1844, date à laquelle paraît *Études sur la culture, le commerce et les industries du chanvre dans le département de la Seine-Inférieure*, par CHÉROT (in-8° d'une feuille et demi, imp. de Boulé, à Paris).

En 1846, le même auteur nous donne une nouvelle édition un peu augmentée de son opuscule, dont le titre est légèrement modifié : 1° *Études sur la culture, le commerce et les industries du lin et du chanvre en France* ; 2° *culture du lin en Irlande depuis 1841 et même culture dans la Bretagne et l'Ouest de la France*, par Auguste CHÉROT (in-8° d'une feuille et quart, imp. de Dupont, à Paris). La même année, nous trouvons encore : *Nouveau procédé de rouissage du chanvre et du lin*, appartenant à la Société civile gérée par MM. Bisson de Pradel de Saint-Charles, place Lafayette, à Paris (in-8° de 2 feuilles trois quarts, imp. de Juseau, à Paris).

Passant à 1852, nous relevons : *Du chanvre, de son rouissage, et des meilleurs procédés de préparation*, par Louis TERWANGNE, à Lille (in-8°, d'une feuille, imp. de Reboux, à Lille). L'année suivante, 1853, le même auteur nous donne : *Du lin, du chanvre, de leur rouissage, de leur mode de préparation, des engrais par restitution du sol*, par Louis TERWANGNE (in-8° d'une feuille, imp. de Reboux, à Lille).

Il nous faut ensuite attendre 1859 pour voir paraître : *Du coton, du chanvre, du lin et des laines*, par Henri CARCENAC. Rapport à M. le Ministre de l'instruction publique (in-8°, 55 p. Paris, imp. Lahure, lib. V. Masson et fils).

Nous passons de là à 1875 avec la brochure : *Étude sur la question du rouissage salubre du chanvre et du lin*, présentée à la Société d'agriculture d'Alger, par l'un de ses membres, M. BALBINA-CORTÈS, consul général d'Espagne (in-8°, 11 p. Alger, imp. Aillaud et C^o).

Une brochure économique, que nous retenons à cette place, parce qu'elle se rapporte plus spécialement à la culture, et publiée ensuite en 1878 : *Nécessité de la protection de la culture du lin et du chanvre et des produits manufacturés qui en dérivent*, par Édouard CRÉPY (in-4°, 20 p. Lille, imp. Danel). Nous en trouvons en 1880, une nouvelle édition très augmentée sous le même titre (in-4°, 51 p. Lille, imp. Danel), mais cette fois sans noms d'auteur.

Nous transitons de là à 1895, et, dans le même ordre d'idées, nous pouvons noter : *Nécessité de protéger les cultures du chanvre et du lin par un droit de douane*. Rapport de M. Dominique Delahaye-Bougère, présenté à la réunion plénière des cultivateurs des chanvres de l'Anjou et des départements de l'Ouest, le 29 juin 1895 (in-8°, 30 p. Angers, imp. et lib. Germain et Grassin). Cette brochure a été mise en vente par le syndicat agricole de l'Anjou.

Voici en 1906 : *Le lin et le chanvre : culture et rouissage*, par G. BELLETRE, ingénieur agronome, attaché au service des études techniques du Ministère de l'Agriculture (in-18, 46 p. Melun, imp. administrative).

En 1907, signalons : *Les plantes textiles : lin, chanvre*, par L. BONNÉTAT, ingénieur agronome, professeur à l'École d'agriculture de la Vendée (in-16, 119 p. Imp. Lahure. Paris, Hachette), qui fait partie de l'« Encyclopédie agricole pratique » publiée sous le patronage de MM. Adolphe Carnot et Mamelle (ce dernier professeur à l'École de Grignon), dont une nouvelle édition (46 p. avec fig.) augmentée d'une préface, paraît en 1909.

Notons la même année, une brochure d'archéologie textile : *Le chanvre et le lin au temps passé*, par Georges GOUGET (in-8°, 7 p., Bellême de l'Orne, imp. Levayer).

En 1910, nous trouvons sans nom d'auteur : *La vérité sur la prime du chanvre*. Pourquoi le crédit est de 2.500.000 francs et le maximum à l'hectare de 60 francs (in-4°, 12 p., Angers, imp. Grassin), et une brochure : *Notice sur la culture intensive du chanvre*, par M. PIGOUSSET (Bordeaux, imp. G. Gounouillou, in-8°). L'année suivante, alors que les essais de rouissage industriel du chanvre, succédant à ceux du lin dont nous avons parlé dans le second cha-

pitre, sont à l'ordre du jour, nous relevons : *Rapport sur les expériences de rouissage du chanvre par le procédé Rossi*, exécutées les 26, 27, 28, 29 et 30 avril 1911, au siège du Syndicat des agriculteurs de la Sarthe (gr. in-8°, 32 p. Lagny, imp. C. Blanchet, 30, rue Paul-Ligneul, siège du syndicat), et, la même année : *Le rouissage du chanvre*, conférence faite à la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, par M. L. MARCHADIER (Le Mans, imp. Monnoyer, in-8°, 21 p.).

En 1912, paraît sur le même sujet : *Le rouissage industriel du chanvre dans la Sarthe*, par J. BRICAUD (in-8°, Paris, Baillière), extrait du journal « La vie agricole et rurale », n° 51.

Enfin en 1913, M. Marchandier publie encore une brochure : *Les inconvénients du rouissage rural du chanvre et leur suppression par l'application du B. Comesii au dégomme de ce textile*, par A.-B. MARCHANDIER (Angers, imp. Grassin, in-8°, 16 p.), extraites des « Archives médicales d'Angers » et qui n'est autre qu'une communication de l'auteur à la Société de médecine du Mans.

Pendant la guerre, aucune publication n'a été éditée relative au chanvre.

V. — Ouvrages sur les textiles végétaux secondaires.

Nous désignons sous ce nom les fibres *végétales* moins répandues que le lin, le chanvre ou le coton. Celle d'entre elles qui a donné lieu à la littérature la plus copieuse est certainement la *ramie*. Tous ceux qui ont écrit sur ce textile lui prêtent toutes les qualités voulues et même lui en découvrent qu'il n'a pas.

Le premier ouvrage qui semble avoir été publié sur ce sujet date de 1866. Il est intitulé : *Le china-grass, étude raisonnée de ce nouveau textile au point de vue de son alimentation, de sa culture et de son emploi industriel*, par Alexandre THIBAUT (in-8°, 56 p. Nîmes, imp. Clavet-Ballivet et C^{ie}). On sait que le nom de china-grass est celui sous lequel les Anglais ont désigné les premières lanières blanches de ramie décortiquée à la main qui sont arrivées de Chine en Europe.

Puis en 1868 nous avons : *Désagrégation de toutes matières textiles filamenteuses par procédé chimique : china-grass, sa production en France et en Algérie, sa désagrégation, etc.*, par M. F. CAILLARD (in-8°, 48 pages. Provins, imp. de Heriché, et chez l'auteur, lib. Delagrave).

Nous passons de là à 1874, époque à laquelle est publiée une brochure dont le but est avant tout la propagation de la culture de cette plante textile dans notre colonie d'Algérie : *La ramie, son origine et son nom historique, sa culture, son rendement, ses avantages. Ouvrage*

à l'usage des colons et des écoles primaires rurales de l'Algérie, par le baron Jean DE BRAY (in-12, 62 p. Alger, imp. Ferrouillat).

Trois ans plus tard, en 1877, nous relevons : *La ramie, nouveau textile soyeux. Communication présentée à la Société des sciences industrielles de Lyon dans sa séance du 14 février 1877*, par M. LÉGER, ingénieur des arts et manufactures (in-8°, 12 p. Lyon, imp. Storck). Cette brochure est un tirage à part de la Société mentionnée sur le titre.

En 1880, la première brochure de Jean de Bray se trouvant sans doute épuisée, cet auteur en publie une autre, très augmentée, sous le titre modifié : *La ramie, plante textile supérieure au chanvre et au coton, sa culture, son rendement, ses avantages*, par le baron Jean DE BRAY, propagateur de la ramie (in-12, 118 p. Sceaux, imp. Charraire et fils ; Paris, imp. Drouin). La même année, M. Favier, l'un des premiers manufacturiers qui aient plus tard entrepris la filature de ce textile, publie : *Les orties textiles (ramie, ortie de Chine, etc.), histoire, culture, décortication*, par A. FAVIER (in-12, 96 p. Paris, imp. Bourlier). Nous ferons remarquer en passant que M. Favier se trompe en croyant que la ramie est une ortie, car il a été reconnu par les botanistes qu'elle appartient non au genre *urtica*, mais à l'espèce *bœhmeria*. Le même auteur met en librairie, quelques mois après, un ouvrage sur le même sujet et sous le titre un peu long : *Nouvelle industrie de la ramie. Notice sur la découverte de procédés mécaniques et chimiques pour la préparation et l'utilisation des fibres de la ramie, plante textile produisant une fibre plus forte que le lin et le chanvre, plus fine que le coton et la laine et aussi brillante que la soie, suivie d'un résumé de renseignements utiles aux industriels en textiles de toute nature et d'une notice sur la culture en France de cette plante*, par A. FAVIER (in-8°, VIII-94 p., imp. et lib. Eug. Lacroix, à Paris).

L'année suivante nous vaut une brochure extraite de la publication « Lyon scientifique et industriel » et intitulée : *La ramie et son exploitation industrielle*, par M. LÉGER, ingénieur des arts et manufactures (in-18, 13 p. Lyon, imp. Storck), qui est en quelque sorte une nouvelle édition de la publication du même auteur en 1877 ; puis une brochure sur le même sujet parut la même année : *La ramie, sa culture et son exploitation à l'île de la Réunion*, par J. REYNAUD, pharmacien de première classe de la marine (in-8°, 56 p. Saint-Denis-Réunion, imp. Lahuppe).

En 1883, nous avons encore : *Culture de la ramie, observations faites en Algérie*, par Numa BOTHIER (in-12, 17 p. Alger, imp. Chéniaux-Tanville) ; puis : *La culture de la ramie dans la Gironde*, rapport lu à la Société d'agriculture de la Gironde le 6 juin 1883, par G. DE LA TOUR (in-18 jésus, 12 p. Bordeaux, imp. veuve Riffaud).

A la même date paraît une brochure : *La ramie*, par Alfred RENOARD, qui précise à cette époque à quel point en est la question de la ramie sous ses différentes formes, et publié par le soin des « Annales agronomiques », de P.-P. Dehérain, de l'Institut (in-8°, Paris, Levé, 35 p.).

Nous voici en 1885, avec une autre brochure sur la ramie sous le titre : *Décortication mécanique de la ramie*, par KAULEK fils, ingénieur-constructeur (in-8°, 36 p. Paris, imp. Morris père et fils).

En 1888, un tirage à part du « Bulletin de l'agriculture » paraît en librairie : *Rapport sur la culture de la ramie*, par M. FAVIER (in-8°, 10 p. Paris, Imprimerie nationale). Un haut fonctionnaire du Ministère de l'agriculture ne dédaigne pas, la même année, de s'occuper de ce textile et publie : *Rapport sur la culture de la ramie ; moyens d'encourager sa culture et sa propagation*, par N. TISSERAND, conseiller d'État, directeur de l'agriculture (in-8°, 6 p. Paris, imprimerie nationale).

Voici en 1889 une première brochure d'un auteur qui devait devenir plus tard l'un des apôtres les plus fervents de la ramie : *Le textile de demain : la ramie*. Conférence faite à la Société centrale du travail professionnel, par Félicien MICHOTTE, ingénieur des arts et manufactures (in-8°, 15 p. Dôle, imp. Bünd ; Paris, Office technique, 43, rue de Saintonge).

En 1890 est éditée une brochure sans nom d'auteur à la même librairie, au titre *Décortication de la ramie* (in-8°, 8 p. Dôle, imp. Bünd) ; puis, la même année : *Le ramiste. Manuel-guide de la multiplication et de la culture de la ramie dans les régions méditerranéennes*, par Lazare GUIGNET, correspondant du « Moniteur de la ramie » (in-12, 45 p. Philippeville, imp. Finat).

Pour 1893 signalons : *Communications sur les machines Marc à décortiquer et dépelliculer la ramie*, par Émile GAVELLE, filateur de lin et de ramie (in-8°, 15 p. Lille, imp. Danel), extrait des publications de la Société industrielle du Nord de la France.

En 1894 paraît l'ouvrage le plus important qui ait été écrit sur le textile dont nous nous occupons : *Traité scientifique et industriel des matières textiles : la ramie, dégomme et travail industriel*, par Félicien MICHOTTE (2 volumes de près de 300 p., in-8°, avec fig. Dôle, imp. Bünd, lib. Michelet, et chez l'auteur, 21, rue Condorcet). Ces deux volumes constituent une sorte d'enquête sur la question au triple point de vue de la culture, de la décortication et du dégomme.

En 1895 paraît encore sur ce sujet : *Une révolution dans la culture de la ramie : le foin de ramie*, mémoire adressé à M. le Ministre de l'agriculture, par Aimé RONDELET (in-16. Lyon, imp. de M. Rey).

A l'occasion de l'Exposition universelle, un Congrès relatif à la ramie eut lieu en 1900 ; ses travaux furent alors résumés par la « Revue des cultures coloniales » dans une brochure sans nom d'auteur qui porte le titre : *Le Congrès international de la ramie. Compte rendu in extenso de la session* (in-8°, 47 p. Paris, imp. Levé, en vente 44, rue de la Chaussée-d'Antin, siège de l'Union coloniale française). Un nouveau tirage, augmenté d'une préface de Maxime Cornu, fut faite quelque temps après par les soins de la « Bibliothèque des cultures coloniales » qui le classa dans sa collection. Le Ministre du commerce édita à son tour une troisième brochure : *Procès-verbaux sommaires du Congrès de la ramie tenu du 28 au 30 juin et du concours de la ramie du 1^{er} au 11 octobre 1900*, par MM. Paul et George MARCOU et MILHE-POUTINGON (Paris, imp. nationale, in-8°, 29 p.). Enfin en 1901, la « Revue des cultures coloniales » réédita cette brochure d'une façon plus complète : *La ramie, sa culture, préparation, utilisation industrielle. Compte rendu du Congrès* (gr. in-8°, 108 p. avec figures).

Nous voyons encore en 1912 une brochure : *Rapport sur la ramie*, présenté à la Société des agriculteurs d'Algérie dans sa séance du 19 novembre 1901, par Edmond DAGEY, membre de la commission de la ramie à la Société des agriculteurs d'Algérie (in-8°, 12 p. Alger, imp. Fontana et C^{ie}) ; et là même année une *Étude sur la ramie*, par Félix BENOIT (Paris, veuve Dunod, in-8°, 11 p.), cette dernière tirée à part du « Bulletin des sciences naturelles de Saône-et-Loire ».

En 1906, nous pouvons encore signaler : *La ramie et ses analogues aux Indes anglaises*, d'après le Dr Georges WATT : traduit de l'anglais par Georges de Cardo (Paris, Challamel, in-8°, 113 p.), ouvrage qui fait partie de la « Bibliothèque d'agriculture coloniale », publié par la « Revue de l'Agriculture pratique des pays chauds ».

Enfin, en 1913, paraît la brochure *La Ramie* (in-8°, 88 p.), par Félicien MICHOTTE, formant le complément du « Traité scientifique et industriel des plantes textiles », du même auteur, indiqué plus haut et en constituant en quelque sorte le tome III. M. Michotte y précise l'état de la question, expose les divers procédés de dégommeage industriel, les modes nouveaux d'utilisation de la fibre, etc.

Après la ramie, le textile qui a donné lieu au plus grand nombre de publications est la fibre *d'agave*. Toutefois, nous ferons remarquer que nous devons comprendre comme appartenant à cette catégorie tous les textiles extraits des diverses variétés d'agave, comme le henequen, le sisal, etc.

Nous trouvons en 1882 une première brochure : *L'abaca, l'agave et le phormium*, par Alfred RENOARD (in-8°. Lille, imp. Danel, 20 p.), tirée à part des « Bulletins de la Société industrielle du Nord de la France », et dans laquelle sont établies les distinctions entre ces trois

fibres, cependant très dissemblables, mais que beaucoup confondaient à cette époque.

Nous avons ensuite en 1894 : *L'utilisation de l'agave*, par Félicien MICHOTTE. *Observations de M. le Dr Weber* (in-8°, Paris, au siège de la Société d'acclimatation de France), brochure extraite de la « Revue des sciences naturelles appliquées », publiée par cette Société.

Voici encore, en 1914, la publication d'un ouvrage important de Félicien MICHOTTE, intitulé *L'Agave, culture et exportation* (in-8°. Paris, Challamel, 339 p. avec pl. et fig.), dans lequel sont traitées non seulement la plante et sa culture, mais encore l'extraction de ses fibres et les diverses machines imaginées pour y arriver.

Pour l'agave-henequen, nous trouvons en 1912 : *Traduction d'un mémoire écrit par le professeur Raphaël Barta sur la culture, le commerce et l'industrie du henequen au Yucatan*, traduit par E. L. (Paris, imp. de Tournon, in-4°, 52 p.).

Et pour l'agave-sisal, nous avons en 1906 : *La culture du sisal dans les « Aea districts » de l'Inde*, par MANN et HUNTER, traduit de l'anglais par Fasio (Alger, imp. Fontana, in-8°, 46 p. avec fig. et pl.); et en 1909 : *Culture et préparation du sisal, étude faite aux îles Hawaï*, par A. MARQUÈS (Paris, A. Challamel, in-8°, 97 p. avec fig.), cette dernière faisant partie de la Bibliothèque d'agriculture coloniale.

Après l'agave, nous pouvons encore citer la fibre de palmier, qui sert en corderie et en sparterie, mais il y a à distinguer ici le palmier ordinaire, chez lequel la fibre est un produit secondaire, et le palmier nain pour lequel elle est le produit principal.

On trouve des renseignements sur la fibre du palmier ordinaire dans les ouvrages suivants :

1886. *Les crins végétaux*, par Alfred RENOARD (in-8°, 20 p. Lille, imp. Danel), tirage à part du « Bulletin de la Société industrielle du Nord de la France », dans lequel cependant est surtout étudié le crin végétal extrait du palmier nain algérien.

1895. *La natterie, la vannerie de feuilles de palmier et la sparterie de Tunisie*, par Victor FLEURY, chef de bureau au gouvernement tunisien (in-8°, 8 p. Nancy, imp. Berger-Levrault et C^{ie}), extrait de la « Revue du Commerce et de l'Industrie ».

1910. *Le palmier : habitat, végétation, culture, produits, commerce, etc.*, par Jean ADAM (Paris, A. Challamel, in-8°, 274 p. avec fig.), publié par le gouvernement général de l'Afrique occidentale française.

1910. *Documents sur le palmier*, par Auguste CHEVALIER (Paris, A. Challamel, in-8°, 129 p.), faisant partie de la collection intitulée : « Les végétaux utiles de l'Afrique tropicale française ».

1911. *Le palmier*, par Paul HUBERT (Paris, Dunod et Pinat, in-8°, 315 p.), faisant partie de la Bibliothèque pratique du colon.

1912. *Les palmiers : histoire naturelle et horticole des différents genres*, par Ch. GATIN (Paris, O. Doin et fils, in-8°, 338 p. avec fig.).

Les ouvrages relatifs au palmier nain seul et à l'industrie du crin végétal qu'on en retire en dehors de celui signalé plus haut, sont les suivants :

1899. — *Le palmier nain au Portugal*, par J. DAVEAU (Montpellier, imp. de Hamelin frères), tiré à part des « Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault. »

1899. *De l'industrie du palmier nain en Afrique et de son influence sur les populations africaines*, par le Dr E. VERRIER (Clermont-Oise, imp. de Doin frères, in-8°), tiré à part des « Annales de l'Alliance scientifique universelle ».

Une fibre spéciale, celle extraite de la tourbe, a donné naissance à la brochure : *De la sophistication des tissus et lainages de tourbe et de pin*, par Camille BLEICHER (in-8°, 47 p. Lyon, imp. Rey).

Une autre fibre végétale, dont on fait usage en corderie et en sparterie, le *coco* ou fruit du cocotier, n'a pas donné lieu à des publications spéciales, mais on trouve sur elle des renseignements assez étendus dans les ouvrages suivants :

1899. *La culture du cocotier*, par le Dr Ernest DAVILLÉ (Paris, in-18, chez J. André).

1906. *Le cocotier : établissements de cocoteries (huiles, fibres, etc.), étude industrielle, commerce*, par Paul HUBERT (Paris, in-8°, Dunod et Pinat, XIII-133 p.), faisant partie de la Bibliothèque pratique du colon.

1906. *Le cocotier : culture, industrie et commerce, dans les principaux pays de production : coprah, huile, fibres, etc.*, par E. PRUDHOMME (Paris, in-8°, A. Challamel, 491 p. avec fig. et tabl.), faisant partie de la Bibliothèque d'agriculture coloniale.

1909. *Les plantations de cocoteries aux Nouvelles Hébrides : frais d'exploitation rendement et rapport*, par F. NICOLAS (Paris, in-8°, Gauthier-Villars, 32 p.).

1910. *Le cocotier et ses produits*, par F. LASNIER (Auxerre, in-16, 16 p., impr. de « l'Indépendant Auxerrois »).

L'*alfa*, bien qu'avant tout utilisé pour la fabrication du papier, n'en doit pas moins être classée parmi les textiles végétaux secondaires, puisqu'on en fait couramment des cordes et des nattes. Elle a donné lieu en 1888 à la brochure : *Étude sur l'alfa*, par TRABUT, professeur à l'École de médecine d'Alger (gr. in-8°, 93 pages et 22 planches Yssoudun), et en 1909 à la publication suivante : *Alfa et papier d'alfa*, avec planches photomicrographiques, par DENONTESSUS DE BALLORE (1 vol. Paris, Dunod et Pinat, in-8°, 73 p., fig., pl. et carte), et en 1894 : *Traité de l'exploitation de l'alfa en Algérie* par LANNES DE MONTEBELLO (in-8°, 16 p. Saintes, imp. Orevagufrés).

En 1911, nous pouvons mentionner l'étude d'une autre fibre très employée à Madagascar pour la fabrication des pagnes et rubans et importée en France comme liens de jardinage, *Le raphia*, par M. DESLANDES, sous-inspecteur de l'agriculture à Madagascar (in-8°, 78 p. avec fig.), extrait du « Bulletin de la Société d'acclimatation ».

En 1913 a paru, sur un autre textile, l'ouvrage : *Les calotropes, arbres à soie* : utilisation de l'écorce, fibres de la tige, aigrette, etc., par A. BERTRAN (Paris, Challamel et C^{ie}, in-8°, 91 p. avec fig.).

Signalons encore en 1914, une brochure sur une autre fibre végétale, la *sansevière*, ayant pour titre : *Les sansevières, culture et exploitation*, par Félicien MICHOTTE (in-8°, 72 p. avec fig.).

Les textiles coloniaux ont donné naissance à un certain nombre de brochures. En 1883, *Les fibres textiles de l'Algérie*, par Alfred RENOARD (in-8°, 27 p. Lille, imp. Danel) ; *Les fibres textiles de la Nouvelle-Calédonie*, par le même (in-8°, 27 p.).

Enfin, pour terminer ce chapitre, mentionnons qu'en 1885 une étude générale de tous les textiles précédents et d'un très grand nombre d'autres a été faite sous le titre : *Étude sur les fibres végétales des pays tropicaux* (in-8°, 303 p. Lille, imp. Camille Robbe), par Alfred RENOARD. Cet ouvrage, qui n'est autre, sous un titre modifié, que le tome VII des « Études sur le travail des lins », du même auteur, est une sorte de dictionnaire des fibres textiles végétales autre que le coton et les duvets végétaux, connus à cette époque, avec notice spéciale pour chacune d'elles ; et en 1896 : *Les textiles végétaux des colonies*, par Henri LECOMTE, docteur ès sciences (in-8°, 112 p. Nancy, imp. et lib. Berger-Levrault).

VI. — Ouvrages relatifs à la laine et à l'élevage du mouton à laine.

La laine, qui semble être le textile le plus répandu sous les divers climats, n'a pu manquer de donner lieu depuis un siècle à un nombre relativement étendu de publications : La première que nous relevons sur le rayon de notre bibliothèque à son sujet date de 1825, et a pour titre : *Observations sur l'éducation des mérinos*, par M. BOURGEOIS, de Rambouillet (in-8°, d'une feuille et quart, imp. de Gueffier, à Paris) ; et c'est, comme on le voit, notre célèbre Bergerie nationale qui lui a donné une naissance. La même année, l'élevage privé de la race qui y est élevée nous vaut : *Troupeaux de mérinos*, livrés en cheptel par l'Association rurale de Naz (in-8° de trois quarts de feuilles, imp. de M^{me} Hazard, à Paris).

En 1827, c'est encore le mérinos qui attire l'attention dans deux brochures, l'une intitulé : *Notice sur les moutons mérinos anglais, saxons et nubiens*, par DEBY (in-8°, d'une demi-feuille, imp. de Fain, à

Paris); l'autre *sur les moutons à longue laine* : races anglaises, par HENNET (in-8°, d'une feuille, impr. de Setier, à Paris). Puis c'est à la même date le célèbre Ternaux, l'introducteur en France de la fabrication des châles de cachemire et l'un de ceux auquel nous sommes redevables de l'acclimatation d'un certain nombre de races nouvelles, qui nous donne : *Notice sur l'amélioration des troupeaux de moutons en France*, par M. G.-L. TERNAUX aîné (in-8°, de 4 feuilles, plus un tableau, à Paris, chez M^{me} Huzard, 7, rue de l'Éperon), portant en sous-titre : « Vendu au profit de la Société pour l'instruction élémentaire ».

A la suite d'une enquête économique faite en 1828 fut ensuite publiée la brochure suivante : *Réponse aux questions de S. E. le Ministre de l'Intérieur sur le commerce des laines*, lue à la Société académique de Nantes, au nom de sa section d'agriculture, sans nom d'auteur (in-8° d'une feuille 5/8, imp. de Mellinet-Mallassin, à Nantes).

En 1830, nous notons : *Tableau comparatif du prix d'achat du produit pour les propriétaires et du rendement des laines de France* connues dans le commerce pour les dénominations indiquées ci-après depuis 1817 jusques et y compris 1828, auquel on a joint pour servir de comparaison un travail sur les laines d'Espagne, par A. TRUELLE (in-plano, impr. lithogr. de Letrelle, à Paris).

L'année 1835 nous vaut ensuite : *Traité de l'éducation, du perfectionnement et des maladies des bêtes à laine*, par E. MARTIN (in-8° de 36 feuilles 3/4, impr. de Raynal, à Rambouillet; à Paris, chez Bouragne, rue de Seine, n° 148), intéressant ouvrage dont il se publie presque aussitôt une seconde édition sous les mêmes titre et nombre de pages.

De là nous passons à 1846 avec la brochure : *Notice sur la production des laines et l'amélioration des races ovines*, par le vicomte PERRAULT DE JOTEMPS (in-8°, de 2 feuilles 3/4, impr. de M^{me} veuve Bouchard-Hazard, à Paris).

En 1848 est publiée la brochure : *Mémoire sur la législation des laines étrangères*, par A. AROHNSONN, négociant en laine à Reims (in-8° d'une feuille 1/2, impr. de Lacramage, à Paris); l'année suivante, une autre ayant pour titre : « Réflexions d'un cultivateur sur la question suivante proposée au Congrès des agriculteurs du Nord : *Quelle influence la liberté illimitée du commerce peut-elle avoir sur le prix des laines ?* sans nom d'auteur » (in-4° d'un quart de feuille, imp. de Maréchal-Gruat, à Reims).

Nous trouvons encore en 1853 : *Considérations sur l'état des troupeaux et des laines et moyens de les améliorer* : travail remis à S. M. l'empereur des Français, par CHAUVET-FROGER, ancien négociant en

laines (in-8° de 4 feuilles, plus une carte, impr. de M^{me} Dondey-Dupré, rue Garnier, à Paris).

L'année 1857 voit paraître : *Sur les laines de la race mérinos soyeuse de Mauchamp* : lettre adressée à M. le Président de la Société impériale zoologique d'acclimatation, par F. DAVIN, manufacturier à Paris (in-8°, 8 p. Paris, impr. Martinet), extrait du « Bulletin de la Société impériale d'acclimatation ».

Pour 1866, mentionnons ensuite : *Manuel de l'éleveur de bêtes à laine*, par Félix VILLEROY, cultivateur (in-18 jésus, 340 p. Montereau, impr. Zanoti ; Paris, libr. agricole de la Maison rustique) ; puis pour 1868 : *Les mérinos*, par Émile BANDEMENT, professeur de zootechnie au conservatoire impérial des Arts et Métiers, précédé de *Considérations générales sur l'espèce ovine*, par le comte Guy DE CHARNACÉ (in-18 jésus, 201 p. Corbeil, imp. Créte ; Paris, lib. Delagrave et C^{ie}).

En 1869, paraît : *Étude sur la question des laines*, par E. BABLOT-UNETRE, agriculteur à Jonchery-sur-Suippe (in-8°, 58 p. Châlons-sur-Marne, imp. et lib. Le Roy), portant en sous-titre : « Mémoire couronné par la Société académique de la Marne ».

Signalons en 1886 un ouvrage qui, sans pouvoir être compris à proprement parler dans ceux qui traitent de la laine brute, s'occupe d'une question qui exerce sur le procédé de celle-ci trop d'influence directe pour que nous ne le mentionnons pas à cette place ; c'est *l'Histoire du marché à terme sur laines peignées de Roubaix-Tourcoing*, thèse pour le doctorat à la Faculté de droit de l'Université de Paris, par M. MUSSAULT (in-8°, xi-255 p. Paris, lib. A. Rousseau).

En 1887, paraît une brochure : *Les laines d'Australie*, par Alfred RENOARD (in-8°, 53 p., avec carte. Lille, imp. Danel), extrait des « Bulletins de la Société industrielle du Nord de la France ».

Puis nous notons en 1901 : *Étude sur l'élevage du mouton dans le monde*, par René E. BOISSIÈRE (in-16, 51 p. Paris, imp. Baletout, lib. Challamel).

Voici en 1905 un ouvrage important et très documenté : *Le mouton à laine*, par Léon LOUZON, propriétaire agriculteur (in-8°, vi-460 p. avec 32 fig. et 32 pl. Poitiers, imp. Blain et Roy ; Paris, lib. J.-B. Baillièrre et fils).

Nous avons ensuite en 1906 : *L'élevage du mouton à laine dans la Champagne*, ou l'art de s'enrichir dans l'agriculture : étude d'économie rurale par Arsène THEVENOT, collaborateur à la « Gazette du Village » ; avec préface de M. Emile Thierry (in-16, 78 p. Arcis-sur-Aube, imp. Bonnot ; Paris, lib. agric. de la Maison Rustique).

L'ouvrage le plus important et le plus complet sur nos laines française a paru en 1907. C'est *La laine de France*, par Eug. DUPONT (in-8°. Paris, lib. Amat, 566 p. avec fig.), connu de tous les négociants en laine et peigneurs.

En 1910, paraît un petit livre très remarquable au double point de vue de la documentation et de l'exposé : *Les fibres textiles d'origine animale*, par Daniel ZOLLA, professeur à l'École de Grignon et à l'École libre des sciences politiques ; avec graphiques dans le texte (Poitiers, Société d'imprimerie et de librairie, in-18 jésus, ix-367 p. ; Paris, lib. O. Doin et fils) ; et, la même année : *L'échec du coton à la laine au début du XX^e siècle*, à propos de la désertion des montagnes, par A.-L. FABRE (Besançon, imp. Jacquin, in-8^o, 15 p.), tirage à part du « Bulletin de la Société de Franche-Comté et Belfort ».

VII. — *Ouvrages relatifs à la soie brute et à la sériciculture.*

De tous les textiles bruts, la soie paraît être celui qui a donné lieu au plus grand nombre de publications depuis un siècle. La nomenclature que nous allons en donner va forcément être longue.

La première que nous trouvons date de 1822 ; elle a pour titre : *Avis aux entrepreneurs de filature de soie*, par VILLARS-MONFORT, pensionnaire de l'État (in-8^o, d'une demi-feuille, imp. de Tournel aîné, à Montpellier).

Nous notons ensuite en 1824 : *Nouveau procédé pour la filature des cocons des vers à soie*, par A. BONNARD, de Lyon (in-8^o, imp. de Fain, à Paris) ; extrait des « Annales de l'Industrie ».

En 1825, deux autres ouvrages : *L'art d'élever les vers à soie* : ouvrage de M. le comte Dandolo, traduit de l'italien par F. Philbert Fontancelles, docteur en médecine (in-8^o de 25 feuilles 1/4, plus deux tableaux et trois planches, Paris, imp. de Rignoux, à Lyon chez Bohaire) ; et *Essai sur l'histoire des mûriers et des vers à soie* et sur les moyens de faire chaque année plusieurs récoltes, par LOISELEUR-DESLONGCHAMPS (in-8^o, de 5 feuilles 3/4, imp. de Levrault, à Strasbourg).

En 1826 : *Mémoire sur une éducation de vers à soie, ou Journal d'une magnanerie*, par BONNEFONS, directeur du jardin royal d'agriculture de Turin (in-8^o, d'une feuille un quart, imp. de M^{me} Hazard, à Paris ; à Lyon, chez Bohaire).

Puis pour 1828 : *Traité de la culture du mûrier et de l'éducation des vers à soie*, par M. BOITARD (in-18 de 19 feuilles 1/8, plus une planche colorée et des figures, imp. de Crapelot, à Paris ; à Paris, chez Rouselon).

Paraît ensuite en 1831 : *Manuel complet du magnanier, ou l'art d'élever les vers à soie et de cultiver le mûrier*, précédé d'une introduction historique, suivi d'un précis de préparation, fabrication et commerce des soies, par DEBY (in-32 de 5 feuilles, imp. de Decourchant, à Paris, 8, rue du Jardinnet-Saint-André-des-Arts).

En 1833 : *L'art d'élever les vers à soie dans le département de la*

Côte-d'Or et dans les départements circonvoisins, précédé d'une instruction sur la culture du mûrier blanc, par C.-F. BEAUREPÈRE (in-8° de 8 feuilles 3/4, plus 4 pl., Imp. de Frantin, à Dijon ; à Dijon, chez Lagier).

En 1834 : *Méthode perfectionnée pour élever les vers à soie* et en obtenir une récolte abondante et certaine ou moyens et procédés pour préserver et guérir ces insectes de la muscardine, suivi d'un aperçu sur les modifications et améliorations à apporter au système actuel de leur éducation, par Benjamin CAUVY (in-8° de 9 feuilles, à Montpellier, chez Levalle).

L'année 1836 nous donne : *De la muscardine, maladie des vers à soie*, de ses principes et de sa marche, moyens de la reconnaître, de la prévenir et de la détruire. Abrégé de l'ouvrage de M. le D^r Agostino Bassi, de Lodi, par M. le comte Jacques BARBO, de Milan (in-8° de 5 feuilles 1/2, imp. de Decourchant, à Paris, rue Guénégaud, n° 17) ; et : *L'art d'élever les vers à soie*, du comte Dandolo, déjà signalés plus haut, qui après une seconde et une troisième édition semblables à la première en 1826 et 1832, arrive cette année à une quatrième entièrement transformée (in-8° de 24 feuilles 1/2, plus un portrait et deux planches, imp. de Crapelot, à Paris ; à Paris, chez Bohaire, 10, boulevard des Italiens).

Nous relevons en 1837 : *Le guide du magnanier*, ou l'art d'élever les vers à soie de manière que la réussite en soit infiniment moins casuelle et beaucoup meilleure qu'elle ne l'a été jusqu'ici, suivi d'un guide du cultivateur de mûriers, par Charles FRAISINET (in-4° de 17 feuilles 3/4, imp. de Marc Aurel, à Valence), et *Rapport sur la magnanerie salubre de M. Darcet*, fait à l'Académie de Marseille au nom de la Commission d'agriculture de M. le comte H. DE VILLENEUVE, ingénieur des mines (in-8° de 3 feuilles, imp. de Faissat aîné, à Marseille).

Nous passons à 1838 où nous trouvons justement une notice sur la magnanerie dont il est question dans la publication que nous venons de citer : *Description d'une magnanerie salubre*, au moyen de laquelle on pourra toujours procurer aux vers à soie le degré de ventilation, de chaleur et d'humidité le plus convenable pour la réussite de leur éducation, par M. D'ARCET, suivie de divers documents relatifs à l'amélioration de la production des soies (in-4° de 11 feuilles 1/4, plus 5 planches, imp. de M^{me} Hazard, à Paris, rue de l'Éperon, 7) ; puis *Tablettes séricicoles*, ou Guide facile et certain de l'amateur du mûrier et du ver à soie, par BAGNE (in-8°, de 2 feuilles, imp. de Lamaignière, à Bayonne) ; *Situation de l'industrie séricigène dans le département de la Vienne en 1838* : rapport fait au nom d'une Commission à la Société d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Poitiers, par le baron BOURGNON DE LAGNE (in-8° de 4 feuilles 1/2, imp. de Saurin, à Poitiers) ;

Rapport à M. le Ministre des travaux publics, de l'agriculture et du commerce, sur l'industrie de la soie, suivi de Considérations générales sur les diverses applications des procédés de ventilation de M. D'Arcet, par Henri Bourdon (in-8° de 4 feuilles 1/2, imp. de Pane Dupont, à Paris); *Mémoire sur la culture du mûrier et sur l'éducation des vers à soie dans le Centre et le Nord de la France*, principalement en ce qui touche le département de la Seine-Inférieure, par F. DESJARDIN aîné (in-8° de 3 feuilles 1/4, imp. de Baudry, à Rouen); enfin *Lettres sur l'éducation des vers à soie*, par A. PUVIS, ancien député (in-8° de 23 feuilles 3/4; imp. de Bottier, à Bourg; à Paris, chez M^{me} Hazard, rue de l'Éperon, 7).

Une nouvelle série de publications sur la soie paraît en 1839 : *Les mûriers et les vers à soie en Suisse*, par ALLEMANDI-ÉHINGER (in-12 de 3 feuilles 3/4, imp. de Baret, à Mulhouse); *Instructions sur le tirage de la soie grège ou la Filature des cocons*, par J. BOUCHER (in-8° d'une feuille et demi; imp. de M. Poussin, à Paris; à Paris, chez M^{me} Hazard); *Nouvelles considérations sur les vers à soie*, pour servir à l'histoire de ces insectes, par M. LOISELEUR-DESLONGCHAMPS (in-8° de 13 feuilles 3/4, plus une planche, imp. de M^{me} Hazard, à Paris); *L'art d'élever les vers à soie mis à la portée de tout le monde*, par F.-P. PILLOT (in-12 de 5 feuilles 1/3, imp. de Uessard, à Paris; chez l'auteur, rue Saint-Martin, 253); *Mémoire sur la filature de la soie*, par ROBINET (in-8° de 11 feuilles 1/2, plus 7 pl.; imp. de M^{me} Hazard, à Paris); *Lettre aux éducateurs de vers à soie dans l'arrondissement de Belley et les environs*, par C. DE SAINT-SULPICE (in-8° d'une feuille, imp. de Dufour, à Bourg); et *Tableaux comparatifs à l'usage du commerce des soies*, appliqués au système décimal, par un marchand de soie, sans nom d'auteur (in-8° d'une feuille 1/4, imp. de Gouin, à Saint-Étienne).

La soie n'est pas oubliée non plus en 1840, où nous avons : *Rapport sur l'éducation des vers à soie* au Comice agricole de Romans et du Bourg de Péage, par M. ANTELME (in-8° de 2 feuilles, imp. de Marc Aurel, à Valence); puis une 4^e édition, après une 2^e en 1827, et une 3^e en 1838, similaires à la première, mais cette fois revue et augmentée du *Traité de l'éducation des vers à soie*, de Bonafous, paru en 1826 sous un autre titre (in-8° de 30 feuilles, plus 5 pl., imp. de Bouchard-Hazard, à Paris); et : *Expériences sur la ventilation des magnaneries*, faites en 1839 à la Magnanerie modèle départementale de Poitiers, par ROBINET (in-8° d'une feuille 3/4, plus une planche, imp. de Bouchard-Hazard, à Paris).

La nomenclature continue en 1841, où nous relevons : *Education des vers à soie en 1840 et plantations de murages dans les environs de Metz*, par M. E. ADAM (in-8° de 2 feuilles, imp. de Verronais, à Metz); *D'un nouveau système de ventilation des magnaneries*, par R. LAURE

(in-8° d'une feuille 1/2, imp. de Baume, à Toulon, chez Mouget-Villamos); *Notice sur les éducations de vers à soie faites en 1840 dans le département de la Vienne*, par MM. MILLET et ROBINET et M^{me} MILLET (in-8° de 8 feuilles, imp. de Bouchard-Hazard, à Paris), extrait des « Mémoires de la Société royale et centrale d'agriculture de la Vienne »; *Mémoire sur le commerce de la soie chez les anciens*, antérieurement au sixième siècle de l'ère chrétienne, époque où l'éducation des vers a été introduite en Europe, par M. PARDESSUS, membre de l'Institut (in-4° de 6 feuilles 1/2, imp. Royale, à Paris), extrait des « Mémoires de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres »; *Manuel de l'éducation des vers à soie*, par RIQUIER (in-8° de 3 feuilles, plus un tableau et une planche, imp. de Duval, à Amiens); et *Du mûrier, des éducations de vers à soie faites en 1840* et des expériences sur les ventilations des magnaneries, par M. ROBINET (in-8° de 18 feuilles 3/4, plus une planche, imp. de Bouchard-Hazard, à Paris).

Le sujet ne paraît pas s'épuiser en 1842, si nous en jugeons par les publications suivantes: *Conseils aux nouveaux éducateurs de vers à soie*, par Frédéric BOULLENON (in-8° de 14 feuilles 1/2, plus 2 pl., imp. de Bouchard-Hazard, à Paris); et *Notice sur les éducations de vers à soie faites en 1841 dans le département de la Vienne*, par MM. MILLET et ROBINET et M^{me} MILLET (in-8° de 3 feuilles, imp. de Bouchard-Hazard, à Paris).

Notons encore pour 1843: *Manuel populaire pour l'éducation de vers à soie*, ou *Rapport d'une éducation faite en avril et mai 1842*, par COURRECH DU PONT (in-8° de 3 feuilles, imp. d'Aubanel, à Tarascon); *Guide pratique pour l'éducation des vers à soie et sur le choix que l'on doit faire de la feuille du mûrier pour les élever*, par M. LION (in-18 de 2 feuilles, imp. de Rey, à Lyon; à Lyon, chez Dorier); *Procédé pour le battage des cocons*, ou moyen d'obtenir des cocons le plus de soie possible, par ROBINET (in-8° de 2 feuilles, imp. de Bouchard-Hazard, à Paris); et *La muscadine, des causes de cette maladie et moyens d'en préserver les vers à soie*, par le même auteur (in-8° de 12 feuilles 1/2, imp. de Bouchard-Hazard, à Paris).

L'année 1844 nous donne: *Le Moniteur de la magnanerie, ou l'art de réussir dans l'éducation des vers à soie*, à la portée de tout le monde, par un élève de M. Fraissinet, de Sanve, qui pendant huit ans a assisté à toutes les expériences de son maître, sans nom d'auteur (in-plano d'une feuille, impr. Bellevet, à Nîmes); et *Notice sur une seconde éducation des vers à soie à la tombée des feuilles*, sans nom d'auteur (in-8°, impr. de Gros, à Nyons).

Voici encore pour l'année 1845 la sixième édition de *L'Art d'élever les vers à soie*, du comte Dandolo, « avec un tableau synoptique d'une magnanerie salubre par BRUNET DE LAGRANGE » (imp. de Saurin, à Poitiers; à Paris, chez Manson).

Nous enregistrons pour 1846 : *Éducatons de vers à soie faites à la Magnanerie modèle départementale de Poitiers*, sans nom d'auteur (in-8° de 3 feuilles, imp. de M^{me} Bouchard-Hazard, à Paris).

Puis nous n'avons rien avant 1848 où paraît : *L'Art d'élever les vers à soie au Japon*, de Ouakaki-Mourikoni, annoté et publié par Mathieu BONNAFOUS, membre correspondant de l'Institut; ouvrage traduit du texte japonais par le Dr J. HOFFMANN, interprète de S. M. le roi des Pays-Bas (in-4° de 19 feuilles, plus un atlas in-4° de 50 pl., imp. de veuve Bouchard-Hazard, à Paris).

Notons en 1849 : « *Considérations sur l'industrie nouvelle, dite ouvraison, dans le département de l'Ardèche*, présentées par Vincent BOUCHON, de Dornas (in-4° d'une demi-feuille, imp. de Bénard, à Paris).

Puis la série chôme jusqu'en 1853 où elle reprend avec les publications suivantes : *Traité de la culture du mûrier et de l'éducation des vers à soie*, par Pierre ANSELME (in-8° de 9 feuilles, imp. de Marc Aurel, à Valence); *Éducation des vers à soie*, 1^{re} et 2^e parties, par la Rédaction de la Bibliothèque Rurale, plus un tableau synoptique de l'éducation des vers à soie (in-18, imp. de Prudhomme, à Grenoble, 2 feuilles); *Mémoire sur la production de la graine de ver à soie*, par L. FABRE (in-8° d'une feuille, imp. de Jacquet, à Avignon); et *Instruction aux éducateurs de vers à soie*, sans nom d'auteur (in-12 d'une demi-feuille, imp. de M^{me} Chaléat, à Valence).

En 1855, paraît ensuite : *Filature et moulinage de la soie*, par Émilien REDON (in-12 de 2 feuilles 1/2, imp. de Martin, à Alais).

L'année 1856 donne : *Récréations technologiques : le coton, la soie*, etc., par H. DE CHAVANNES (in-12 de 8 feuilles, plus une gravure, Tours, imp. Mame), font partie de la Bibliothèque des Écoles chrétiennes.

Voici pour 1857 les productions parues : *Nouvelles considérations relatives aux moyens d'arrêter la dégénérescence des races de vers à soie*, par Louis FABRE, directeur de la ferme école de Vauchuse (in-8°, 16 p., Avignon, imp. Jacquet); *Renseignements importants sur les graines de vers à soie du Levant*, adressés aux éducateurs par H. MEYNARD, de Valréas (in-8°, 20 pages. Nyons, imp. Gros); *Sériculture. Éducation des vers à soie. Petit guide dédié aux éducateurs des campagnes*, par N.-J. POIDEBART, de Florence, fabricant de graines de vers à soie (in-4°, 3 pages. Valerise, imp. Marc Aurel); *Les vers à soie. Traité pratique : graines, éducation, histoire*, par Jean-François ROUX et Arthur DE GRAVILLON (in-18 Jésus, 249 pages. Lyon, imp. Vingtrier; chez M. Roux, 36, quai Saint-Antoine). Il est bon de se rappeler qu'à cette époque la France est en pleine crise séricicole amenée par les maladies qui déciment les magnaneries, que Pasteur et de Quatre-fages cherchent et combattent avec le plus grand succès.

Ces préoccupations se révèlent dans les publications de 1858 : *De la garantie en matière de graines de vers à soie*, par Eugène BONHOUR, avocat près le tribunal d'Orange (in-8°, 48 pages. Orange, chez Raphaël fils) ; *De la muscardine et des moyens d'en prévenir les ravages dans les magnaneries*, par M. CICCONE, d. m. (in-8°, 196 pages et 3 pl. Paris, imp. et lib. Veuve Bouchard-Hazard), extrait des « Mémoires de la Société impériale et centrale d'agriculture » ; *Physiologie du cocon et du fil de soie*, par E. DUSEIGNEUR (gr. in-8°, 102 pages et 5 pl. Valence, imp. et lib. Marc Aurel), ouvrage qui va avoir successivement trois éditions ; *De la maladie des vers à soie dite gatine, et des moyens de combattre et de régénérer les races*, par M. GAGNAT, juge de paix à Joyeuse (in-8°, 31 pages. Largentière, imp. veuve Grobon) ; *Note sur le soufrage appliqué aux vers à soie atteints de gatine et de muscardine*, par le Dr N. JOLY, lue à la Société d'agriculture de la Haute-Garonne le 13 février 1858 (in-8, 6 p. Toulouse, imp. Douladoure, frères), extrait du « Journal d'agriculture pratique pour le Midi de la France ».

En 1860, la crise paraît s'atténuer, mais les études n'en continuent pas moins sur les recherches qu'elle fait naître ; car cette année se publient successivement : *Essai historique sur la sériciculture de Chenonaux*, par M. G. CHARLOT, lauréat de la Société impériale et centrale d'agriculture de Paris (in-8° 22 p. Tours, impr. Ladevèze) ; *Essais d'éducation de différents vers à soie exotiques et particulièrement du ver à soie de l'ailante*, faits sous la direction de la Commission de sériciculture, par MM. HÉBERT, LECLERCQ, KŒCHLIN, SCHOUGH et VALLÉE (in-8°, 16 p., imp. Martinet, à Paris, à la Société d'acclimatation, 19, rue de Lille), extrait du « Bulletin de la Société impériale d'acclimatation » ; *Insectes utiles, quelques essais de sériciculture dans le département de la Moselle*, par J.-B. GEHIN, membre de plusieurs sociétés savantes nationales et étrangères (in-8°, 51 p. Metz, imp. Verronais), extrait du « Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Moselle » ; *Sériciculture. Nouveau moyen proposé par le professeur Emilio Cornalia pour distinguer à coup sûr la bonne graine de vers à soie de la mauvaise* : Réflexions à ce sujet par le Dr N. JOLY (in-8°, 15 p. Toulouse, imp. Douladoure), extrait du « Journal d'agriculture pratique et d'économie rurale pour le Midi de la France » ; *De la restauration de l'industrie séricicole par le choix méthodique perpétuel et un à un des sujets destinés à la reproduction*, par J. JUGE : mémoire basé sur une série d'observations et expériences entreprises et menées à fin par M^{me} et M. BERNARD-DURAND, éducateurs, filateurs, moulineurs, à Aouste (in-16, 88 p. Valence, impr. Jabert) ; *L'Art de régénérer et de conserver la race des vers à soie*, par MATEFROT, membre de la Société d'agriculture du département de la Drôme, suivi

d'un extrait du « Bulletin de la Société d'agriculture du département de la Drôme, séance du 9 janvier 1856, et d'un extrait du Rapport à S. E. M. le Ministre de l'agriculture, sur les moyens les plus propres à faire progresser la sériciculture en France, par Ernest Kaufmann » (in-8° de 62 p. et 3 pl. Valence, imp. et lib. Marc Aurel); *De l'agriculture et de l'éducation des chenilles soyeuses*, par Eugène PLANQUE (in-8°, 16 p. Nîmes, imp. Ballivet); *Essai d'histoire de la sériciculture et de la maladie actuelle des vers à soie*, par A. DE QUATREFAGES, membre de l'Institut (gr. in-18, 70 p. Paris, imp. Mayrueils et C^{ie}, lib. V. Masson), extrait de la « Revue des Deux Mondes »; *Études sur les maladies actuelles du ver à soie*, par A. DE QUATREFAGES, membre de l'Institut (in-4°, 394 p. Paris, imp. F. Didot frères, fils et C^{ie}, lib. V. Masson); extrait des « Mémoires de l'Académie des Sciences; *Nouvelles recherches faites sur les maladies du ver à soie*, par A. DE QUATREFAGES, membre de l'Institut (in-4°, 124 p. Paris, imp. Didot frères, fils et C^{ie}, lib. V. Masson); et *Éducation des diverses espèces de ver à soie faites à la Ménagerie des reptiles du Muséum d'histoire naturelle*, par A. VALLÉE (in-8°, 7 p. Paris, imp. Martinet), extrait du « Bulletin de la Société impériale d'acclimatation ».

Nous voici à l'année 1861, les recherches du même genre continuent encore à en juger par les publications suivantes: *De l'éducation des vers à soie en Chine*, faite et observée sur les lieux, par C.-B. CASTELLANE (in-18, 186 p. Paris, imp. Raçon et C^{ie}, lib. Amyot); *Les maladies des vers à soie, ses progrès. Des éducations pour graines*, par E. DUSEIGNEUR (in-8°, 40 p. Lyon, imp. Barret), extrait des « Annales de la Société impériale d'agriculture, d'histoire naturelle et des arts utiles de Lyon »; *Soie*, par E. DUSEIGNEUR-KLÉBER (in-8°, 15 pages. Paris, imp. Bourdon et C^{ie}), extrait du « Dictionnaire du commerce et de la navigation »; *Manuel de l'éleveur des vers à soie et des vers à bourre de soie pour le Midi de la France*, par Louis FABRE, directeur de la Ferme-École de Vaucluse, ouvrage qui a successivement deux éditions dans l'année, la seconde augmentée d'indications nouvelles et de trois mémoires sur la production de la graine de vers à soie et sur les moyens d'en arrêter la dégénérescence (in-16, 154 p. et fig. Montpellier, imp. et lib. Gras), faisant partie de la « Bibliothèque agricole du Midi »; *Établissement d'éducations précoces*, dirigé par A. JOUVE et MERITAN, de Cavaillon: essais publics de graines de vers à soie, compte rendu général de nos expériences pour l'année 1861 (in-8°, 23 p. Lyon, imp. Veuve Mongin-Renaud); *Régénération des races de vers à soie par les éducations automnales à la température naturelle et moyens de doubler la production de la soie en Europe en donnant à la feuille tombante d'automne, ordinairement perdue pour l'agriculture, une valeur égale à celle du printemps*, par Émile NOURRIGAT, propriétaire-

éducateur (in-8°, 36 p. Montpellier, imp. Boehm et fils); et *Notice sur le Bombyx cinthra*, ver à soie de l'ailante. Introduction de l'ailante en Champagne, par ROY (in-8°, 9 p. Châlons, imp. et lib. Martin).

Les mêmes recherches continuent en 1862 où se publient : *Recherches sur les causes des maladies actuelles du ver à soie et indication des moyens préservatifs*, par L. DEBOUTEVILLE, docteur en médecine, suivies d'un Abrégé des conseils de M. de Quatrefages pour les petites éducations destinées au grainage, ouvrage qui atteint rapidement deux éditions (in-8°, 29 p. Grenoble, imp. et lib. Prudhomme); *La maladie des vers à soie; conseils aux éducateurs*, par A. JEANJEAN (in-16, 121 p., Montpellier, imp. et lib. Gras); *Les marchands de graines de vers à soie devant le tribunal de l'opinion publique*, par H. MAZÉLE. Régénérescence des vers à soie (in-12, 47 p. Nîmes, imp. Baldy); *L'endosse proposée comme moyen de médicamenter les vers à soie malades*, par Eugène MOULINE (in-8°, 12 p. Aubenas, imp. Escudier); *Études sur la filature de la soie*, par le même (in-8, 28 p. Paris, imp. Chaix et C^{ie}); et *Écoles de sériciculture théorique et pratique: moyen de régénérer une race de vers à soie indigène*, par Hypolyte SAUVAGEON (in-32, 16 p. Valence, imp. Aurel).

Continuation des mêmes préoccupations en 1863: *Recherches sur les maladies des vers à soie*, par G. BRONZET, docteur en médecine (in-8°, xvi-84 p. Nîmes, imp. Roger et Laporte); *Observations pratiques faites en Orient sur la maladie actuelle du ver à soie pendant les années 1857, 1858 et 1859*, par B.-J. DUFOUR, négociant à Constantinople (gr. in-8°, 88 p. Paris, imp. impériale); *Instructions sur les vers à soie: un conseil pratique aux éducateurs*, par LIMAGNE, instituteur (in-8°, 16 p. Orange, imp. Raphaël); et *La soie, les vers et les cocons*, tirés du Théâtre d'agriculture d'Olivier de Serres, de Ville-neuve de Berg (in-8°, 62 p. Lyon, imp. Vingtrinier).

Pour l'année 1864 nous avons encore : *Découverte des plus précieuses en sériciculture: moyen d'obtenir la graine de ver à soie acclimatée, régénérée et exempte de tout embryon malade*, par ESPRIT, sériciculteur (in-8°, 32 p. Nîmes, imp. Clavel-Ballevet et C^{ie}); *Graines de vers à soie: procédés pour reconnaître sur des échantillons la quantité de graines malades, sophistiquées, avariées, procédés très simples et plus précis que les éducations prévues*, par le même (in-16, 24 p. Nîmes, imp. Clavel-Ballevet et C^{ie}, lib. Peyrot-Turel); *Les auxiliaires du ver à soie: conférence faite au Jardin d'acclimatation par Maurice GIRARD, professeur de sciences physiques au Collège Rollin* (in-8°, 30 p. Paris, imp. Martinet, lib. J.-B. Baillièrre et fils), extrait du « Bulletin de la Société impériale d'acclimatation »; et *Industrie séricigène: de l'étouffement des chrysalides dans les cocons de vers à soie, nouvelle manière de l'obtenir*, par F. LUTRAND, pharmacien-chimiste (in-12, 38 p. Montpellier, imp. Grollier, lib. Séguin).

L'année 1865 arrive et les publications sur les mêmes sujets continuent, ce qui prouve que l'éducation des paysans sériciculteurs est lente à se faire à cet égard : *La maladie des vers à soie*, par E. DUSEIGNEUR (in-8°, 40 p. Lyon, imp. Barret), extrait des « Annales de la Société impériale d'agriculture de Lyon » ; *Précieuse découverte pour les vers à soie devant contribuer à la régénération de ces insectes*, par M^{me} Émilie FRONT (in-8°, 15 p. Avignon, imp. Chuellet) ; *Culture de l'ailante et éducation du Bombyx cinthra* : rapport adressé à M. Guérin-Menneville sur les expériences faites au château de Flamboin pendant les années 1861, 1862, 1863 et 1864, par M. H. GEVELET (in-8°, 19 p. Paris, imp. et lib. veuve Bouchard-Hazard), extrait de la « Revue de sériciculture composée » ; *Journal d'une éducation de vers à soie, race ancienne acclimatée*, par L. LANDA, à Chalon-sur-Saône (in-18, 15 p. Chalon-sur-Saône, imp. Landa ; lib. Unlag) ; *Études sur l'acclimatation du ver à soie du mûrier du Japon*, par M. DE MALZUC DE SENGLA ; mémoire adressé à la Société impériale zoologique, suivi des instructions que l'on peut tirer de la seconde éducation (in-8°, 45 p. Alais, imp. Martin) ; *Conférence sur l'acclimatation des vers à soie japonais du mûrier de la race annuelle à cocons blancs*, donnée au Palais de l'Industrie à Paris, par Jules RIEU, sériciculteur à Valréas (in-8°, 16 p., Paris, imp. Jouaust) ; *Guide pratique de l'éducation de vers à soie de races japonaises* : documents publiés par le même (in-8°, 20 p. Avignon, imp. Gros frères).

La régénérescence des races continue avec l'étude des maladies à attirer l'attention des auteurs en 1866 : *Notice pratique pour servir à l'éducation du ver à soie du chêne (Bombyx yamamaï)*, par F. BLAIN, préparateur d'histoire naturelle et de physique, précédée d'une lettre adressée à l'auteur par M. Guérin-Menneville et accompagnée de 2 planches (in-8°, 20 p. Angers, imp. Barassé ; Paris, lib. agricole de la Maison rustique) ; *La petite magnanerie* ou le « Manuel de l'éducation pratique et raisonnée des vers à soie », mise à la portée de tout le monde, par CHABOD fils, éducateur et graineur (in-12, 48 p. Lyon, imp. Venghier, lib. Genvion-Mondet) ; *De l'éducation des vers à soie au Japon* : ouvrage traduit du texte japonais de Onchaki-Monkoni, par MERMET DE CACHON, premier interprète de la légation de France au Japon, reproduit en italien sur la version française par Isidore dell' Oro, suivi des Observations sur la culture du ver à soie du Japon, la manière de faire la graine suivant le système japonais, etc., traduit de l'italien par PÉCONI, professeur (in-8°, 48 p. Saint-Marcellin, imp. Vagnon) ; *Maladies des vers à soie, leurs causes, moyen unique de les prévenir*, par GAGNAT, juge de paix (in-18, 16 p. Montpellier, impr. Gras) ; *L'ailante et son bombyx*. Culture de l'ailante, éducation du ver que cet arbre nourrit, valeur et emploi de la soie qu'on en tire, par Henri GIVE-

LET : ouvrage orné de plusieurs plans et de 14 planches coloriées dessinées d'après nature par Ch. Millon de Monthériant (gr. in-8°, xxv-164 p. Montereau, imp. Zanoti. Paris, lib. agr. de la Maison rustique); *Les maladies des vers à soie dépendant de celle de la feuille du mûrier*, par Émile NOURRIGAT (in-8°, 44 p. Montpellier, imp. Boehm et fils), extrait du journal « La Semaine de Lunel »; *Conférence sur le ver à soie du chêne* (*Bombyx yamamaï*), son histoire, sa description, ses mœurs, son éducation, ses produits : ouvrage accompagné de planches coloriées, par Camille PERSONNAT, membre de la Société internationale d'insectologie (in-8°, 128 p. Laval, imp. Mary-Beauchène; Paris, lib. agr. de la Maison rustique); *Le ver à soie et la sériciculture*, par A. DE QUATREFAGES, membre de l'Institut : conférence faite à l'École de Vincennes (in-18, 51 p. Saint-Germain, imp. Tornon et C^{ie}; Paris, lib. Hachette et C^{ie}).

Nous voici en 1867 et la série continue : *Conseils aux sériciculteurs sur l'emploi de la créosote pour l'éducation des vers à soie*, par A. BÉCHAMP, professeur de chimie (in-12, 23 p. Montpellier, imp. Gras, lib. Coulet); *Les vers à soie en 1867*, par GAGNAT, juge de paix à Joyeuse (in-8°, viii-123 p. Montpellier, imp. Gras); et *Observations relatives à la maladie des vers à soie*, par Eugène MOULINE (in-8°, 36 p. Aubenas, imp. Escudier).

Puis en 1868 : *De la maladie des vers à soie et des moyens d'y remédier et d'en empêcher le retour*, par le D^r BORDONE (in-8°, 56 p. Avignon, imp. et lib. Aubanel frères); *Sériciculture simplifiée*, par B.-J. DUFOUR, député du commerce français à Constantinople (gr. in-8°, 94 p. Lyon, imp. Vingtrier; Paris, lib. Eug. Lacroix); *Les maladies des vers à soie* (*muscardine, gatine, pébrine, corpusculine, etc.*), causes, nature et moyen de les prévenir ou d'en diminuer considérablement les ravages, avec l'exposé pratique de nouvelles règles pour la culture du mûrier, les magnaneries, l'éducation et le drainage, et précédées d'un aperçu historique sur l'art d'élever les vers à soie en France depuis leur introduction jusqu'à nos jours, par M. Eugène DE MASQUARD, agriculteur (in-8°, 72 p. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet et C^{ie}; Paris, lib. agr. de la Maison rustique); *Guide des éducateurs de vers à soie*, par A. MANZAN, propriétaire-éducateur (in-8°, 68 p. Sisteron, imp. Bourlès); *Le ver à soie du chêne à l'Exposition universelle de 1867* : insectes utiles vivants, par Camille PERSONNAT (in-8°, 14 p. et grav. Paris, imp. Raçon et C^{ie}, lib. agr. de la Maison rustique); *Sériciculture*, par M. DE QUATREFAGES, membre de l'Institut, professeur au Museum d'histoire naturelle. Exposition universelle de 1867 (in-8°, 24 p. Paris, imp. et lib. Paul Dupont); *Éducation de vers à soie de races diverses faites à Metz en 1866 et 1867*. Note lue à la Société d'histoire naturelle de la Moselle, par E. DE SAULCY (in-8°, 64 p. Metz, imp.

Verronais), extrait du « Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Moselle »; et *Traité de l'éducation des vers à soie au Japon*, par SYRA KAWA, traduit pour la première fois du japonais par LÉON DE ROSNY, professeur de langues orientales; publié par ordre de S. E. M. le Ministre de l'agriculture (in-8°, LXIV-234 p. et 24 pl. Paris, imp. impériale).

En 1869, nous avons : *La sériciculture en Italie* : rapport à S. E. M. le Ministre de l'instruction publique, par Camille PERSONNAT (in-8°, 32 p. Lyon, imp. Vingtrier; Paris, lib. agr. de la Maison rustique); puis une seconde édition de l'ouvrage de Léon de Rosny sur l'éducation des vers à soie au Japon, revue, corrigée et accompagnée de 12 planches nouvelles et d'un frontispice imprimé en couleur (in-8°, LXVI-171 p. Nancy, imp. veuve Raybois; Paris, lib. Maisonneuve et C^{ie}).

A partir de ce moment, nous enregistrons moins d'études du même genre.

Notons pour 1872 : *Dictionnaire de séricologie*, comprenant l'art de produire la soie et de l'apprêter, synonymie en cinq langues, texte en français, par le D^r G. LUPPI, ancien professeur à l'Université de Modène (in-12 carré à 2 col., xvii-506 p. Lyon, imp. Bellon, lib. Méra); et *Sériciculture. Éducatons expérimentales faites en 1870 et 1871, d'après le procédé Pasteur*, par P. SIRAUD, pharmacien (in-8°, 64 p. Grenoble, imp. Prudhomme); et pour 1874 : *La sériciculture en Cochinchine, son présent, son avenir*, par J. CHAMECIN, chimiste (in-8°, 11 p. Lyon, imp. Vingtrier); *Idées pratiques sur l'éducation des vers à soie* : conseils aux éducateurs, par Virgile GROLLIER; *Sériciculture* : conseils aux éducateurs de vers à soie, par A. DARBOUSSE, de Auvier-et-Lascours (in-18, 15 p. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet); *Simple méthode pour l'éducation du ver à soie et sa reproduction*, par P. DUPLAT (in-18, 36 p. Lyon, imp. Vingtrier); *Le bon magnanier du Midi* : manuel de l'éleveur de vers à soie, par Louis FABRE, ex-directeur de la Ferme-école de Vaucluse (in-8°. Montpellier, imp. Ricateau, Hamelin et C^{ie}); *Dévidage des cocons de l'Attacus anrota*, par M. le D^r FORGEMOL (in-8°, 5 p., imp. Martinet), extrait du « Bulletin de la Société d'acclimatation »; *Précis élémentaire de sériciculture pratique. Mûriers et vers à soie. Production, industrie, commerce de la soie*, par A. GOBIN, professeur de zootechnie à l'École d'agriculture de Montpellier, illustré de nombreuses figures intercalées dans le texte, dessinées par H. GOBIN (in-18^o Jésus, 213 p. Paris, imp. Plon et C^{ie}, lib. Audet); *Essais publics de graines de vers à soie. Établissement d'éducatons précoces dirigé par A. JOUVE et Ed. MÉRITANT, de Cavailon. Compte rendu général de nos expériences pour l'année 1872* (in-8°, 24 p. Cavailon, imp. et lib. Mistral); et *Petit manuel de l'éducateur de vers à soie*, par NAGEL, directeur de la Station séricicole régionale de l'Est (in-8°,

ix-57 p. Châlons-sur-Marne, imp. et lib. Le Roy, lib. Cordier-Lamotte).

Les publications pour 1875 ont été : *Les Congrès séricicoles internationaux* : Goritz (1870), Udine (1871), Rovereto (1872) et Montpellier (1874), publié par la Station séricicole de Montpellier (in-8°, 31 p. Montpellier, imp. Ricateau, Hamelin et C^{ie}) ; *Rapport sur les éducations de vers à soie de diverses espèces*, faites au Jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne en 1874, par Maurice GIRARD, docteur ès sciences naturelles (in-8°, 14 p. Paris, imp. Martinet), extrait du « Bulletin de la Société d'acclimatation » ; *Les Cévennes séricicoles : autrefois, aujourd'hui*, prix de revient d'un kilogramme de cocons aux deux époques ; comment s'achètent les cocons, comment se vendent les soies ; l'avenir de la sériciculture aux Cévennes, par A. LAURENT, de l'Arbousset (in-8°, 91 p. Lyon, imp. Bourgeon) ; *Les vers à soie du chêne, du Japon et de la Chine dans la Lozère*, par Christian LE DOUX (in-8°, 21 p. Paris, imp. Martinet), extrait du « Bulletin de la Société d'acclimatation » ; *Le Congrès séricicole international de Montpellier et les doctrines de ses principaux membres*, par Eugène DE MASQUARD, membre des Sociétés d'agriculture du Gard, Vaucluse, etc. (in-8°, 24 p. Lyon, imp. Bourgeon ; Paris, lib. agricole) ; et *Recherches sur la gâtine et la flacherie*, maladies du ver à soie, par Verson, directeur de l'Institut bacologique de Padoue, et VLACOVICH, professeur d'anatomie à l'Université de Padoue : traduit de l'italien par E. MAILLOT (in-8°, 44 p. Montpellier, imp. Ricateau, Hamelin et C^{ie}).

L'année 1876 nous vaut encore divers mémoires : *De l'éclosion des graines de vers à soie par le frottement, l'électricité et l'hivernation artificielle* : revue des travaux les plus récents, par E. MAILLOT (in-8°, 23 p. Montpellier, imp. Ricateau, Hamelin et C^{ie}), publié par la Station séricicole de Montpellier ; *De l'art d'élever les vers à soie*, par E. MAILLOT, directeur de la « Station séricicole de Montpellier » (in-8°, 34 p. Montpellier) ; *Le système Pasteur et ses résultats*, par le même (in-8°, 18 p.) ; *Carret, sa méthode d'élever les vers à soie, son calorifère*, rapport séricicole adressé à l'Académie d'agriculture, des arts et du commerce de Vérone, par César OMBOIN (in-8°, 22 p. Valence, imp. Chaleat) ; *Manuel du magnanier : application des théories de Pasteur à l'éducation des vers à soie*, par Léopold ROMAN, de Miramas (in-12, VIII-136 p. Paris, imp. et lib. de Gauthier-Villars) ; *Statistique de la production de la soie en France et à l'étranger : récolte de 1875* ; publié par le Syndicat de l'Union des marchands de soie de Lyon (in-8°, 23 p. et tableaux. Lyon, imp. Bellon) ; *Instructions générales pour servir aux éducations des vers à soie et en régénérer les races d'après les meilleures méthodes*, publiées par l'Union des filateurs et mouliniers français (in-12, 11 p. Privas, imp. Boulon) ; *Un mot sur*

l'industrie des soies dans l'Ardèche : documents inédits, par Henri VASCHALDE, administrateur de l'établissement thermal de Vals (in-8°, 23 p. Privas, imp. Roure), extrait du « Bulletin de la Société d'agriculture de l'Ardèche ».

Voici les publications de 1877 : *Géographie de la soie* : étude géographique et statistique sur la production et le commerce de la soie en cocons, par Léon CHIGNET (in-8°, x-260 p. Lyon, imp. Petrat aîné, lib. Georg.) ; *Mémoire sur la maladie des vers à soie*, par Regulus CARLOTTI (in-8°, 11 p. Paris, imp. Martinet), extrait du « Bulletin de la Société d'acclimatation » ; *Inventaire de 1876. Sériciculture*, par P. DUPLAT, membre de la Société des agriculteurs de France (in-8°, 71 p. Lyon, imp. Bourgeon) ; *Méthode de sélection pour la confection des graines de vers à soie* : revue des travaux les plus récents, par E. MAILLOT, directeur de la Station séricicole de Montpellier (in-8°, 23 p. Montpellier, imp. Ricateau, Hamelin et C^{ie}, lib. Coulet) ; *Le Congrès des sériciculteurs à Milan en 1876*, par J.-B. PASTEUR, avocat à la Cour d'appel de Paris (in-8°, 7 p. Arbois, imp. Javel) ; *Essai historique sur l'industrie de la soie en France au temps d'Henri IV*, par Auguste POIRSON (gr. in-8°, 60 p. Montpellier, imp. Hamelin et C^{ie}, lib. Coulet) ; et *Principes de l'éducation des vers à soie*, par A. R. (in-16, 49 p. Brignoles, imp. Viau).

Nous enregistrons pour 1878 : *L'art d'élever le ver à soie*, ou moyens pratiques d'éviter la flacherie et la pébrine, par UN FRÈRE des Écoles chrétiennes, micrographe, à Lérac (in-16, 62 p. Largentière, imp. Delhomme) ; *Observations utiles sur l'éducation des vers à soie*, par Gabriel DUMAS, filateur à Orange (in-32, 15 p. Avignon, imp. Aubanel frères) ; *Rapport sur les soies envoyées du Brésil*, par M. Romagnera, et sur les vers à soie du mûrier élevés dans ce pays, par M. Maurice GIRARD (in-8°, 9 p. Paris, imp. Martinet), extrait du « Bulletin de la Société d'acclimatation » ; *Éducation hâtée des vers à soie ramenée aux règles hygiéniques et industrielles sanctionnées par la réussite*, par le Dr G. LUPPI (in-8°, 32 p. Lyon, imp. Bourgeon) ; *Des principes du grainage*, conférence séricicole par E. MAILLOT, directeur de la Station séricicole de Montpellier (in-8°, 15 p. Alais, imp. Brugneiroille et C^{ie}) ; *Traité du ver à soie*, par MALPIGHI. Texte original et planches, avec une traduction et des notes en français, par E. MAILLOT (in-8°, 154 p. Montpellier, imp. Boehm et C^{ie}, lib. Coulet).

Nous relevons ensuite en 1880 : *Éducation des vers à soie faite à la Magnanerie expérimentale de Châlons-sur-Marne*, par M. NAGEL, directeur (in-8°, 31 p. Paris, imp. Martinet), extrait du « Bulletin de la Société d'acclimatation » ; *Relation des expériences faites en Espagne pour élever à l'air libre les *Attacus pernyi* et *yamamaï**, par M. Frédéric PERY DE NUEROS. Traduit de l'espagnol par N. MEYER (in-8°, 43 p.

Paris, imp. Martinet), extrait du même Bulletin ; *Notes pour servir à l'étude de la soie*, par Paul TRANCEZON (in-8°, 100 p., avec fig. Lyon, imp. Bourgeon).

A en juger par les publications suivantes parues en 1881, la période difficile que traverse la filature de soie ne semble pas encore close ou plutôt elle revêt un autre aspect en ce sens qu'il ne s'agit plus de la maladie, mais que la production française semble très menacée par l'afflux des soies étrangères : *La crise actuelle pour l'industrie de la soie en France* : simples observations présentées comme supplique à M. le Ministre de l'agriculture et du commerce, par H. BÉRARD, fileur (in-8°, 8 p. Lyon, imp. Bourgeon) ; *L'art d'élever les vers à soie*, par l'abbé BOISSIER DES SAUVAGES. Tirée de l'édition de 1788, ordonnée et annotée à l'usage des sériciculteurs modernes, par G. LUPPI, docteur en médecine (in-8°, XIX-220 p. Lyon, imp. Bourgeon) ; et *Nouveau système de filature et de moulinage*, par TARTARIN (in-8°, 31 p. Lyon, imp. Bourgeon).

Paraît en 1882 : *Rapport de la Commission des soies de Lyon pour l'année 1881*, par M. BILLIoud, président, suivi des *Notes d'un magnanier français*, par J. DUSUZEAU, secrétaire (gr. in-8°, 92 p. avec tableaux. Lyon, imp. Petrat aîné), publié par la Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon.

Puis en 1883 : *Sériciculture. Guide de l'éducateur*, par A. DARBOUSSE, de Cruviers en Lascours, 2^e édition (in-16, 16 p. Alais, imp. Brugneirrolle) ; *Les origines de la soie*, son histoire chez les peuples de l'Orient, par J.-B. GIRAUD, conservateur des Musées archéologiques de Lyon (in-8°, 76 p. Lyon, imp. Perrin) ; *La sériciculture en Italie* : rapport de mission, par M. HÉRISON, ancien élève de l'École polytechnique et de l'Institut national agronomique (in-8°, 48 p., avec fig. et tableaux graphiques (in-8°. Paris, imp. et lib. Tremblay), extrait des « Annales de l'Institut national agronomique » ; et *Rapport adressé à M. le Ministre de l'agriculture sur le Congrès séricicole international tenu à Sienne*, du 15 au 20 juin 1881, par E. MAILLOT (in-8°, 24 p. Montpellier, imp. Grollier et fils).

En 1884, paraît une importante publication continuée jusqu'aujourd'hui, paraissant soit d'année en année, soit tous les deux ans, résumant les travaux du Laboratoire d'études de la soie, créé à cette date par la Chambre de commerce de Lyon, sous le titre : *Travaux du Laboratoire d'études de la soie de Lyon*, comprenant chaque fois plus de 100 pages avec figures et publié par la librairie Rey, de Lyon. Nous la mentionnons une fois pour toutes pour ne pas avoir à y revenir. La même année, nous relevons : *Recherches sur la soie que les anciens tiraient de l'île de Cos*, par L. DEMAISON, associé correspondant de la Société des Antiquaires de France (in-8°, 20 p. et pl. Reims, imp.

Monce); *Rapport de la Commission des soies de Lyon sur ses opérations de l'année 1882*, par DUSUZEAU, secrétaire de la Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon (in-8°, 64 p., avec tableaux. Lyon, imp. Petrat aîné); même *rapport pour 1883*, par le même (id.).

En 1883 nous avons : « Archéologie textile : *La soie de l'île de Cos*, par Barthélemy NARIZ » (in-8°, 5 p. et pl. Lyon, imp. Petrat aîné); puis en 1887 : *Essai sur les propriétés physiques de la soie*, par M. Natalis RONDOT, président de la Section des industries textiles à la Commission permanente des valeurs en douane (gr. in-8°, 69 p. Paris, Imp. nationale), et *Les soies des vers sauvages de l'Inde* et leur emploi dans l'industrie, par M. Thomas WARDLE, membre du comité de chimie de la Société géologique de Londres (in-4°, 29 p. Paris, Imp. nationale); en 1888 : *Rapport à la Société d'agriculture de Vaucluse sur un projet de syndicat de sériciculture de France*, par A. FÉNEON, vice-président de la Société d'agriculture de Vaucluse (in-8°, 9 p. Avignon, imp. et lib. Seguin frères); et par le même : *Instruction sommaire pour toujours réussir l'éducation des vers à soie* (in-8°, 8 p. Id.); en 1889 : « Mémoires et documents sur la sériciculture. *Nouvelles races de vers à soie du mûrier* : rapport adressé à la Chambre de commerce de Lyon, par M. Eugène MAILLOT (in-8°, 55 p. et pl. en couleur. Montpellier, imp. Boehm), extrait des « Annales de la Société d'agriculture de Montpellier », et du même : *Rapport fait à la Chambre de commerce de Lyon sur de nouvelles races de vers à soie du mûrier* (in-8°, 54 p. Lyon, imp. du « Salut public »), extrait du « Compte rendu des travaux de la Chambre de commerce de Lyon »; en 1890 : *Sériciculture : quelques conseils aux éducateurs de vers à soie*, par M. FORNÉ (in-16, 16 p. Perpignan, imp. de « l'Indépendant »); *Études sur la filature de soie*, par Paul FRANCEZEN (in-18, 51 p. Lyon, imp. Gallet, 16, quai de Retz); *Les industries de la soie : sériciculture, filature, etc., histoire et statistique*, par PARIZET (in-8°, VIII-423 p., avec 153 figures, 16 pl. hors texte et une planisphère séricicole historique. Lyon, imp. Petrat aîné); *La soie au point de vue scientifique et industriel*, par Leo VIGNON, maître de conférences à la Faculté des sciences, sous-directeur de l'École de chimie industrielle de Lyon (in-18 jésus, 300 p. avec 81 pl. Lyon, imp. Petrat aîné; Paris, lib. J.-B. Baillièrre et fils); *La soie. Éducation des vers à soie. Filage des cocons, moulinage, etc.*, par A.-M. VILLON, ingénieur chimiste à Lyon (in-16, II-326 p. avec 67 fig. Laval, imp. Jannin; Paris, lib. Bernard Tignol), faisant partie de la Bibliothèque des actualités industrielles; et en 1891 : *Recherches sur la soie*, par Leo VIGNON, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lyon (in-8°, 124 p. Lyon, imp. Petrat aîné).

En 1892, M. Leo Vignon nous donne encore, mais cette fois en collaboration avec M. P. SISLEY : *Nouvelles recherches sur la soie (2^e série)* (gr. in-8°, 30 p. et pl. Lyon, imp. Rey).

Nous notons en 1894 : *Des progrès à réaliser en sériciculture*, par Georges CONTAGNE, ancien élève de l'École polytechnique (in-8°, 15 p. Lyon, imp. Rey); en 1895 : *La sériciculture devant la Commission de révision des primes à la filature de soie*, rapport présenté à la Société d'agriculture de Vaucluse, dans sa séance du 4 juin 1895, par A. FÉNÉON, président (in-8°, 37 p., imp. et lib. Seguin); en 1897 : *Instruction populaire de sériciculture*, par J. ALOISI, sériciculteur à Khokand (Turkestan russe), correspondant de la Chambre de commerce française de Constantinople (in-8°, 68 p. Bourg, imp. Villefranche), ouvrage dont nous connaissons deux éditions; *Le ver à soie, son élevage, son cocon*, par Jean DE LOVERDE, agronome (in-16, 215 p., avec gravure. Saint-Amand, imp. Bussière frères; Paris, lib. Masson et Gauthier-Villars), faisant partie de l'Encyclopédie scientifique des aide-mémoires; *Étude du cocon du bombyx mori au point de vue des qualités industrielles de la soie*, par J. RAULIN (gr. in-8°. Lyon, imp. Rey); *Élevage des vers à soie en Russie au moyen du scorsonère* (*scorzonera hispanica*), par ТИХОНУРОВА, de Moscou (in-8°, 10 p. Versailles, imp. Arf; Paris, lib. Cerf, 41, rue de Lille), extrait du « Bulletin de la Société nationale d'acclimatation ».

Nous passons de là à l'année 1905 où nous trouvons : *Manuel pratique du sériciculteur*, par Alphonse BLANCHON (in-18 jésus, 144 p. Sceaux, imp. Charaire; Paris, lib. Amat); et *La sériciculture coloniale et l'industrie française de la soie*, par E. PELLERAY (in-8°, 71 p. Paris, édition de « l'Action coloniale et maritime »); puis en 1906 : *La protection de l'industrie de la soie : origine et effets*, thèse pour le doctorat devant la Faculté de Montpellier, par G. BOUZANQUET (Montpellier, imp. de G. Firmin, Montane et Secondi, in-8°, 143 p.); Questions nouvelles sur de vieilles choses : *Une filature royale de soie à Salon*, discours prononcé dans la séance publique de la Société de statistique de Marseille (in-8°, 15 p. Valence, imp. Valentinan); et en 1908 : *Élevage des vers à soie sauvages*, par E. ANDRÉ, membre de la Société nationale d'acclimatation de France (in-8°, 252 p. avec fig. Mâcon, imp. Protat frères; Paris, lib. Ficker).

Nous avons ensuite en 1909 : *Production de la soie dans les Cévennes* : thèse de doctorat de la Faculté de Paris, par Ch. TEISSIER DU CROS (in-8°, 176 p. Paris, lib. F. Giard et Brière); et *La sériciculture et la filature de la soie avant et après la loi du 11 juin 1909* : thèse de doctorat devant la Faculté de Dijon, par Joseph PAYEN (in-8°, 503 p. Lyon, imp. Legendre); et en 1910 : *Les fibres textiles d'origine animale : soie et laine*, par Daniel ZOLLA, professeur à l'École de Grignon et à l'École libre des sciences politiques (in-18 jésus, ix-267 p., avec graphiques dans le texte. Société française d'imprimerie et de librairie; Paris, lib. O. Doin et fils).

En 1911, les mêmes sujets nous valent : *Primes allouées aux éducations de vers à soie. Instructions* pour l'application de la loi du 11 juin 1909 et du décret du 19 juin 1911 (in-8°, 23 p. Nîmes, imp. A. Chastenier); *Étude sur la filature de soie. Organisation économique* : thèse devant la Faculté de Paris, par Jacques GOT (Paris, in-8°, Jouve, 53 p.).

La guerre n'a donné lieu à aucune publication sur la soie.

Comme on le voit par les lignes qui précèdent, la documentation écrite sur la production de la soie brute et sa filature a été assez copieuse en France depuis un siècle. Cette multiplicité de publications tient surtout, comme on a pu se rendre compte, à ce que, pendant la crise aiguë qui a momentanément terrassé la sériciculture française et a failli amener sa disparition, plusieurs catégories de personnes se sont faites occasionnellement publicistes pour donner leur opinion sur les multiples questions auxquelles cette situation a donné naissance. Ce furent les savants d'abord, aux lumières desquels on a fait appel et dont les indications ont été particulièrement précieuses ; puis les professionnels qui se sont rencontrés dans trois classes : les industriels (filateurs ou mouliniers) ; les « marchands de soie », qui sont à la tête du grand marché international des soies dont Lyon est le centre ; et les petits éducateurs de la campagne dont le nombre a toujours dépassé annuellement la centaine de mille ; enfin sont venus les simples amateurs, car le tirage de la soie est aussi une grande industrie familiale, qui a tenu en cette occasion à apporter l'appoint de son opinion. Cet afflux explique tout.

VIII. — *Ouvrages sur la soie artificielle.*

La soie artificielle, on le sait, ne date que de 1884, époque où le comte de Chardonnet prit son premier brevet sur cette matière textile nouvelle, mais elle n'a été connue du grand public qu'à l'Exposition de 1889, où il en vit fonctionner la fabrication sous ses yeux. Voici la liste des publications auxquelles ce produit a donné lieu :

1892. *Recherches sur les soies artificielles comparées aux soies naturelles*, par Louis BLANC, chef des travaux d'anatomie à l'École vétérinaire de Lyon (in-18, 155 p. Lyon, imp. Rey).

1900. Le celluloïd, augmenté d'une *Étude sur la soie artificielle*, par Gustave KLOTZ, ingénieur-chimiste (1 vol., 126 p. avec 54 fig. Paris, lib. Dunod et Pinat).

1905. *La soie artificielle*. Cellulose et fabrication de la soie artificielle, par P. WILLEMS, ingénieur des arts et manufactures (in-8°, 96 p. Lagny, imp. Colin ; Paris, lib. Bernard Tignol), faisant partie de la Bibliothèque des actualités industrielles.

1905. *Fabrication de la soie artificielle parisienne*. Généralités sur la cellulose ; origine de la soie artificielle ; la soie du comte de Chardonnet ; la soie du D^r Bronnert et sa fabrication. Description d'une usine, préparation, etc., par Joseph FOLTZER, ancien sous-directeur de fabriques de soie artificielle (in-8°, 108 p., avec 6 fig. et 10 pl. Fraize (Vosges), imp. Girompaire). La couverture porte : 1^{re} édition.

1910. *La soie artificielle et sa fabrication*. Généralités sur la cellulose. Origine de la soie artificielle. La soie du comte de Chardonnet. La soie Despeissis à l'oxyde de cuivre ammoniacal et sa fabrication. Description d'une usine. Préparation. Dissolution. La filature. Le lavage. Les séchoirs. L'humidification. Le dévidage, resoudage, etc., par Joseph FOLTZER, ingénieur textile (in-8°, 144 p., avec 8 illustrations dans le texte et 11 pl. hors texte (Cornimont (Vosges), imp. Girompaire). La couverture porte : 2^e édition.

1910. *Les mines de soie artificielle au point de vue des conditions hygiéniques*, par J.-P. LANGLOIS, professeur agrégé à la Faculté de médecine, membre de la Commission d'hygiène industrielle (in-8°, 20 p. Evreux, imp. P. Herissey. Paris, lib. O. Doin et fils), extrait du « Journal d'hygiène générale et appliquée ».

1910. *Les soies artificielles : étude d'économie industrielle*, par Alfred RENOUARD (in-8°, 40 p. Tours, imp. Rivière et C^{ie} ; Paris, lib. Bérenger et C^{ie}), extrait du « Bulletin de l'Union des Associations d'anciens élèves des Écoles supérieures de commerce de France ».

1910. *Les soies artificielles*, par CHAPLET et ROUSSET (in-16, 164 p., avec 19 fig. Paris, Gauthier-Villars).

1911. *Différenciation des textiles naturels et des soies artificielles à l'aide du rouge de ruthénium*, par Francis J.-C. BELTZER (gr. in-8°, 9 pages), tirage à part du « Moniteur scientifique Quesneville ».

IX. — *Ouvrages économiques sur l'industrie cotonnière.*

Après les ouvrages relatifs aux matières premières, nous abordons maintenant la nomenclature de ceux relatifs aux études économiques sur les divers compartiments de l'industrie textile ; et nous commencerons par les publications concernant l'industrie cotonnière. A diverses époques et suivant les circonstances, la situation de cette industrie a donné lieu à des discussions et à des appréciations qui nous ont valu d'assez nombreux ouvrages.

Voici d'abord, en 1829, une brochure sans nom d'auteur : *De l'impôt sur les vins, les cotons et les sucres* (in-8°, 3 feuilles, imp. de A. Pihan-Delaforest, à Paris), publiée à propos de la taxe dont on avait proposé de frapper ces divers produits ; puis, la même année : *Mémoire sur la situation de la fabrique de Tarare et ses besoins*, publié par la

Chambre consultative des arts et manufactures de Tarare (in-8°, d'une feuille, imp. de Conian, Paris), sur la question longtemps discutée de l'entrée en France des fils fins venant de l'étranger, soumis à une taxe douanière contre laquelle les fabricants de mousselines se sont toujours élevés avec plus ou moins de raison ; et *Situation de l'industrie cotonnière en France en 1829*, par SINGER (in-8°, 6 feuilles, imp. David, Paris ; Paris, chez Renard, rue Sainte-Anne, 71).

En 1833, les mousseliniers reviennent à la charge avec un nouveau *Mémoire sur la situation et les besoins de la fabrique de Tarare*, présenté aux deux Chambres et au Conseil général des manufactures en décembre 1833 (imp. Desanches, Paris).

Nous passons de là à 1845 où se publie : *Restauration de la prospérité industrielle du filage et du tissage du coton*, par B. et N. D. (in-8°, 4 feuilles, imp. Péron, Rouen ; Paris, chez les auteurs, rue Saint-Amand, 13).

La question douanière revient encore à l'ordre du jour en 1853 avec la brochure : *Plus de prohibition sur les filés de coton* : exposé des avantages d'une réforme douanière en France pour les articles de coton, par M. Jean DOLFUS (in-8°, 5 feuilles, imp. Carou-Noel, Paris ; Paris, Cappelle, 11, rue Soufflot).

Autre brochure en 1856 : *Industrie du coton : lettre des membres du Comité central à M. le Ministre de l'agriculture et du commerce* (in-4°, une feuille 1/2, imp. Guyot, Paris ; Paris, rue du Sentier, 30).

En 1857, la Chambre de commerce de Rouen publie : *Statistique du commerce maritime et des exportations de tissus de coton et de laine du port de Rouen* (in-4°, 20 pages, Rouen, imp. M. Péron).

Voici maintenant pour 1860 : *Renseignements recueillis en Angleterre sur les prix des cotons manufacturés*, par V. SYDENHAM, filateur à Ronval-lès-Doullens (in-4°, 14 pages, Paris, imp. Guyot et Scribe).

En 1863, on commence à discuter l'opportunité de la culture du coton dans nos colonies, au point de vue purement économique, si nous en jugeons par la brochure : *Quelques mots sur le coton et la colonisation*, par Narcisse Gosson (in-8°, 31 pages, au Havre, imp. Mignot). La même année se publie la *Conférence sur la crise du coton en Angleterre*, faite au Jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne, le 9 octobre 1862, par Pierre PICHOT (in-8°, 11 pages, Paris, imp. Martinet), extraite du « Bulletin de la Société impériale d'acclimatation » et exposée à propos de la crise résultant de la guerre de sécession aux États-Unis. C'est aussi ce même événement qui est la raison d'être de la brochure : *La charité : à propos de la crise cotonnière*, par Ferdinand ROY (in-18, 36 pages, Rouen, imp. Boissel, lib. Lomchin), et qui donna à la même époque un cachet saisissant d'actualité à l'ouvrage célèbre de Louis Reybaud : *Le coton, son origine, ses problèmes, son*

influence en Europe : nouvelle série des Etudes sur le régime économique des manufactures, par Louis REYBAUD, de l'Institut (in-8°, VIII-471 pages, Paris, imp. Pillet fils aîné et C^{ie}; lib. Michel Lévy frères); bientôt suivi du : *Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l'industrie du coton*, par Louis REYBAUD, fait à la suite d'une mission que lui a confié l'Académie (in-4°, 414 pages, Paris, imp. Firmin-Didot frères, fils et C^{ie}).

Nouvelle discussion du côté économique de la question du coton colonial en 1864, avec la brochure : « *Question cotonnière : la France peut s'emparer du monopole du coton par l'Afrique?* Elle peut rendre l'Angleterre et l'Europe ses tributaires. L'Afrique est le vrai pays du coton, par Aleste DUVAL, ex-inspecteur de la colonisation » (in-8°, 67 pages, Paris, imp. Cosson et C^{ie}).

Nous trouvons en 1869 un livre : *Exposé de la situation des industries du coton et des produits chimiques dans la Seine-Inférieure et l'Eure, 1859-1868* (gr. in-8°, 174 pages, Rouen, imp. Lapiere et C^{ie}); puis en 1870 une plaquette : *L'enquête sur l'industrie cotonnière : lettre à M. Pouyer-Quertier*, par J.-V. BÉNARD (in-8°, 32 pages, Paris, imp. Schiller; bureaux de la Ligue permanente de la Liberté industrielle), qui nous édifie sur l'intensité des discussions qui se sont produites à cette époque à propos de l'industrie cotonnière entre libre-échangistes et protectionnistes.

En 1880 a été publiée une brochure tirée à part des publications de la Société industrielle du Nord de la France : *Rapport sur un travail de M. Lentiez relatif au commerce des cotons en France et en Angleterre*, par M. Ange DESCAMPS (in-8°, 23 pages, Lille, imp. Danel).

Des Bulletins de la Société industrielle du Nord de la France est extraite également cette autre brochure qui paraît en 1887 : *La filature de coton aux États-Unis*, par Armand KÆCHLIN, ingénieur (in-8°, 4 pages, Lille, imp. Danel).

En 1896, nous enregistrons : *Le coton et son industrie aux États-Unis*, par Elie PERRET (Paris, imp. Dupont, in-8°), extrait du « Moniteur officiel du commerce ».

Pour 1898, nous relevons : *Rapport sur la situation cotonnière en Russie*, présenté par MM. G. BADIN, R. DOUMER, H. OFFROY et ZIERER, le 21 avril 1898, à la Société d'études et d'entreprises (in-4°, Paris, imp. Chaix).

Nous avons ensuite en 1901 : *L'industrie cotonnière en Normandie, son histoire sous les différents régimes douaniers*, thèse de la Faculté de droit de Paris, par Gaston BEAUMONT (in-8°, Paris, A. Rousseau, 220 pages); et en 1902 : *Le marché colonial et l'industrie métropolitaine ; les tissus de coton*. Lecture faite à la Société industrielle d'Amiens le 24 juillet 1902, par Pierre DESAGNES (in-8°, Amiens, imp. Jeunet, 22 pages).

Une intéressante thèse pour le doctorat est édictée ensuite en 1903 : *La filature de coton dans le Nord de la France : son histoire, son état actuel*, par Jules HOUDOY, docteur en droit, avocat au barreau de Lille (in-8°, 457 pages, Saint-Dizier, imp. Thevenot; Paris, lib. A. Rousseau). La même année se publie un livre d'intérêt plutôt local : *L'industrie cotonnière au pays de Montbéliard et ses origines*, par Léon SAHLER (88 pages et gr. Montbéliard, imp. Montbéliardaise); et une thèse de la Faculté de droit de Paris : *La situation économique et l'avenir de l'industrie cotonnière en France*, par VIMARD, docteur en droit (Paris, imp. Jouve, in-8°, 235 pages); ainsi qu'un ouvrage publié par les soins du Syndicat cotonnier de l'Est : *L'industrie cotonnière américaine : étude sur les méthodes de travail et sur les ouvriers*, publiée par le *Manchester Guardian*, par T. M. YOUNG (Épinal, imp. Klein, in-8°, 267 pages).

Une intéressante publication voit le jour en 1904 : *La crise de l'industrie linière et la concurrence victorieuse de l'industrie cotonnière*, par Albert AFTALION, professeur d'économie politique à la Faculté de droit de Lille (Paris, F. Larose, in-18, 183 pages), condensant une série d'articles parus dans la « Revue d'économie politique ».

En 1905, a été publié : *Études économiques sur l'Inde anglaise : L'industrie cotonnière dans l'Inde au 1^{er} mars 1905 et son avenir*, par Louis VOSSION (Paris, Challamel, in-16, 27 pages); une étude : *Le coton, sa production, sa consommation, son rôle économique*, par René PUPIN (Paris, F. Alcan, in-8°, 84 pages); et : *Monographie de l'industrie cotonnière*, par A. LEDERLIN, avec la collaboration de MM. Jules MARCHAL, Paul PERRIN, Em. GARNIER, Eug. KEMPF (Épinal, imp. de H. Fricote, in-8°, 46 pages, cartes et graphiques), supplément au Bulletin n° 12 de la Chambre de commerce d'Épinal).

En 1906, nous notons : *La crise de l'industrie cotonnière 1901-1905 étudiée spécialement dans les Vosges*; thèse de la Faculté de droit de Dijon, par Paul MAIRET (Dijon, imp. Jacquot et Floret, in-8°, 221 pages); un ouvrage publié par le Syndicat général de l'industrie cotonnière française : *L'industrie cotonnière en Allemagne*, par Armand KÆCHLIN (Paris, imp. E. Pelletier, in-8°, 389 pages et tableaux); puis *L'échec du coton à la laine au début du XX^e siècle et à propos de la désertion des montagnes françaises*, par Lucien-Albert FABRE (in-8°, Besançon, imp. Jacquin, 13 pages), extrait du « Bulletin de la Société forestière de Franche-Comté et Belfort »; et en 1907 : *Rapport présenté à M. le Ministre du commerce et de l'industrie sur le marché cotonnier des États-Unis d'Amérique*, par R. P. C. FREMEAUX (Paris, imp. Chaix, in-8°, 25 pages).

Enregistrons pour 1908 : *Étude de la cellulose destinée à la fabri-*

cation du coton poudre, sans nom d'auteur (in-16, Landerneau, imp. J. Desmoulin, 44 pages).

En 1910, nous avons : *Les améliorations sociales et le travail des enfants dans les usines cotonnières du Sud des États-Unis*, par Gertrude BEECKS, traduit de l'anglais et mis à jour par Paul PETERS (Paris, imp. Chaix, in-8°, 54 pages et planches), faisant partie de la Bibliothèque du Musée social.

Nous croyons devoir faire rentrer dans les livres relatifs aux questions économiques sur l'industrie cotonnière les *Tables de parité pour cotons*, éditées en 1910 par la Société des anciens courtiers du Havre (in-8°, 48 pages, Le Havre, imp. des anciens courtiers).

En 1911, signalons encore : *L'industrie cotonnière à Roanne : monographie sociale*, par Charles DÉCHELETTE, docteur en droit, thèse de doctorat de l'Université de Paris (in-8°, 176 pages); et en 1912 une autre thèse de l'Université de Lille : *Histoire économique de l'industrie cotonnière en Alsace : étude de sociologie descriptive*, par Robert LÉVY, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, avec une préface de René MAUNIER, ancien chargé de cours (in-8°, xx-322 pages, Tunis, imp. Deslès frères et Cie; Paris, lib. F. Alcan).

Et terminons ce chapitre en mentionnant une brochure parue en 1913, précisant la situation peu florissante de l'industrie du coton à cette date : *La filature du coton en France*, par Louis DESCHAMPS, administrateur délégué des établissements de filature de La Motte (Rouen, pet. in-8°, 41 pages, imp. L. Gy).

X. — *Ouvrages économiques relatifs aux industries linière et chanvrière.*

Nous continuons l'énumération des ouvrages économiques textiles en envisageant ceux relatifs au lin et au chanvre. Le premier que nous relevons dans cette catégorie a pour auteur un homme qui, dans les assemblées délibérantes, a vivement combattu par la parole et la plume pour la protection de l'industrie linière : *De l'importation en France des fils et tissus de lin et de chanvre d'Angleterre*, par M. ESTANCELIN, député de la Somme (in-8°, 5 feuilles, imp. Henry, Paris). La même année paraît, sans nom d'auteur, une autre brochure : *De la filature du lin et de celle du chanvre, de leur situation présente et de leur avenir* (in-8°, une feuille 1/4, imp. Mellinet, Nantes).

En 1844 : *Mémoire sur l'industrie linière*, par le baron DU TAYA (in-8°, une feuille, imp. Prudhomme, Saint-Brieuc).

Puis nous signalerons en 1846 : *Industrie linière. Traité belge*. Pétition adressée à MM. les Membres de la Chambre des députés, sans nom d'auteur (in-4°, une feuille 1/2, imp. Proux, Paris).

En 1871, une étude économique sur l'industrie est récompensée à Lille par la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de cette ville ; elle est publiée dans les Bulletins de cette Société et tirée à part sous le titre : *Mémoire sur l'industrie du lin*, par Ed. MARTIN (in-8°, 36 pages, Lille, imp. Danel).

En 1877 est publiée cette autre brochure, extraite des publications de la Société industrielle du Nord de la France : *Le lin en Russie*. Culture, commerce, industrie. Communication de M. Alfred RENOARD, filateur de lin à Lille (in-8°, 50 pages, Lille, imp. Danel).

L'année suivante sont éditées successivement trois brochures d'ordre économique sur le lin : *Industrie linière*, par Ed. CRÉPY (in-16, 32 pages, Lille, imp. Mavart) ; puis : *De l'industrie linière. Nécessité de la protection* de la culture du lin et du chanvre et des produits manufacturés qui en dérivent, par Édouard CRÉPY (in-8°, 20 pages, Lille, imp. Danel), et *Industrie linière. Rapport sur le projet de loi des patentes*, par A. DEBAUGE, directeur de la Société anonyme Filature de lin d'Amiens (in-4°, 12 pages, Amiens, imp. Jeunet).

La brochure d'Édouard Crépy sur la protection de l'industrie linière est rééditée en 1884, très augmentée, mais sans nom d'auteur (in-8°, 51 pages, Lille, imp. Danel).

La brochure suivante, parue en 1881, est tirée à part des publications de la Société industrielle du Nord de la France : *Le lin en Angleterre*, par Alfred RENOARD (in-8°, 33 pages, Lille, imp. Danel).

Du même auteur et de la même source, en 1882 : *Le lin en Belgique, en Hollande et en Allemagne*, par Alfred RENOARD, filateur de lin à Lille (in-8°, 36 pages, Lille, imp. Danel).

Puis en 1887 : *Communication sur le lin et sur l'industrie linière*, par Édouard FAUCHEUR, extraite des mêmes Bulletins (in-8°, 9 pages, Lille, imp. Danel).

En 1891, le « Comité des intérêts commerciaux, industriels et maritimes de Marseille » publie la brochure suivante qui a surtout trait à l'industrie du chanvre : *Étude du projet de loi relatif à l'établissement du tarif général des douanes à la Commission de l'industrie textile* : filature, corderie et tissage, par Alfred DUBOUL (in-8°, 19 pages, Marseille, imp. Barlatier et Barthelot).

En 1892, nous relevons : *Tarif général des douanes. Les chanvres peignés à la Chambre des députés et au Sénat*. Résumé par Dominique DELAHAYE-BOUGÈRE, et compte rendu de la réunion des peigneurs de chanvre de l'Anjou le 14 février 1892 (in-8°, 61 pages, Angers, imp. et lib. Germain et Grassin).

En 1894 : *La crise de l'industrie linière*, par A. DUBOIS (in-18, 36 pages, Lille, imp. Dugardin et C^{ie}).

Notons pour 1897 : *Répertoire général des marques de fabrique*

pour fils de lin à coudre, déposées au secrétariat du Conseil des prud'hommes de 1812 à 1837 et au greffe du Tribunal de commerce de 1857 à 1895, publié par les soins du Syndicat des fabricants de fils à coudre (Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq, in-8°).

Puis en 1902 : *Le lin et l'industrie linière dans le département du Nord*, par L. MERCHIER, juge de paix, à Tourcoing (in-4°, 3 col., 80 pages, Paris, imp. Motteroz), extrait de la revue « L'Industrie textile » ouvrage récompensé par la Société industrielle du Nord de la France à Lille.

La dernière brochure que nous pouvons signaler, toujours au point de vue strictement économique, sur l'industrie linière, est parue en 1910 sous le titre : *L'industrie et le commerce des toiles fines à Valenciennes dans les temps modernes*, par A. MALOTET, docteur ès lettres, professeur d'histoire au lycée de Valenciennes (in-8°, 40 pages, imp. Lefebvre-Ducrocq), extrait de la « Revue du Nord ».

XI. — Ouvrages économiques sur l'industrie lainière.

Voici d'abord en 1828 une brochure : *Réponse aux questions de S. E. M. le Ministre de l'intérieur sur le commerce des laines*, lue à la Société académique de Nantes dans la séance du 28 août 1828 au nom de la section d'agriculture de cette même Société, sans nom d'auteur (in-8°, une feuille 5/8, imp. de Mellinet-Malassis, Nantes).

Puis nous trouvons en 1851 : *Rapport au Ministre de l'agriculture et du commerce sur l'industrie lainière de la Belgique*, par Natalis RONDOT, ancien délégué commercial en Chine (gr. in-8°, 6 feuilles 1/4, imp. Dupont, Paris ; Paris, chez Guillaumin, 14, rue Richelieu).

Un important ouvrage, écrit surtout au point de vue économique, paraît en 1864 : *Histoire de la fabrique de Roubaix*, par Th. LEURIDAN, conservateur de la Bibliothèque municipale (4 vol. in-8°, Roubaix, imp. Béghin).

En 1865, Reybaud fait paraître sur l'industrie lainière un ouvrage correspondant exactement à celui du même genre publié par lui sur l'industrie cotonnière, et qui obtint un vif succès à cette date : *Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l'industrie de la laine*, par Louis REYBAUD, membre de l'Institut ; fait à la suite d'une mission que lui a confiée l'Académie (in-8°, 360 pages, imp. Firmin-Didot fils et C^{ie}), extrait du tome XII des « Mémoires de l'Académie des Sciences morales et politiques ».

Du même auteur en 1867 : *La laine*. Nouvelle série des Études sur le régime des manufactures, par Louis REYBAUD, de l'Institut (in-8°, xi-399 pages, Saint-Germain, imp. Tournon et C^{ie} ; lib. Michel Lévy frères).

En 1873 paraît une plaquette : *L'égratteronneuse à laine : l'émeute dont elle a été le prétexte à Elbeuf et ses conséquences*, par Félix AROUX, ancien fabricant de draps à Elbeuf (in-8°, 9 pages, Rouen, imp. Brière; Paris, lib. Garnier-Baillière); et une brochure : *Étude sur la question des laines*, par E. BABLOT-MAITRE, agriculteur à Jonchery-sur-Suippe (in-8°, 58 pages, Châlons-sur-Marne, imp. et lib. Le Roy), mémoire couronné par la Société académique de la Marne.

Curieux volume paru en 1878 : *Le chiffon de laine, son commerce, sa valeur et son utilisation*, par A. SOUCHAY (in-8°, 313 pages, Paris, imp. Masquin; lib. Lévy-Griquois, 9, rue Saint-Appollin, Paris).

Notons en 1891 : *L'industrie de la laine cardée dans la région normande*, par Eugène BLIN, manufacturier à Elbeuf (in-16, 40 pages, Rouen, imp. Cagniard), dont une seconde édition revue paraît en 1909 (pet. in-8°, 32 pages, Rouen, imp. L. Gy). En cette dernière année, une thèse de doctorat soutenue devant la Faculté de droit de Montpellier est publiée sous le titre : *L'industrie lainière dans l'Hérault*, par Fulcran TEISSERENC, docteur en droit (in-8°, 146 pages, Saint-Brieuc, imp. Guyon; Paris, lib. A. Rousseau).

Signalons en 1902 : Syndicat des fabricants de Roubaix-Tourcoing. *Conférence de M. Georges Blondel sur la situation comparée de l'industrie lainière en France et à l'étranger* (Roubaix, imp. A. Reboux, in-8°, 19 pages).

L'ouvrage suivant paraît en 1904 : *Les salaires dans une filature de laine à commission*, par Hector GUIGNON (in-8°, Paris, imp. nationale, 15 pages), extrait du « Bulletin des Sciences économiques et sociales du Comité des travaux historiques et scientifiques ».

En 1909, nous relevons : *Le Val des Bois. Filature de laine de MM. Harmel frères. Étude économique*, par Émile LEFÈVRE (in-8°, VIII-67 pages et 20 illustrations, Paris, Reims, imp. Jeanne d'Arc; lib. Amat).

En 1910 est publiée une thèse de doctorat soutenue devant la Faculté de droit de Toulouse : *L'industrie lainière dans le Tarn*, par Jean LOUP, docteur en droit (in-8°, 328 pages, Toulouse, imp. et lib. Audrant, 6, rue des Lois).

En 1913 : *Industries indigènes de l'Algérie, Le travail de la laine à Tlemcen*, par A. BEL et P. RICARD (Alger, imp. A. Jourdan, in-8°, VI-35 pages).

Une brochure publiée en 1916 porte le titre : *Association centrale pour la reprise de l'activité industrielle. Groupe des industries textiles. Industrie lainière. Rapport faisant connaître l'importance de l'industrie lainière avant la guerre et ses desiderata pour l'après-guerre* (in-8°, Paris, rue de Madrid, 7, 32 pages).

En cette autre en 1918 : *Dépouilles et déchets : laine, poil, etc., leur utilisation* (Paris, in-16, Larousse, 48 pages, avec fig.).

XII. — *Ouvrages économiques relatifs à l'industrie des soieries et rubans.*

Nous mettons d'abord en tête une brochure sans nom d'auteur parue en 1829 : *Mémoire présenté à S. E. le Ministre du commerce et des manufactures par les fabricants d'étoffes de soie de la ville de Lyon* (in-4^o, 6 feuilles, imp. Gabriel Rossary, à Lyon).

Puis nous notons en 1838 un ouvrage écrit surtout au point de vue économique : *Histoire du commerce, de l'industrie et des fabriques de Lyon depuis leur origine jusqu'à nos jours*, par C. BEAULIEU (in-8^o de 20 feuilles, imp. Charvin, Lyon ; Lyon, chez Baron).

En 1839 : *Tableau comparatif du prix des étoffes de soie avec le mètre et les diminutifs du mètre*, par L. V. LAGIER (in-plano d'une feuille, imp. Dumoulin, Lyon).

L'année 1849 nous donne : *La vérité au sujet du malaise de la fabrique des étoffes de soie à Lyon. Moyens d'y remédier. Mémoire pour servir à l'enquête*, par VERNAY, chef d'atelier (in-8^o, une feuille, imp. Bajat, à La Guillotière).

Voici en 1852 une intéressante brochure : *Etudes économiques sur l'industrie de la soie dans le Midi de la France*, par M. DE LAFARELLE (in-8^o, une feuille 1/4, imp. Hennuyer, aux Batignolles), tirage à part du « Journal des Économistes ».

Nous avons pour 1854 : *Coalition des marchands-fabricants de rubans de Saint-Étienne et Saint-Chamond*, par L.-A. PALLAY, arbitre de commerce (in-8^o, une feuille 1/2, imp. Théolier à Saint-Étienne ; à Paris, chez Guillaumin).

Puis en 1859 : *L'isthme de Suez et l'industrie de la soie. Lettres au « Nouvelliste de Marseille »*, par M. R. LANÇON, membre du Conseil général de Vaucluse et avocat à la Cour impériale de Paris (in-8^o, 31 pages, imp. Voitelain et C^{ie} ; lib. nouvelle) ; et la même année : *La Chine, les warrants et l'avenir du commerce des soies*, par A. LAPAREILLE, rédacteur de la « Sériciculture pratique » (in-8^o, 47 pages, Valréas, impr. Jabert), brochure à laquelle il faut joindre l'important ouvrage de Reybaud, correspondant à ceux du même genre que nous avons signalés plus haut pour le coton et la laine : *Etudes sur le régime des manufactures : condition des ouvriers en soie*, par Louis REYBAUD, membre de l'Institut (in-8^o, xxxv-296 pages, Corbeil, imp. Créte ; Paris, lib. Michel Lévy frères).

L'année suivante nous donne : *Essai sur la décadence actuelle de la fabrique lyonnaise*, par Pierre DRONIER, ouvrier en soie (in-8^o, 28 pages, Lyon, imp. Nigon).

En 1860, Reybaud complète son premier ouvrage en publiant :

Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent du travail de la soie, par Louis REYBAUD, de l'Institut, fait à la suite d'une mission que lui a confiée l'Académie (in-4°, 243 pages, Paris, imp. Firmin-Didot frères, fils et C^{ie}), extrait du tome XXX des « Mémoires de l'Académie des sciences morales et politiques ».

Nous passons de là à 1875 avec les brochures : *De la situation économique et morale de la population ouvrière en soie de Lyon*, par M. E. DELON (in-8°, 27 pages, Lyon, imp. Storck), extrait des « Bulletins de la Société des Sciences industrielles de Lyon » ; *Notice sur la création, les développements et la décadence des manufactures de soie à Avignon*, sans nom d'auteur (in-8°, 83 pages, Avignon, imp. Séguin), publiée par la Société littéraire d'Apt ; et *Étude sur le régime économique intérieur de l'industrie de la soie à Lyon*. Discours de réception à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, le 22 décembre 1854, par M. PARISSET, fabricant de soieries, vice-président de la Chambre de commerce (in-8°, 31 pages, Lyon, imp. Ristort).

Un important ouvrage est publié en 1877 sous le titre : *Géographie de la soie*. Étude géographique et statistique sur la production et le commerce de la soie en cocons, par Léon CHIGNET (in-8°, x-211 pages, Lyon, imp. Pitrat aîné, lib. Georg.) ; ainsi qu'une brochure : *Les ouvriers soyeux lyonnais*, conférence au théâtre, par Jules STEEG (in-16, 32 pages, Bordeaux, imp. Gounouilhou, lib. Feret et fils).

Le même sujet nous vaut en 1880 : *Les souffrances de la fabrique de soie lyonnaise, ses causes*, par L. COMBET, conseiller municipal ; et en 1881 : *La crise actuelle de l'industrie de la soie en France*, simples observations présentées comme supplique à M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, par H. BÉRARD, filateur (in-8°, 8 pages. Lyon, imp. Bourgeon).

En 1883, l'industrie de la soie est étudiée à d'autres points de vue dans les publications suivantes : *L'industrie lyonnaise de la soie au point de vue de l'art et de l'enseignement technique*. Observations présentées à la Société d'économie politique de Lyon le 26 janvier 1883, par Ed. AYNARD, président du Conseil d'administration de l'École supérieure de commerce de Lyon (in-8°, 40 pages. Lyon, imp. Mougin-Rusand) ; *Note sur la fabrique lyonnaise*, par M. PARISSET (in-8°, 20 pages, Lyon, impr. Plan ; et *L'industrie lyonnaise de la soie, son état actuel, son avenir*, par Léon PERMEZEL, fabricant de soieries. Rapport présenté à la Société d'économie politique de Lyon, le 19 janvier 1883 (in-4°, 71 pages avec tableaux, Lyon, imp. Perrin).

Nous revenons à la question de la crise en 1884 avec le *Rapport de la commission d'études de la Chambre syndicale des tisseurs ayant*

pour but d'atténuer les effets de la crise que subit à Lyon l'industrie de la soie, par MM. BERGEY, CHANDAIZE et MATHÉ, rapporteurs (in-8°, 32 pages, Lyon, imp. Pastel).

Puis nous avons en 1886 : *La résolution de la soierie lyonnaise. Création à Lyon d'une exposition permanente de la soie, de ses nouveaux produits et de ses nouveaux emplois*, par Eug. BERTHELIER (in-4° 30 p., Lyon, imp. Delaroche et C^{ie}); et en 1888 : *Étude sur la situation économique du tissage mécanique des soieries* : rapport présenté à la Chambre syndicale du tissage mécanique des soieries dans sa séance du 22 février 1888, par J. LAGRANGE (in-8°, 51 pages, Lyon, imp. Waltener et C^{ie}).

Très important ouvrage publié en 1890 et envisageant tout ce qui concerne la soie, aussi bien au point de vue économique que technique : *Les industries de la soie : filature, moulinage, tissage, teinture, histoire et statistique*, par E. PARISSET, avec 153 figures, 16 planches hors texte et un planisphère séricicole historique (in-8°, VIII-423 pages, Lyon, imp. Pitrat aîné).

Publications du même genre en 1893 : *L'ancienne fabrique de soieries*, par Auguste BLETON (in-8°, 117 pages et 1 gr., Lyon, impr. et lib. Storck).

En 1897 a été publié : *Note sur l'origine du commerce de la soie par voie de mer*, par M. VIDAL DE LA BLACHE (in-8°, Paris, imp. nationale), extrait des « Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres »; et *Le tissage des soieries noires prises en France et l'arrangement franco-suisse en 1895*. Documents officiels. Vœux et délibérations des Conseils municipaux des communes de l'Ain, Isère, Loire, Rhône et Saône-et-Loire; publiés par le Comité régional pour la protection du tissage français (in-4°, Lyon-Croix-Rousse, imp. Demoly).

En 1898 : *Coupons d'un atelier lyonnais*, par NIZIER DU PUITSPÉLU, avec préface de Claudius PROST (in-8°, LX-311 pages et portrait, Lyon, imp. et lib. Storck et C^{ie}); puis *L'industrie de la soie au Turkestan*, par Édouard BLANC (in-8°, Paris); *Comment et pourquoi on ruine le tissage de la soie en France. La vérité sur le métier mécanique à Lyon* (in-8°, Lyon, imp. E. Demoly); *Les primes à la sériciculture et la filature de soie*, thèse soutenue devant la Faculté de Montpellier, par Albert CABBELL (in-8°, Montpellier, imp. Serre et Bonnégoux; puis en 1899 : *La question des tissus de soie pure devant le Sénat*, par E. FOUGEROL (Paris, in-8°, imp. Dupont); et *Lettres sur la situation des industries de la soie en Italie (Turin, Milan, Côme)*, précédé d'une *Notice sur le tissage de la soie pure en France*, par L. P. (Paris, imp. Dupont, 24 pages).

Nouvel ouvrage de M. Pariset en 1901 : *Histoire de la fabrique lyonnaise* : étude sur le régime social et économique de l'industrie de

la soie à Lyon depuis le xvi^e siècle, par E. PARISSET (in-8°, 433 pages. Lyon, imp. Rey) ; et *Lyon et le commerce des soies avec le Levant*, par M. BOURGAUD (Lyon, in-8°, imp. A. Rey, 62 pages).

Relevons pour 1902 : *Compte rendu du banquet du 500^e métier mécanique en petit atelier*. Société pour le développement du tissage, 27 novembre 1901 (in-4°, 21 pages et fig. Lyon, imp. Rey).

En 1909, nous notons une thèse soutenue devant la Faculté de droit de Lyon : *L'ouvrier en soie, monographie du tisseur lyonnais*, par Julien GODART (in-8°, Lyon, imp. Nicolas).

1911. « Commission pour l'amélioration du tissage. Sous-commission de la région de Saint-Étienne. Rapport supplémentaire de M. BROSSY sur la *rubannerie* » (in-8°, 7 pages, Saint-Étienne, imp. Théolier).

En 1912, une importante publication est récompensée par l'Académie des sciences morales et politiques. Elle porte le titre : *Histoire économique de la soie*, par A. BEAUQUIS, inspecteur du travail à Grenoble (in-8°, 496 pages, Grenoble, grands établissements de l'imprimerie générale).

XIII. — *Ouvrages économiques sur l'industrie textile générale.*

Notre nomenclature commence ici en 1832 par une brochure portant le titre singulier : *De la nécessité d'une augmentation des prix de fabrication des étoffes* comme moyen d'assurer la prospérité du commerce, par J. A. P., chef d'atelier (in-8°, une feuille 1/4, imp. Charvin, à Lyon).

Puis voici en 1850 des *Tableaux de fabrique*, suivi d'une méthode pour établir les prix de revient de toutes sortes d'étoffes, par J. MATRICON (in-fol. de 12 feuilles, imp. et lib. de Jourjon, à Saint-Étienne).

En 1869 : *L'admission temporaire des tissus*, par Aimé SELLIÈRE, manufacturier (in-8°, 54 pages. Paris, imp. Balitaut, Quesnay et C^{ie}; lib. Dentu).

Pour 1876 : *Note sur le coût de la broche et le prix de revient des fils de coton en France et en Angleterre*, par René JOURDAIN (in-4°, 12 pages. Saint-Quentin, imp. Moureau).

L'année 1908 nous donne la publication officielle suivante : *Enquête relative aux modifications à apporter à la loi du 7 mars 1850 sur les moyens de constater les conventions entre patrons et ouvriers en matière de tissage et de bobinage* (gr. in-8°, 51 pages, Paris, imp. nationale), publiée par le Ministère du travail et de la prévoyance sociale.

Une autre de même allure, mais de source privée, paraît en 1911 : *Commission pour l'amélioration du tissage, instituée par le ministère*

du Commerce et de l'Industrie le 8 septembre 1909 : sous-commission de la région de Saint-Étienne ; rapport complémentaire de M. BROSSY, président de la sous-commission, vice-président de la Chambre de commerce de Saint-Étienne (in-8°, 7 pages, Saint-Étienne, imp. J. Thomas et C^{ie}).

En 1912, nous relevons deux brochures : *Projet de tarification des tissus importés par l'Afrique occidentale française* : rapport présenté à la Chambre de commerce de Rouen au nom de la Commission des questions industrielles dans la séance du 26 septembre 1912, par M. M. LEMARCHAND (in-4°, 16 pages, Rouen, imp. Lecerf fils) ; et *La question de l'apprentissage dans la couture*, par J. LEVAVASSEUR, docteur en droit (in-8°, 116 pages, Tours, imp. Ménard et C^{ie} ; Paris, lib. Arthur Rousseau).

En 1913 : *Guide pratique de la réglementation du travail dans les établissements de l'industrie textile*, par A. BEAUQUIS, inspecteur départemental du travail (in-8°, 248 pages. Grenoble, imp. générale).

A ces ouvrages il faut ajouter les rapports publiés annuellement, depuis 1871 sur la situation de l'industrie textile en France et à l'étranger par la Commission permanente des valeurs en douane du Ministère du commerce, et dont voici la liste :

1873. *Le commerce, l'industrie et le prix des matières textiles, des fils et des tissus pendant l'année 1871*. Rapport présenté au nom de la 4^e section de la Commission permanente des valeurs, par M. Natalis RONDOT, président de la section (in-8°, 35 p., Paris, imp. Paul Dupont).

1883. *Le commerce, l'industrie et le prix des matières textiles, des fils et tissus, en 1881*. Rapport présenté au nom de la 4^e section de la Commission permanente des valeurs, par M. Natalis RONDOT, président de la section (in-8°, 28 p., Paris, imp. Paul Dupont).

1887. *Les industries textiles en 1886*. Rapport présenté au nom de la 4^e section de la Commission permanente des valeurs en douane, par M. Gaston GRANDGEORGE, secrétaire (in-8°, 28 pages. Paris, imp. nationale).

1888. *Les industries textiles et le commerce extérieur de 1889*. Rapport présenté au nom de la 4^e section, etc., par M. Gaston GRANDGEORGE, secrétaire (in-8°, 34 p., id.).

1889. *Les industries textiles en France depuis 40 ans (1848-1888)*. Rapport présenté au nom de la 4^e section, etc., par M. Gaston GRANDGEORGE, secrétaire (in-8°, 48 p., id.).

1890. *Les industries textiles en France et les matières premières qu'elles transforment (1889)*. Rapport présenté au nom de la 4^e section, etc., par M. Gaston GRANDGEORGE, secrétaire (in-8°, 65 p., Paris, imp. nationale).

1891. *Les industries textiles et le commerce extérieur de la France en 1890*. Rapport présenté à la 4^e section, etc., par M. Gaston GRANDGEORGE, secrétaire (in-8^o, 88 p., id.).

1892. *Les industries textiles de la France en 1891 et la baisse des matières premières*. Rapport présenté à la 4^e section, etc., par M. Gaston GRANDGEORGE, secrétaire (in-8^o, 90 p., id.).

1893. *Les industries textiles en France en 1892*. Rapport présenté, etc., par MM. Gaston GRANDGEORGE et Léon TABOURIER (in-8^o, 106 p., id.).

1894. Même titre pour 1893. Mêmes auteurs (in-8^o, 151 p., id.).

1895. Même titre pour 1894. Mêmes auteurs (in-8^o, 150 p., id.).

1896. Même titre pour 1895. Mêmes auteurs (in-8^o, 148 p., id.).

1897. Même titre pour 1896. Mêmes auteurs (in-8^o, 167 p., id.).

1898. Même titre pour 1897. Mêmes auteurs (in-8^o, 136 p., id.).

1899. Même titre pour 1898, par M. Gaston GRANDGEORGE seul (in-8^o, 142 p., id.).

1901. *L'industrie textile en France en 1899*. Rapport présenté au nom de la 4^e section, etc., par MM. GRANDGEORGE et A. MORTIER (in-8^o, xiv-265 p., Paris, imp. nationale).

1902. Même titre pour 1900, par M. Gaston GRANDGEORGE (in-8^o, 112 p., Paris, imp. nationale).

1903. Même titre pour 1901, même auteur (in-8^o, 114 p., id.).

1903. Même titre pour 1902, par MM. G. GRANDGEORGE et L. GUÉRIN (in-8^o, 127 p., id.).

1904. Même titre pour 1903. Mêmes auteurs (in-8^o, 124 p., id.).

1905. Même titre pour 1904. Mêmes auteurs (in-8^o, 144 p., id.).

1906. Même titre pour 1905. Mêmes auteurs (in-8^o, 133 p., id.).

1908. Même titre pour 1906. Mêmes auteurs (in-8^o, 144 p., id.).

1909. Même titre pour 1907. Mêmes auteurs (in-8^o, 138 p., id.).

1910. Même titre pour 1908, par M. Gaston GRANDGEORGE, président de la 4^e section (in-8^o, 144 p., id.).

1910. Même titre pour 1909, par MM. Gaston GRANDGEORGE et L. GUÉRIN (in-8^o, 144 p., id.).

1911. Même titre pour 1910, mêmes auteurs.

1912. Même titre pour 1912, mêmes auteurs (in-8^o, 165 p., id.).

1913. Même titre pour 1912, mêmes auteurs (in-8^o, 172 p., id.).

La guerre a interrompu la publication officielle de cette très intéressante série.

XIV. — *Rapports d'Expositions.*

Depuis longtemps déjà, les rapporteurs du jury des récompenses des diverses Expositions qui se sont succédé en France, universelles,

départementales, locales ou spéciales, ont pris l'habitude de faire tirer à part leurs rapports, dont l'ensemble forme certainement une collection des plus intéressantes. Nous la donnons ci-dessous telle que la comporte notre bibliothèque :

1823. *Notice sur les produits de l'industrie textile lyonnaise exposés au Louvre en 1823*, par FORTIS (in-8°, 24 pages, imp. F. Didot, Paris).

1835. *Rapport au jury départemental sur les produits de l'industrie textile vosgienne admis à l'Exposition publique ouverte à Paris le 1^{er} mai 1834*, par Ch. CHARTON (in-8°, 4 feuilles, imp. Gérard, Epinal).

1849. Exposition nationale des produits de l'agriculture et de l'industrie de 1849. *Considérations générales présentées au jury central de l'Exposition sur : 1^o les dentelles, tulles et broderies ; 2^o les batistes et linons ; 3^o les articles de Saint-Quentin et de Tarrare*, par Félix AUBRY, membre du jury central (in-8°, une feuille et demie, imp. Juteau, Paris).

1855. *Exposition universelle. Tissus de laine*. Articles publiés dans le « Journal des Débats » des 16, 17, 29 septembre, 4 et 16 octobre 1855, par Guillaume PETIT, ancien maire de Louviers (in-8°, 4 feuilles et demie, imp. M^{lle} Boussart, Louviers).

1856. *Lettre d'un marchand de Paris sur l'Exposition universelle des soieries*, suivies de *Nouvelles lettres sur la fabrique de Lyon*, par J. GÉRARD (in-12, 6 feuilles, imp. Chanoine, Lyon), extrait du journal « Le Salut Public ».

1857. *Rapport sur la situation des tissus de coton blancs à l'Exposition universelle de 1855*, présenté à la Chambre de commerce de Saint-Quentin, par Charles PICARD (in-4°, de 10 feuilles, imp. Moureau, Saint-Quentin) ; et *Rapport sur l'industrie des mousselines et tissus légers de coton à l'Exposition universelle de 1855*, présenté à la chambre consultative des arts et manufactures de Tarrare, par F. RUFFIER, GODDE jeune et Emmanuel MATAGRIN, membres du Comité de l'Exposition de cette ville (in-4°, de 2 feuilles, imp. Perrin, Lyon).

1862. *Exposition universelle de Londres en 1862. Rapport sur les tissus de coton*, présenté au jury français, par D. CHOQUART, membre suppléant du Jury international (in-8°, 24 pages, Saint-Quentin, imp. Deloy et Penet).

1867. — *Exposition universelle de 1867. Rapport sur la soie, les soieries et le matériel de ces industries*, par Elliot C. COWDIN, de New-York, commissaire des États-Unis d'Amérique (in-8°, 55 pages et 1 pl., Paris, imp. Chaix et C^{ie}).

1868. *Fabrication des étoffes. Études sur les arts textiles à l'Exposition de 1867*, comprenant les perfectionnements récents apportés

à la platine, au retordage, etc., par Michel ALCAN, ingénieur, professeur de platine au Conservatoire des arts et métiers; avec un atlas de 28 planches (in-8° VIII-424 pages, Paris, imp. Hennuyer et C^{ie}; lib. Baudry); puis successivement: *Matériel et procédés de la couture et de la confection des vêtements*, par Henri T. Q. d'ALIGNY, ingénieur des mines. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 31 pages, Paris, imp. et lib. F. Dupont); *Spécimens des costumes populaires des diverses contrées*, par Armand DUMARESCQ. Exposition universelle de 1867 (in-8°, 22 pages, Paris, imp. et lib. F. Dupont); *Dentelles*, par M. Félix AUBRY. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 16 pages, imp. et lib. F. Dupont); *Gants et bretelles*, par M. CARSENAC. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 12 pages, Paris, imp. et lib. F. Dupont); *Draps*, par MM. V. DARROUX et MORENO-HENRIQUEZ. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 20 pages, Paris imp. et lib. F. Dupont); *Effilochages de laine*, par les mêmes auteurs (in-8°, 9 pages, id.); *Vêtements et chaussures à bon marché pour hommes, femmes et enfants*, par les mêmes (in-8°, 49 pages, id.); *Tulles de soie ou de coton, unis ou brochés*, par M. A. DELAHAYE. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 7 pages, id.); *Production du coton*, par M. ENGEL-DOLFUS. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 39 pages, id.); *Lingerie confectionnée pour hommes, chemises, flanelles, cols-cravates, faux-cols*, par M. HAYEM aîné. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 4 pages, id.); *Matières colorantes dérivées de la houille*, par MM. A. W. HOFMANN, Georges de LAIRE et GIRARD. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 85 pages, id.); *Tissus de coton imprimés*, par Jules KÆCHLIN. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 19 pages, id.); *L'art industriel à l'Exposition de 1867: mobilier, vêtements, etc.*, par LUCHET (in-8°, 479 pages, id.); *Lins et chanvres*, par M. MOLL. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 53 pages, id.); *Bonneterie*, par M. MORENO-HENRIQUEZ et V. DARROUX. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 7 pages, id.); *Revue rétrospective des soieries à l'Exposition universelle de 1867*, par Ernest PARISSET, fabricant de soieries (in-8°, 18 pages, Paris, imp. Belion); *Teintures et impressions*, par J. PERSON. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 63 pages, id.); *Le ver à soie de Chine à l'Exposition universelle de 1867*, par Camille PERSONNAT (in-8°, 14 pages, id.); *Rapports des délégués lyonnais*, publiés par la délégation, avec le concours de la commission ouvrière. Exposition universelle de 1867, (in-8°, xv-356 pages, Lyon, imp. Regard); *Industrie cotonnière, tissage*, par M. Gustave ROY. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 31 pages, id.); *Bonneterie: matériel*, par M. TALBOUIS. Exposition universelle de 1867, à Paris (in-8°, 23 pages, id.). La plupart de ces brochures sont extraites des « Rapports du jury international de l'Exposition », publiés sous la direction de Michel Chevalier.

1872. *Rapports sur la laine et ses produits manufacturés*, par E.-R. LODGE, commissaire des États-Unis à l'Exposition universelle de 1867. Traduit par Jules LAVARRIÈRE, correspondant et bibliothécaire de la Société centrale d'agriculture de France (in-8°, 190 pages, Paris, imp. et lib. Veuve Bouchard-Huzard), extrait des « Mémoires de la Société centrale d'agriculture de France ».

1873. *Exposition universelle de Lyon de 1872. Rapport des délégués lyonnais sur les sources*, publié par la délégation ouvrière (in-8°, xxxi-320 pages, Lyon, imp. Bourgeon); puis la même année : *Exposition universelle de Vienne. Matières colorantes et produits chimiques; 3^e groupe*, sans nom d'auteur (in-8°. 30 pages, Paris, imp. Parent), et *La fabrique lyonnaise de soieries à l'Exposition universelle de Vienne* : son passé, son présent, sans nom d'auteur également (gr. in-8°, 44 pages, Lyon, imp. Perrin et Marinet).

1875. *Les tissus pour ameublement à l'Exposition des beaux-arts appliqués à l'industrie*, par Eugène PARANT (in-8°, 25 pages et 1 pl., Paris, imp. et lib. Eugène Lacroix), puis *Exposition universelle de Vienne en 1873. L'industrie des rubans de soie*. Extrait du rapport de M. Natalis RONDOT, délégué de la Chambre de commerce de Lyon (gr. in-8°, 43 pages, Lyon, imp. Pitrat aîné), et *Rapport sur les soies et tissus de soie*, par M. Natalis RONDOT, membre du jury international à l'Exposition de Vienne en 1873 (gr. in-8°, 43 pages, Lyon, imp. Pitrat aîné).

1877. *Exposition universelle de Philadelphie en 1876. Rapport de la délégation lyonnaise sur les soies et soieries* (in-8°, 528 pages, Lyon, imp. Jevain).

1879. *Le vêtement, habillement des deux sexes, produits, procédés de fabrication, etc.*, à l'Exposition universelle de 1878, par G. BARDIN, ingénieur civil (in-8°, viii-114 pages, avec 18 fig. et 1 pl., Paris, imp. et lib. Eugène Lacroix); puis successivement : *La corderie à l'Exposition universelle de 1878* : rapport de M. Alfred RENOARD, filateur (in-8°, 24 pages et 7 fig., Paris, imp. et lib. Eugène Lacroix); *Les arts textiles à l'Exposition universelle de 1878*. Première partie : la soie, le coton, la laine, le lin, le chanvre, le jute. Deuxième partie : les tissus réticulaires; rapport de M. Alfred RENOARD, filateur de lin (in-8°, 217 pages, avec 6 pl. et 9 fig., Paris, imp. et lib. Eugène Lacroix), et *Etudes sur les machines nouvelles de la filature et du tissage à l'Exposition universelle de 1878*, par Edmond SIMON, membre de la Société des ingénieurs civils de France (in-8°, 31 pages et 3 pl., Paris, imp. Capiomont et Renault, lib. Baudry).

1880. *Les fils et tissus de laine cardée, couvertures et feutres à l'Exposition universelle de 1878 à Paris*, par M. BLIN, manufacturier à Elbeuf (in-8°, 21 pages, Paris, imp. nationale); puis successivement :

Les fils et tissus de coton à l'Exposition de 1878, par H. CARGENAC, ancien négociant (in-8°, 51 pages, Paris, imp. nationale) ; *Les tapis et tapisseries et autres tissus d'ameublement à l'Exposition universelle de 1878*, par H. CROUÉ, négociant (in-8°, 17 pages, imp. nationale) ; *Visite des ingénieurs anciens élèves de l'Ecole Centrale des arts et manufactures à l'Exposition universelle de 1878. Travail de la laine peignée*, par M. FAURE-BEAULIEU (in-8°, 15 pages, Saint-Germain, imp. Bourdin), extrait des « Annales industrielles » ; *Les accessoires du vêtement à l'Exposition universelle de 1878*, par J. HARTOG, fabricant (in-8°, 228 pages, Paris, imp. nationale) ; *Les fils et tissus de lin, chanvre, etc., à l'Exposition de 1878*, par Julien LE BLAN, manufacturier (in-8°, 47 pages, Paris, imp. nationale) ; *L'industrie cotonnière à l'Exposition universelle de 1878*, par Gérard OGENS, membre et secrétaire du jury international de la classe 30, membre de la Commission royale des Pays-Bas à l'Exposition (in-8°, 32 pages, Paris, imp. Biot).

1881. *Les fils et tissus de laine peignée à l'Exposition universelle de 1878*, par M. KÖEHLIN-SCHWARTZ, manufacturier (in-8°, 39 pages, Paris, imp. nationale).

1882. *La fabrication des tapis, tapisseries et autres tissus d'ameublement à l'Exposition universelle de 1878*, par M. H. MOURCEAU, ancien fabricant de tapis pour ameublement (in-8°, 146 pages, Paris, imp. nationale) ; puis *Les tissus à l'Exposition lilloise des arts industriels du Palais Rameau*, par Alfred RENOARD, secrétaire de la sous-commission des tissus (in-12, 26 pages, Lille, imp. Danel), qui a successivement deux éditions ; *Les procédés chimiques de blanchiment, de teinture, d'impressions, d'apprêts, etc., à l'Exposition universelle de 1878*, par M. SCHUTZENBERGER, professeur de chimie minérale au Collège de France (in-8°, 92 pages, Paris, imp. nationale) ; et *Description des machines et appareils ayant rapport à l'industrie textile à l'Exposition universelle de 1878*, à Paris, par Paul SÉE, ingénieur-architecte (in-8°, 234 pages, avec atlas in-fol. oblong. de 38 pl., Lille, imp. Danel), publié par la Société industrielle du Nord de la France.

1883. *Rapport sur les industries textiles de la Chambre de commerce de Reims à l'Exposition de Moscou en 1882*, par M. OFFERMANN, délégué de l'Empire d'Autriche (in-8°, 22 pages, Reims, imp. Matot-Braine).

1884. *Rapport présenté par Bergon et F. Cassabon, délégués lyonnais pour la soie à l'Exposition nationale de Zurich* (in-4°, 20 pages, Lyon, imp. Plon).

1885. 2^e édition des *Arts textiles à l'Exposition universelle de 1878*, d'Alfred RENOARD (in-8°, 192 pages, avec 25 fig. et 6 pl., Paris, imp. Deurbergue, lib. Lacroix) ; puis *Les soies à l'Exposition universelle de 1878*, par Natalis RONDOT (in-8°, 694 pages, Paris, imp. nationale).

1889. *Les laines et l'industrie lainière de l'Algérie à l'Exposition de 1889*, par G. COUPUT (in-8°, 103 pages et cartes, Alger, imp. Girart); puis successivement : *Les fibres textiles des États-Unis*, par Richard DODGE (in-8°, 39 pages, Paris, imp. Noblet), extrait du « Rapport sur la production agricole des États-Unis préparés sous la direction du secrétaire de l'agriculture en vue de l'Exposition de 1889 à Paris; *Exposition collective des soies et soieries organisée par la Chambre de commerce de Lyon* (in-16, 90 pages, Lyon, imp. Petrat aîné); *La fabrique lyonnaise des soieries et l'industrie de la soie en France (1789-1889)*, à l'Exposition de 1889 à Paris, imprimé par ordre de la Chambre de commerce de Lyon (in-8°, 93 pages et pl., Lyon, imp. Petrat aîné).

1890. *L'industrie française des tresses et lacets à l'Exposition universelle de 1889 à Paris*, réponse au rapport présenté à MM. les Membres du jury de la classe 33 par M. BONNET-ORIOU, par M. BALAS, à Izieux (Loire) (in-8°, 50 pages et pl., Lyon, imp. Plan); Exposition universelle. *Les produits coloniaux textiles*, par MM. Jules GRISARD et M. VAN DEN BORGHE (in-8°, 24 pages, Versailles, imp. Cerf et fils; Paris, 41, rue de Lille), tirage à part de la « Revue des sciences naturelles appliquées » : *Rapport présenté par le Dr Jeannin*, délégué honoraire pour les tissus et nouveautés à l'Exposition de 1889 (in-8°, 16 pages, Oran, imp. du Franc parleur); *Rapport sur les travaux du Comité d'installation de la classe de l'industrie de la soie*, par M. Natalis RONDOT, président du Comité (in-8°, 34 pages, Paris, imp. et lib. Chaix); et *Rapport sur les travaux des comités d'admission et d'installation de la classe du groupe IV; Fils et tissus de lin, de chanvre, de jute, etc.*, par M. E. WIDMER (in-8°, 21 pages et pl., Paris, imp. et lib. Chaix).

1891. *Rapports de MM. Aiglon et Southonax, délégués ouvriers tailleurs d'habits de la ville de Lyon, à l'Exposition universelle de Paris en 1889* (in-8°, 8 pages, Lyon, imp. Plan); *Rapport industriel de M. J.-B. Bugnet, délégué ouvrier de la corporation des peignes à tisser de la ville de Lyon, à l'Exposition universelle de 1889* (in-8°, 4 pages, Lyon, imp. Plan); *Rapport industriel de J.-B. Faure, délégué de la Chambre syndicale des ouvriers ciseurs et piqueurs de dessins de la ville de Lyon à l'Exposition universelle de 1889* (in-8°, 20 pages, Lyon, imp. Plan); Exposition internationale de 1889 à Paris. Rapports du jury international, etc. *Industries accessoires du vêtement. Rapport de MM. J. Hayem et A. Mortier* (in-8°, 276 pages, Paris, imp. nationale); *Rapport de M. L. A. Henry, délégué de la guimperie lyonnaise à l'Exposition universelle de 1889 à Paris* (in-8°, 9 pages, Lyon, imp. Plan); *Rapport de M. Francis Imbert, délégué de la corporation des tulle de la ville de Lyon à l'Exposition universelle de 1889 à Paris*,

(in-8°, 9 pages, Lyon, imp. Plan) ; Exposition universelle de 1889 à Paris. Rapports du jury international, etc. *Dentelles, tulles, broderies et passementeries. Rapport de M. Ernest Lefébure, fabricant de dentelles et blondes* (in-8°, 54 pages, Paris, imp. nationale) ; Exposition universelle de 1889. Rapport du jury international. *Tapis, tapisseries et autres tissus d'ameublement. Rapport de M. Victor Legrand, juge au tribunal de commerce de la Seine* (in-8°, 53 pages, Paris, imp. nationale) ; Exposition universelle de 1889 à Paris. Rapports du jury international, etc. *Soie et tissus de soie. Rapport de M. Marius Morand, secrétaire de la Chambre de commerce de Lyon* (in-8°, 93 pages, Paris, imp. nationale) ; *Le tricot et l'industrie de la bonneterie*, par Auguste MORTIER, rapporteur du jury de la classe 3, à l'Exposition universelle de 1889 (in-8°, 100 pages, Troyes, imp. Dufour-Bouquet, Paris, lib. Lacroix) ; *Rapport des délégués de l'Union des tisseurs et similaires de Lyon, Rambaud et Anthelme Simon fils, à l'Exposition universelle de 1889 à Paris* (in-8°; 47 pages, Lyon, imp. Plan) ; *Rapport de MM. J. Rostagnat, Cannet, Dufour, P. Appruit, délégués de la Chambre syndicale des tisseurs de Lyon, à l'Exposition universelle de 1889 à Paris* (in-8°, 20 pages, Lyon, imp. Plan) ; et Exposition universelle de 1889 à Paris. Rapports du jury international, etc. *Fils et tissus de coton. Rapports de M. E. Waddington, manufacturier* (in-8°, 30 pages, Paris, imp. nationale).

1894. *Les soies et soieries à l'Exposition de Chicago*. Rapports présentés à la Chambre de Commerce de Lyon, par MM. Auguste CHARRIÈRES et Joseph GUINET (in-8°, 179 pages, Lyon, imp. Rey).

1898. *Rapport fait au nom de la section des dentelles, broderies, tulles, passementeries de l'Exposition internationale de Bruxelles de 1897*, par Henri HÉNON, fabricant de dentelles mécaniques à Calais (in-8°, 92 pages, Calais, imp. des Orphelins).

1901. Rapports du jury international, groupe XIII, classe 80. *Fils et tissus de coton*, à l'Exposition universelle de Paris en 1900, par Henry DÉCHELETTE, manufacturier (in-8°, 68 pages, Saint-Cloud, imp. Belin frères) ; *Musée rétrospectif de la classe 81. Fils et tissus de lin, de chanvre, etc.*, à l'Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport du sous-comité d'installation (gr. in-8°, 19 pages et gr., Saint-Cloud, imp. Belin frères) ; *Musée rétrospectif des classes 76 et 77. Matériel et procédés de la filature, de la corderie et de la fabrication des tissus*, à l'Exposition universelle de 1900. Rapport du comité d'installation : FOUGEROL, président ; Edouard SIMON, vice-président ; Alfred RENOARD, secrétaire (in-8°, 20 pages avec gr., Saint-Cloud, imp. Belin frères).

1902. Rapport du jury international, etc., classe 76. *Matériel et procédés de la filature et de la corderie*. Rapport de M. Joseph IMBS, ingénieur des arts et manufactures (gr. in-8°, 79 pages, Paris, imp.

nationale). Rapports du jury international, etc., classe 78. *Matériel et procédés du blanchiment, de la teinture, de l'impression et de l'apprêt des matières textiles à leurs divers états*. Rapport de M. Maurice PRUD'HOMME, chimiste (gr. in-8°, 63 pages, Paris, imp. nationale); et *La Bonneterie à l'Exposition de 1900*, par Auguste MORTIER, ancien élève de l'École polytechnique, secrétaire du jury de la classe 86 (in-8°, 9 pages, Troyes, imp. Martelet).

1903. *Rapport sur les tapisseries et les tapis de la Manufacture nationale des Gobelins qui ont figuré à l'Exposition de 1900*, par Charles LAMERRE (in-8°, 36 pages, Nogent-le-Rotrou, imp. Daupeley-Gouverneur, Paris, Manufacture des Gobelins).

1908. Exposition franco-britannique de Londres. *Section textile française*. Rapport M. Ernest BLIN (gr. in-8°, 39 pages), publié par le Comité français des Expositions à l'étranger.

1909. — Exposition universelle internationale de Liège. Section française. *Fils et tissus de laine*. Rapport de M. Henri GLORIEUX (Paris, gr. in-8°, 69 pages), publié par le Comité français des Expositions à l'étranger.

1910. Exposition franco-britannique de 1908. Rapport du jury. Groupe XIII, classe 83. *Soie et tissus de soie*. Rapport : Albert RAIMON (in-8°, 298 pages et pl., Saint-Denis, imp. H. Bouillant).

XV. — *Ouvrages techniques sur la filature de coton.*

Nous venons de passer en revue les publications se rapportant aux matières textiles proprement dites, nous entrons maintenant dans le domaine de la fabrication et commençons par la filature du coton.

Le premier traité de filature de coton paraît avoir été celui publié en 1825 sous le titre : *Manuel du filateur ou Art de la filature du coton*, enseigné en 14 leçons et mis à la portée des ouvriers, par M. NOEL, filateur, manufacturier, orné de beaucoup de planches (in-12 de 15 feuilles 5/6, plus 13 planches. Imp. de Marchand-Dubreuil, à Paris; en vente chez Audin).

L'année suivante paraît sur le même sujet : *Les divers systèmes de filature en usage aux Indes, en Angleterre, en France*, par E. M. MOLARD (in-8° de 4 feuilles, plus 3 planches. Imp. de Huzard-Coursier, à Paris; chez Thomine, 78, rue de la Harpe); puis en 1827 : *Description du banc à broches* du système breveté de Laborde, ingénieur-mécanicien, rue Saint-Maur, 17 bis (in-4°, d'une feuille et quart, plus 2 planches. Imp. de Cordier fils, à Paris).

La même année nous trouvons la traduction en français d'un ouvrage anglais comprenant à la fois la filature et le tissage : *Histoire des-*

criptive de la filature et du tissage du coton ou Description des divers procédés et machines employés jusqu'à ce jour pour égrener, battre, carder, étirer, filer et tisser le coton, ourdir et parer les chaînes et plomber les étoffes. Traduit de l'anglais et augmenté des inventions faites en France, par M. MAISEAU (in-8°, de 55 feuilles 1/2, plus un atlas de 26 planches. Imp. de P. Renouard, à Paris ; chez Mulher et C^{ie}, passage Dauphine).

Après cet ouvrage, le premier très étendu sur ce compartiment, paraît en 1828 un autre presque aussi important et d'allure officielle : *Nouveau système complet de filature de coton*, usité en Angleterre et importé en France par la Compagnie établie à Ourscamp, près Compiègne, publié par ordre de S. E. le Ministre de l'Intérieur par LEBLANC, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, précédé d'un texte descriptif par MOLARD jeune (in-4° de 45 feuilles, plus un atlas in-folio. Imp. de Huzard-Coursier, à Paris ; chez Bachelier, 55, quai des Augustins).

Après un chômage de plusieurs années, nous arrivons à l'année 1843 où se publie : *Nouveau manuel complet du filateur*, par C.-G. JULLIEN et G. LORENZ (in-18, de 10 feuilles, plus 8 planches. Imp. de Saillard, à Bar-sur-Seine. A Paris, chez Boret), faisant partie de la collection des Manuels Roret.

Il nous faut attendre ensuite jusque l'année 1855 pour voir paraître un ouvrage qui eut successivement à cette date deux éditions : *Traité élémentaire de la filature de coton*, par OGER, dont une seconde édition la même année est revue et augmentée par B.-E. SALADIN, ingénieur mécanicien (in-8°, de 24 feuilles 3/4, plus 16 planches. Imp. de Risler, à Mulhouse. A Paris, chez Mathias).

Rien ne se publie plus ensuite avant 1864, date à laquelle paraît : *Traité complet de la filature du coton* : origine, production, caractères, propriétés, classification, transformations, développement commercial, succédanés, etc., par M. ALCAN, professeur de filature et tissage au Conservatoire impérial des Arts et Métiers (in-8°, XIII-713 pages et atlas. Paris, imp. Hennuyer et fils ; lib. Noblet et Baudry). Jusque là, les ouvrages cités plus haut étaient avant tout descriptifs, celui-ci est le premier qui fixe les principes de la science technologique en cette matière et ouvre la voie en ce sens.

Nous ne trouvons plus ensuite qu'en 1871 une brochure dont l'auteur devait être plus tard le successeur d'Alcan dans sa chaire du Conservatoire : *De la généralisation du peignage dans la filature du coton*, par Joseph IMBS, ingénieur civil (in-8°, 19 pages. Mulhouse, imp. Bader). En 1871 paraît une nouvelle édition du traité d'Alcan « entièrement refondue et corrigée » (in-8°, xv-672 pages. Coulommiers, imp. Moussin ; Paris, lib. Baudry, 15, rue des Saints-Pères).

Signalons ensuite en 1876 : *Rapport sur la carte Plantrou*, par LANIER (in-8°, 15 pages, et planches. Rouen, imp. Deshays), tirage à part du Bulletin de la Société industrielle de Rouen ; puis la même année : *Des accidents dans les filatures de coton et de laine*. Précautions à prendre pour les éviter. Rapport de G. LEROUX, ingénieur civil (Paris, imp. de A. Chaix et C^{ie}), extrait du « Bulletin de la Société des apprentis et des enfants employés dans les manufactures ».

Mentionnons également cette monographie publiée en 1878 : *Rapport sur la manufacture de coton à coudre, cablés, cordonnets, etc.*, de M. F. Suzer, successeur de E. Pernolet, par Augustin DELONDRE, vice-président du Comité d'agriculture (in-4°, 3 p. Paris, imp. Quentin et C^{ie}), extrait des publications de l'« Académie nationale agricole, manufacturière et commerciale ».

Nous relevons ensuite en 1880 : *Métier à filer selfacting de Parr-Curtis* (sans nom d'auteur) (in-8°, 12 pages et 3 planches. Paris, imp. et lib. Eugène Lacroix), extrait des « Annales du Génie Civil » ; puis en 1881 : *Note sur un métier à filer automate perfectionné*, par H. DANZER, ingénieur (in-8°, 16 pages, avec 16 fig. Paris, imp. Chaix).

En 1887, mentionnons : *Aide-mémoire pratique de la filature de coton* : formules, renseignements usuels, données pratiques pour toutes les opérations de la filature, par Paul DUPONT, sous-directeur de l'École de filature et tissage mécanique de Mulhouse (in-18 Jésus, 172 pages, Laval, imp. Jannin ; Paris, lib. Baudry), le premier véritable « manuel » sur la question.

Deux brochures sont à signaler en 1884 : Rapports de M. P. GOGUEL sur deux notes de M. H. Danzer : 1° *sur la nouvelle broche* de MM. Rippley et Brig pour métiers à filer à bague dits vingthrostle, et 2° *sur un nouvel appareil à aiguiser* les garnitures de cardes (in-8°, 8 pages et 2 planches. Lille, imp. Danel), tirage à part des publications de la « Société industrielle du Nord de la France ».

Voici pour 1885 un nouveau et important traité : *La filature de coton, numéros moyens et gros*, suivie du Travail des déchets et cotons gras, par E. SALADIN, professeur de filature et de tissage à l'École des sciences appliquées de Rouen (in-8°, 422 pages, avec 1 planche en couleur et 231 fig. Rouen, imp. et lib. Deshays).

En 1886, nous voyons : *Filature du coton*, contenant la description des matières à filer le coton, diverses formules pour apprécier la résistance des appareils mécaniques et un traité des engrenages, par M. DRAPIER (1 vol. avec planches. Paris, lib. Mulo, rue Hautefeuille), faisant partie de l'« Encyclopédie Roret ».

En 1888, nous trouvons une brochure : *Note sur les garnitures de cardes employées dans la filature de coton*, par Louis DEGLATIGNY (in-8°, 19 pages et 3 planches. Lyon, Lecerf).

De là nous passons à 1893 où s'édite: *La filature de coton par les machines modernes*, par DELESSARD, ingénieur des arts et manufactures, ex-directeur de filatures (in-8°, VII-593 pages, avec fig. et atlas. Paris, imp. et lib. Bernard et C^{ie}), et la même année: *Principes du cardage du coton*, des garnitures de cardes et des machines à carder, par B. N. DOBSON. Notice lue devant la New England Cotton Manufacturer's Association » (in-8°, VII-97 pages. Corbeil, imp. Créte de l'Arbre). La même année paraît une seconde édition de l'Aide-mémoire de Paul Dupont, sous le titre modifié: *Aide-mémoire pratique de la filature de coton*: formules, renseignements usuels, données pratiques pour toutes les opérations de la filature, réglage et emploi des machines, classifications des cotons, marchés, conditions d'achat, établissement des prix de revient, devis et frais de marche, précédé des principes de mécanique sur les poulies et engrenages, à l'usage des directeurs, contremaîtres, élèves et employés, par Paul DUPONT, directeur d'usine (in-18, 204 pages, avec figures; Laval, imp. Jannin; Paris, lib. Baudry et C^{ie}).

Le même ouvrage est transformé en 1903 sous le titre modifié qui en forme une troisième édition: *Aide-mémoire pratique de la filature de coton*, précédé de Formules usuelles sur les moteurs à vapeur, hydrauliques, électriques, les transmissions, etc., par J.-B. HAEFFELÉ, directeur de filature, et Paul DUPONT, directeur d'usine (in-16, VIII-492 pages. Nancy, imp. et lib. Berger-Levrault; Paris, lib. de la même maison, et Saint-Dié, Cuny, 56, rue Thiers). La même année, nous notons encore: *Filature de coton*, traité théorique et pratique, par Pierre LABENS (in-8°, 95 pages avec figures; Rouen, imp. et lib. Girieud et C^{ie}).

Enfin le dernier ouvrage sur cette industrie a paru en 1911 sous le titre: *De la combinaison des assortiments de coton en filature*, par J. ERNST (Saint-Dié, imp. Bouteiller, in-16, 134 pages, fig. et tableaux).

XVI. — *Ouvrages techniques sur la filature du lin, chanvre ou jute.*

Le lin, le chanvre et le jute se filent sur des métiers identiques, et seul le jute a besoin pour ses préparations de quelques machines additionnelles: ces trois textiles, que nous avons dû examiner séparément en tant que matières premières, ne comportent donc qu'une seule rubrique lorsqu'il s'agit de leur filature.

Les publications qui les concernent sont peu nombreuses. La plus ancienne qui leur soit relative date de 1820 et porte le titre: *Mémoire sur la filature du lin et du chanvre à la mécanique d'après les procédés de MM. Auguste Lambert et Laborde*, ou Précis des avantages de leur société établie à Paris pour la propagation de cette filature, par

Auguste LAMBERT, membre correspondant de plusieurs Académies (in-8°, une feuille 1/4, imp. Rougeon, à Paris ; chez Dandey, à Paris).

Voici maintenant en 1890 : *Essai sur la filature mécanique du lin et du chanvre*, par Charles COQUELIN (in-8° de 22 feuilles et demi, imp. Ducessois, à Paris ; à Paris, chez Carillon jeune, quai des Augustins), et *Mémoire adressé au Roi, aux Ministres et aux Chambres sur la priorité due à la France dans l'invention des machines à filer le lin*, par Philippe DE GIRARD (in-8°, de 4 feuilles ; imp. de Bouchard-Huzard, à Paris).

Puis en 1841 : *Éléments théoriques et pratiques de la filature du lin et du chanvre*, par N. CHOIMET (in-8°, de 29 feuilles, plus un tableau et une planche ; imp. de veuve Fournier, à Paris ; à Paris, chez Mathias, quai Malaquais, 15).

En 1846 est publié un important ouvrage : *Traité complet de la filature mécanique du lin et du chanvre*, par Charles COQUELIN (in-8°, de 19 feuilles, plus un atlas in-4° d'une demi-feuille, avec 37 planches gravées sur les dessins fournis par P. DECOSTER, constructeur (imp. de SOULLARD, à Bar-sur-Seine ; à Paris, chez Boret, 10 bis, rue Hautefeuille). Notons également la même année : *Mémoire à M. le Ministre du commerce sur un nouveau système de filature à sec pour le chanvre et le lin*, par A. CHÉRIOT aîné et Ern. CHÉRIOT, filateurs à Nantes (in-8° d'une feuille, imp. de Dupont, à Paris).

Nous passons de là à 1854 où se publie : *Résumé pratique de la filature du lin et du chanvre*, par C. ANCELLIN (in-18, de 2 feuilles ; imp. de Lefebvre-Ducrocq, à Lille).

Le même auteur nous donne en 1856 une seconde édition avec le titre modifié : *Traité pratique sur la filature du lin et du chanvre*, précédé des notions élémentaires sur la culture, l'écoignage des lins et des chanvres, et la mécanique appliquée à l'industrie, avec tables, calculs et prix de revient, par C. ANCELLIN, 2^e édition (in-8°, de 9 feuilles 1/4 ; imp. de Lefebvre-Ducrocq, à Lille ; à Paris, chez Mallet-Bachelier, quai des Augustins, 55).

Vient ensuite en 1861 : *Guide de l'ouvrier pour la filature du lin et de l'étope*, traduit de l'anglais par A. SCRIVE (in-18, VII-77 pages ; Lille, imp. et lib. D. Bayart).

Puis en 1864 : *Manuel théorique et pratique de la filature du lin et de l'étope*. Applications du système métrique au calcul. Ouvrage augmenté d'un détail sur le mouvement différentiel, suivi du calcul appliqué au mécanisme de ce mouvement, par Alexandre DELMOTTE, contremaître de filature (in-18, 124 pages. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq).

Réédition en 1865 du *Guide de l'ouvrier*, etc., de A. SCRIVE, sous le même titre, mais en format in-32.

En 1873 est édité l'ouvrage : *Études sur le travail des lins*, par Alfred RENOARD, manufacturier à Lille (in-8°, 212 pages, imp. Camille Robbe ; lib. Caron).

Le même ouvrage paraît en 2^e édition en 1874 : *Étude sur le travail des lins : culture, rouissage, teillage, peignage et filature*, 2^e édition, par Alfred RENOARD, filateur et fabricants de toiles, à Lille (in-8° jésus, 499 pages et 21 planches ; Lille, imp. Camille Robbe, lib. Caron).

En 1875 est publié la brochure : *Étude sur le peignage mécanique du lin*, par Alfred RENOARD, secrétaire du Comité de filature de la Société industrielle du Nord de la France (in-8°, 48 pages et 10 planches. Lille, imp. Danel), extrait des « Bulletins de la Société industrielle du Nord ».

En 1876 : *Des progrès de l'industrie des lins*, par Alfred RENOARD, ingénieur (in-8°, 22 pages. Lille, imp. Danel), extrait du volume du « Congrès de 1894 tenu à Lille par l'Association française pour l'avancement des sciences » ; et *Distinction du lin et du chanvre d'avec le jute et le phormium dans des fils et tissus*. Note de M. Alfred RENOARD, vice-président du Comité de filature de la Société industrielle du Nord (in-8°, 22 pages. Lille, imp. Danel), extrait des « Bulletins de la Société industrielle du Nord » ; puis la même année une troisième édition des *Études sur le travail des lins*, du même auteur, portant en sous-titre, « avec les dessins des modèles les plus nouveaux des métiers de teillage, peignage et filature » (3 volumes gr. in-8° jésus. Lille, imp. Camille Robbe ; Paris, lib. Eugène Lacroix).

En 1877, sont éditées les brochures : *Note sur l'utilisation des déchets de la filature du lin*, par Édouard AGACHE, manufacturier à Lille (in-8°, 5 pages. Lille, imp. Danel), extrait des publications de la Société industrielle du Nord ; puis : *Nettoyage automatique des gills et des barrettes dans la filature du lin : rapport* de M. Alfred RENOARD, président du Comité de filature et tissage de la Société industrielle du Nord (in-8°, 5 pages. Lille, imp. Danel), et *Théorie des principales fonctions des bancs à brèches à lin et des appareils de variations qui les régissent* : analyse d'un travail de M. Grégoire, présenté au Comité de filature de la Société industrielle du Nord, par M. Alfred RENOARD, président (in-8°, 32 pages. Lille, imp. Danel), ces dernières brochures extraites des « Bulletins de la Société industrielle du Nord » ; enfin, la même année : *Étude sur la cardé pour étoupes et jute*, par Alfred RENOARD, manufacturier, et Grégoire, ingénieur, représentant de maisons de construction de machines (in-8°, 47 pages. Lille, imp. Danel).

Notons en 1878, une 2^e édition avec titre identique à la première du *Manuel* de M. Delmotte, mais augmentée (in-12, 166 pages. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq ; lib. Honoré Béghin, rue Grande-Chaussée) ;

puis *Étude sur le travail mécanique de la filature du lin*, par E. GRÉGOIRE, ex-professeur de mathématiques à l'École des arts industriels et des mines de Lille (in-8°, 218 pages avec fig. Lille, imp. Danel), extrait des « Mémoires de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. »

En 1877, paraît une quatrième édition en sept volumes des *Études sur le travail des lins*, d'Alfred RENOARD (7 vol. gr. in-8° jésus, imp. Camille Robbe, Lille; Paris, lib. Baudry). Chacun de ces volumes a été, en dehors de l'édition d'ensemble, tiré à part avec les titres spéciaux suivants : I. *Histoire de l'industrie linière*, principalement à Lille et dans la région du Nord (1 vol. gr. in-8°, 368 pages et portraits); II. *Étude sur la culture, le rouissage et le teillage du lin* (in-8°, 500 pages, avec pl. et fig.); III. *Études sur le commerce du lin en France et à l'étranger* (in-8°, 500 pages, avec pl. et fig.); IV. *Études sur le peignage du lin et les métiers de préparation de la filature du lin* (in-8°, 480 pages avec pl. et fig.); V. *Étude sur les bancs à broches à mouvement différentiel et les métiers à filer de la filature du lin*, en collaboration avec M. Paul GOGUEL, professeur de filature à l'Institut industriel du Nord (in-8°, 333 pages, 12 planches et 44 figures); VI. *Études sur le cordage des étoupes et la force absorbée par les machines de la filature de lin*, en collaboration avec M. F. GOGUEL et E. CORNUT, ce dernier ingénieur en chef de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord de la France (in-8° jésus, 210 pages. Lille, imp. Danel; VII. *Étude sur les textiles des pays tropicaux succédanés du lin et du chanvre* (in-8°, 235 pages. Lille, imp. Danel).

Du même auteur, paraît l'année suivante : *Les arts textiles à l'Exposition de 1878*, par Alfred RENOARD, filateur et fabricant de toiles à Lille (in-8°, 217 pages, 16 planches et 9 fig. Paris, imp. et lib. Eug. Lacroix), et *La corderie à l'Exposition universelle de 1878*, par le même (in-8°, 24 pages et 7 fig. Paris, imp. et lib. Eug. Lacroix); ces deux ouvrages extraits des « Études sur l'Exposition de 1878 » publiés par la librairie Lacroix.

Du même auteur, en 1883, nous avons : *Étude sur le travail mécanique du peignage du lin dans les machines de construction française*, par Alfred RENOARD (in-8°, 31 pages et 11 fig. Lille, imp. Danel), extrait des « Mémoires de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille ».

En 1882, nous relevons : *Note sur le renvidage des mèches de bancs à broches à lin et sur les appareils employés pour produire la vitesse variable qu'il exige*, par P. GOGUEL, professeur de filature et tissage à l'Institut industriel du Nord (in-8°, 31 pages et pl. Lille, imp. Danel), extrait des publications de la Société industrielle du Nord de la France; et *Étude du mécanisme de l'étaieuse à lin*, par Alfred RENOARD (in-8°,

22 pages avec fig. Lille, imp. Danel), extrait des « Mémoires de la Société des sciences, agriculture et arts de Lille ».

En 1883, nous notons : *Étude sur les bancs à broches à lin*, par Alfred RENOARD (in-8°, 44 pages. Lille, imp. Danel), extraite des « Mémoires de la Société des sciences de Lille ».

Nous passons de là à 1906, année qui marque la publication d'un premier volume sur la filature de lin de M. H. Dantzer, actuellement professeur au Conservatoire national des arts et métiers de Paris, portant le titre : *Manuel de filature du lin*. Notions de mécanique pratique. Transmissions de mouvement. Calculs de vitesse et principes généraux de la filature des matières textiles. Étirage. Doublage. Écartement des cylindres. Tornois, par James DANTZER, professeur de filature et tissage à l'Institut industriel du Nord de la France, ingénieur conseil, etc. (in-16, 124 pages avec fig. Laval, imp. Barnéoud et fils ; Paris, lib. Bernard Uguel).

Le deuxième volume de cet ouvrage paraît en 1908 sous le titre : *Manuel de filature du lin, 2^e partie*. Culture, rouissage, teillage, broyage et filature du lin, par James DANTZER, etc. (in-16, 124 pages, même imprimerie, même librairie), faisant partie de la Bibliothèque des actualités industrielles.

Le troisième volume est édité en 1909 : *Manuel de filature du lin, 3^e partie*. Filature du lin proprement dite, par James DANTZER, etc. (in-16, 124 pages, même imprimerie, même librairie).

Depuis cette date jusqu'à la fin de la guerre, aucune publication spéciale relative à la filature du lin n'a été éditée en France.

XVII. — *Ouvrages techniques relatifs à la filature de laine.*

Nous diviserons les publications sur la filature de laine en deux branches : celle concernant la laine *peignée* et celle relative à la laine *cardée*.

Pour la laine peignée, laine en général, laine cardée-peignée, etc. nous pouvons enregistrer successivement :

1860. *Traité sur la filature de la laine peignée*, contenant le peignage, le filage et le tissage des laines, les formules sur les moteurs à vapeur et hydrauliques, des réflexions sur les salaires, les statuts d'une caisse de prévoyance, etc., par HAREL-DEGEORGE, ingénieur et expert-mécanicien (in-8°, 263 pages et pl. Le Cateau, imp. et lib. Dumesnil).

Même année : *Traité pratique sur la filature de laine peignée, cardée-peignée et cardée*, par M. Charles LEROUX, ingénieur-mécanicien, ex-directeur de filature, contenant : 1^{re} partie, mécanique pratique, formules et calculs appliqués à la filature ; 2^e partie, filature de laine peignée, cardée-peignée sur le mull-jenny ; 3^e partie, filage anglais et

français sur continu ; 4^e partie, laine cardée. Ouvrage accompagné d'un atlas de 12 pl. et 34 gravures (in-8°, Abbeville, imp. Briez ; lib. Vitoux, et chez l'auteur à Hangest-sur-Somme).

1864. 2^e édition du traité de Harel-Degeorge, avec un atlas composé des meilleures machines à peigner et filer les laines (in-8°, xvi-375 p. Le Cateau, lib. et imp. Dumesnil).

1845. *Traité du travail des laines*. Notions historiques, progrès techniques, développement commercial, classification, caractères, propriétés, filature, apprêts des fils, tissage, dégraissage, feutrage et foulage, etc., par ALCAN-LÉVY, ingénieur, professeur au Conservatoire des arts et métiers (in-8°, 2 vol., 959 pages et un atlas in-4°. Paris, imp. Hennuyer et fils ; lib. Noblet et Baudry).

1873. *Traité du travail des laines peignées*, de l'alpaga, du poil de chèvre, du cachemire, etc. Notions historiques, épuration, préparation, peignage, filature, retordage et moulinage des fils, tissage et apprêt des étoffes rares et façonnées, établissement d'une usine et des prix de revient, par Michel ALCAN, ingénieur, professeur de filature et tissage (in-8°, xi-679 pages, et atlas de 41 pages. Paris, imp. Hennuyer ; lib. Baudry).

Même année. 2^e édition du *Traité de Lecoux* (in-18 jésus, xxii-384 pages, 32 fig. et 4 pl. Toul, imp. Lemaire ; Paris, lib. E. Lacroix).

1884. *Traité pratique de l'industrie lainière, contenant le peignage*, la préparation, la filature et la fabrication des mérinos, par E. TANQUELLE, contremaitre de préparation de filature et de peignage (in-8°, 120 pages. Lille, imp. Danel).

1885. Rapport fait par M. Édouard SIMON, au nom du Comité des arts mécaniques de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, sur des perfectionnements apportés à la filature de la laine peignée, par Édouard Comte, filateur à Chantilly (in-4°, 7 pages et pl. Paris, imp. Veuve Tremblay), tirage à part des « Bulletins de la Société d'encouragement ».

1886. *Monographie du travail des laines cardées* (cardage et filage), par Armand LOHRICH, traduit de l'allemand par Henri DANZER, ingénieur civil (1 vol. in-8° de 100 pages et 52 fig. Paris, lib. Bernard Tignol).

1888. *Traité de filature de laine et de tissage*. Étude des matières textiles à l'usage des industriels, négociants, directeurs, employés, contremaitres et des élèves des Ecoles professionnelles et commerciales, par L. BIPPER, professeur de filature et tissage à la Société industrielle et à l'École professionnelle de Reims, avec documents pratiques, par E. GILBERT, directeur de filature et tissage (in-8°, 307 pages avec fig. et 6 pl. Reims, imp. de « l'Indépendant Rémois », et chez l'auteur, 141, rue des Capucines).

1890. *Industrie de la laine et de ses dérivés* (sans nom d'auteur) (gr. in-8°, 202 pages avec fig. Valence, imp. Céas et fils).

1892. *Traitement des matières textiles. Filature. Étude sur le renvidage dans les métiers à filer self-acting*, par Paul BURKARD, ingénieur des arts et manufactures (in-4°, 16 pages avec fig. Paris, imp. May et Motteroz ; à Lure chez l'auteur), extrait du journal « l'Industrie textile », 50, boulevard Hausmann.

1909. *Essai d'un Traité théorique des métiers continus à anneaux*, par Paul BURKARD, ingénieur des arts et manufactures (in-8°, 150 p. Roubaix, imp. Reboux ; et chez l'auteur, rue des Vosges).

1912. *Traité théorique et pratique de triage, peignage et filature de la laine peignée*, par Paul LAMOITIER, auteur d'ouvrages techniques, lauréat de Sociétés industrielles, rédacteur à « l'Industrie textile », à la « Technique moderne », etc. (in-8°, x-478 pages avec fig. Tours, imp. E. Arrault et C^{ie} ; Fourmier, chez l'auteur).

1913. *Travail des laines à peigne. Principes et théorie de la transformation des laines brutes en fils peignés*, par Léon FAUX, ancien industriel, lauréat des Sociétés industrielles du Nord de la France et de Mulhouse. Ouvrage couronné par la Société industrielle du Nord (in-4°, 419 pages, avec 212 fig. dans le texte et 3 pl. Evreux, imp. D. Hérissey ; Paris, lib. Ch. Béranger).

Voici maintenant les ouvrages sur la laine cardée :

1873. *Traité pratique du travail de la laine cardée*, par Léon LHOMME fils aîné, filateur de laine cardée (in-8°, 198 pages. Elbeuf, imp. Saint-Denis).

1888. *Méthode pratique pour le montage et le réglage de la cardé à laine*, par Alex. GUÉNET, contremaitre de cardes (in-8°, 56 pages. Fourmies, imp. Bachy ; et chez l'auteur, à Sarrès-du-Nord).

1908. *Traité pratique de la filature de la laine cardée*, par PRIAULT et THOMAS, professeurs à l'École manufacturière d'Elbeuf (4 vol. gr. in-8° jésus de 310 pages. Paris, lib. Béranger).

En dehors des ouvrages précédents, voici toute une série de publications qui se rattachent plus ou moins aux deux catégories précédentes :

1867. *De l'effilochage des laines. Spécialité par le système du lavage complet*, par Henri GIROUD et C^{ie}, effilocheurs à Tullins (in-8°, 56 p. Grenoble, imp. Allier père et fils ; Paris, lib. Hachette et C^{ie}).

1876. *Sur l'utilisation des résidus laineux des fabriques de Roubaix et de Tourcoing*, par A. LADUREAU, chimiste industriel à Tourcoing (in-8°, 4 pages. Lille, imp. Danel), extrait du volume du Congrès de Lille de l'Association française pour l'avancement des sciences.

Même année : *Note sur l'industrie lainière*, par V.-G. SELLA. Partie 1 : Progrès général ; Partie 2 : Laines, miasmes, etc. ; Partie 3 :

Procédés, fermentations, etc. Appendice : notions historiques, polymé-
trochimique. Traduit de l'italien par Edouard Baggio (in-8°, 130 p. Paris,
imp. et lib. Eugène Lacroix).

1880. *Traité méthodique du triage de la laine*, par Jacques CAILLET,
trieur de laines à Reims. Décomposition du mouton et coupe de la toison.
Tableau in-plano avec fig. (Paris, imp. et lib. Matot-Brame).

1882. *Note sur l'épuration des eaux-vannes des peignages de laine*,
par Jean DE MOLLINS, docteur ès-sciences de l'Université de Zurich (in-8°,
12 pages. Lille, imp. Danel), extrait des publications de la Société indus-
trielle du Nord de la France.

1887. Filature. *Machine à dévider, peser et peloter les laines, cotons*,
etc., par L. MOUCHÈRE, manufacturier à Angoulême (in-8°, 8 pages. Nancy,
imp. Berger-Levrault ; Paris, lib. technologique, 45, rue Saint-Sébastien),
extrait de la Publication industrielle des machines, outils et appareils de
M. Armengaud aîné.

1909. *Le lavage des laines et les produits qui en dérivent*, par P.
COGNEY, ingénieur des arts et métiers, directeur de peignage de laines
(in-8°, III-397 pages avec fig. et recueil de 15 pl. Paris, imp. Chaix), extrait
du « Bulletin technologique des anciens élèves des Ecoles d'arts et
métiers ».

1910. *Traité des métiers à filer renvideurs et en particulier des renvi-
deurs pour laine peignée*, par Paul BURKARD, ingénieur des arts et manu-
factures (in-8°, 200 pages. Paris, lib. Albin Michel, 22, rue Huyghens).

XVIII. — *Ouvrages techniques sur le tissage du coton.*

La classification que nous avons adoptée et qui nous force à classer le
travail de chaque textile dans le département qui lui est propre, présente
au point de vue du tissage, un inconvénient : c'est que nous sommes
obligés de reléguer dans le chapitre XXII qui a trait au tissage en général
un certain nombre d'ouvrages que leur titre indique bien d'y placer,
mais qui par leur contenu se réfèrent le plus souvent au tissage du
textile le plus employé dans la région où l'ouvrage a été édité. Ceux
de nos lecteurs qui auront des recherches à faire à ce sujet devront donc
se souvenir que pour des textiles déterminés, notre nomenclature est
forcément incomplète, et qu'elle doit être complétée par l'indication des
ouvrages placés dans la catégorie des traités généraux de tissage relevés
plus loin.

Ainsi par exemple, pour le coton, nous sommes obligés de ne com-
mencer la série qu'à partir de 1846, parce que c'est à cette date qu'a

paru la première publication dans laquelle les mots « tissage de coton » soient mentionnés.

Cet ouvrage est intitulé : *Traité élémentaire du parage et du tissage mécanique du coton*, par Louis BEDEL et Emile BOURCART (in-8° de 12 feuilles plus 1 table et 5 planches, imp. de Bader à Mulhouse).

En 1855 paraît une brochure que nous retenons à cette place en raison de son caractère technique : *Notice sur l'évaluation de la finesse et de la qualité des tissus de coton*, par GRÉAN aîné (in-8°, d'une feuille trois quarts, imp. de Bouquot, à Troyes).

Une seconde édition du traité Bedel et Bourcart paraît en 1860, sous le titre un peu modifié : *Traité élémentaire*, etc., à l'usage des directeurs, contremaîtres, employés de tissage et des fabricants, par Louis BEDEL, ex-directeur de tissage, et Emile BOURCART, ex-directeur en chef de la filature et du tissage mécaniques d'Augsbourg (in-8°, 206 pages et pl., Mulhouse, imp. Risler).

Nous relevons ensuite en 1856 : *Lettre à MM. les fabricants de tissus de l'industrie cotonnière sur le tissage électrique* (métier Bonelli), par Adolphe SIRE, ingénieur de la Société motrice de Turin (in-8° d'une demie feuille, imp. de Claye, à Paris).

Puis nous passons de là à 1883 où paraît l'ouvrage bien connu : *Aide-mémoire pratique du tissage mécanique et en particulier du tissage de coton*. Notions sur la composition et la décomposition des tissus. Analyse des tissus fondamentaux, formules, renseignements usuels, etc., par Paul DUPONT, sous-directeur de l'école de filature et de tissage mécanique de Mulhouse, et Victor SCHLUMBERGER, manufacturier (in-8°, 195 pages avec fig., Laval, imp. Jeannin, Paris, libr. Baudry).

En 1896 a paru une seconde édition de cet ouvrage avec la mention : précédé de *Principes de mécanique sur les poulies et engrenages* (in-8° 246 pages, mêmes imp. et libr.).

Les autres publications sur le tissage de coton sont spécialisées sur des fabrications moins générales. Les voici par ordre de date :

1865. *Technologie du velours de coton* fabriqué à Amiens, soit à bras, soit mécaniquement et coupé sur table, par Edouard GAND, professeur du cours de tissage (gr. in-8°, 143 p. et 23 pl., Amiens, imp. Jennet ; Paris, libr. Eug. Lacroix).

1866. *Traité de la coupe des velours de coton*. Coupe longitudinale sur table après tissage, par Edouard GAND et Edm. SÉE. Ouvrage enrichi de 177 grav. (gr. in-8°, 187 p. ; Amiens, imp. Jennet ; Paris, libr. Eug. Lacroix).

1868. *Aperçu sur les altérations qui se produisent quelquefois à Tarare, sur les mousselines ou tartanés* fabriquées ou en cours de fabrication,

par Gustave FORTIER, professeur à l'école centrale lyonnaise (in-8°, 24 p. ; Lyon, imp. Veuve Bonnariat et fils).

1881. *Le velours de coton*, par D. LAVALLARD, industriel à Amiens (in-8° III, 8 rp. ; Amiens, imp. Jennet).

XIX. — *Ouvrages techniques sur la fabrication des tissus de lin.*

Le premier ouvrage qui commence à s'occuper de la toile date de 1832. Il est mi-technique, mi-économique et porte le titre : *Mémoires sur le travail des lins et la fabrication des toiles*, dans lequel on démontre que la fabrication des toiles peut devenir l'objet de grandes entreprises d'industrie agricole, par M. ANDRÉ (in-8° de 3 feuilles un quart ; imp. de Mme Huzard, à Paris ; à Paris, chez la même, rue de l'Eperon, n° 9).

Nous passons de là à 1852, époque où nous voyons publier une monographie sans nom d'auteur : *Etablissement de tissage mécanique fondé à Lille en 1839*, par MM. Scribe frères et transporté à Marquette en 1846 (in-8° d'une feuille et demie plus 3 planches ; imp. de Douval, à Lille).

En 1860 nous relevons ensuite : *Quelques considérations sur les matières textiles et la confection de la toile à voiles*, par le D^r T.-A. VINCENT, premier pharmacien en chef de la marine (in-8°, 49 p. ; Brest, imp. Anner).

En 1877 paraissent deux brochures extraites des Bulletins de la Société industrielle du Nord de la France et se référant à la fabrication des toiles : *Compteur de duites pour toiles*, présenté au concours ; rapport de M. Alfred RENOARD, filateur et fabricant de toiles à Lille (in-8°, 7 p. ; Lille, imp. Danel), et *Du tondage des toiles*, par le même auteur (in-8°, 9 p. et 2 pl. ; Lille, imp. Danel).

Vient ensuite en 1883 : *Etude sur le linge de table*, par Charles MEUNIER (in-8°, 71 p. ; Paris, imp. Tinterlin).

Puis en 1889 : *Notice sur la fabrication des toiles*, par MIGEON jeune, fabricant à la Rochefoucauld (Charente), (in-18, 13 p. ; Angoulême, imp. Chasseignac).

En 1898 : *Etude sur le chanvre et le lin, sur la fabrication des toiles en usage dans la marine et leurs conditions de recette*, par Charles DURAND, pharmacien principal de la marine, directeur du Laboratoire de chimie au Ministère de la Marine (in-8°, 47 p. ; imp. et libr. Baudouin), extrait de la Revue Maritime.

Enfin en 1904 : *La manufacture de toiles à voiles d'Agen*, par M.

GRANOT, membre de la Société des lettres, sciences et arts d'Agen (in-8°, 33 p. ; Agen imp. Moderne).

Il résulte de cette nomenclature, non seulement que la littérature technique relative à la fabrication des toiles est des plus pauvres, mais encore qu'il n'existe pas en langue française de Traité proprement dit de tissage de lin. Mentionnons cependant que cette industrie est traitée dans un certain nombre d'ouvrages *généraux* sur la fabrication des tissus que nous signalons plus loin.

XX. — *Ouvrages techniques sur la fabrication des tissus de laine.*

Nous énumérons ci-dessous les diverses publications se rapportant aux diverses spécialisations de cette industrie :

1819. *Notice sur une nouvelle machine à tondre les draps appelée tondeuse*, sans nom d'auteur (in-8° d'une demi-feuille ; imp. de Mme Comeret, à Paris).

1823. *Etudes pour servir à l'industrie des châles*, par J. REY, fabricant de cachemires (in 8°, de 16 feuilles 3/8 ; imp. de Crapelet, à Paris. A Paris, chez l'auteur, rue Sainte-Appoline, n° 13).

1825. *Manuel théorique et pratique des fabricants de drap* ou Traité général de la fabrication des draps, par BONNET, ancien fabricant à Lodève (in-18, de 6 feuilles et demie ; imp. de Crapelet, à Paris, faisant partie de l'Encyclopédie Roret.

1826. *Traité théorique et pratique de la fabrication des feutres*, suivi d'un Mémoire sur l'opération du secretage des poils avec l'indication d'un procédé nouveau, par F.-C. MOREL (in-8°, de 12 feuilles ; imp. de Mme Veuve Parthmann, à Paris. A Paris, chez l'auteur, rue de Berri, n° 9).

1847. *L'industrie du châle français, le châle des Indes et la marque de fabrique*, par BIÉTRY, fabricant de cachemirs (in-8°, d'une demi-feuille ; imp. de Benard, à Paris).

1851. *Traité sur la fabrication des châles des Indes*, par DÉNÉCROUSE, accompagné de 7 planches, explication du texte (in-8° de 6 feuilles ; imp. de Creté, à Corteil. A Paris, chez Desseigne, rue de Cléry, 19), et *Traité théorique et pratique du foulage des draps*, par T. MARGNAN (in-8° de 2 feuilles et demie, plus 3 pl. ; imp. Delahaye, à Louviers.

1852. Deuxième édition de l'ouvrage de Biétry, sur les châles, cité plus haut (in-8° ; imp. de Cariors père, à Paris. A Paris, chez l'auteur, 102, rue de Richelieu).

1855. *Mémoire sur la fabrication du drap à poil debout*, par A. BARRAL (in-4°, de 4 feuilles ; imp. de Gratit, à Paris).

1860. *Traité théorique et pratique de la fabrication des draps unis et nouveautés*, accompagné de 15 planches, par T.-D. BARON (in-4°), 107 p. ; Rouen, imp. Gervais et Renaux ; à Elbeuf chez l'auteur.

1866. *Traité théorique et pratique de la fabrication des étoffes de nouveautés*. Ouvrage contenant 500 tissus, unis et façonnés, classés par séries graduées, tous justifiés par une référence d'échantillon, avec leurs désignations de montage pour trois qualités différentes, fin, intermédiaire, ordinaire, par H. SORET jeune, professeur de tissage et de montage à Elbeuf (in-folio, IV, 285 p. ; Elbeuf, imp. Levasseur ; chez l'auteur).

1874. *Fabrication des tapis, reps*, par Eugène PARAUT (in-8°, 14 p. et pl. ; Paris, imp. et libr. Eug. Lacroix), extrait des Annales du Génie civil.

1877. *Revue analytique des tissus de laine anciens et modernes. Méthode Soret*. Notions générales des procédés de la fabrication. Traité de montage raisonné dans toutes ses parties, par SORET jeune (in-8°, 302 p. et port. ; Elbeuf, imp. Levasseur ; chez l'auteur).

1878. *Rapport au nom de la section des sciences physiques et naturelles sur le procédé d'épauillage chimique des tissus de laine employé*, par M. Joly, d'Elbeuf, par M. J. GIRARDIN (in-8°, 11 p. ; Rouen, imp. Lecerf). Extrait du Bulletin de la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure.

1879. *Épauillage et épontillage chimiques*. Traitement appliqué à la purification des laines en flocons et en tissus, écrus ou teints. Historique et méthode industrielle en usage actuellement, par M. SALVETAT, professeur de technologie à l'école centrale des arts et manufactures (in-8°, 31 p. ; Paris, imp. et libr. Quantin).

1890. *Note sur la fabrication des draps de troupe*, par M. LEROY, sous-intendant militaire de première classe (in-8°, 271 p. ; Paris, imp. Baudoin, et libr. Rozier).

1893. *Traité pratique de la fabrication des lainages*, par Robert BEAUMONT, professeur de tissage et filature au Yorkshire Collège à Leeds. Traduit de l'anglais par Paul Auscher, manufacturier (in-16 VI, 414 p. avec fig. et pl. ; Laval, imp. Janin ; Paris, libr. Baudry et Cie).

XXI. — Ouvrages techniques sur la fabrication des soieries

Le premier ouvrage que nous ayons à mentionner date de 1828 et porte le titre : *Rapport fait à l'Académie royale des sciences, arts et belles-lettres de Lyon, sur un nouveau métier mécanique propre au tissage des étoffes inventé par le sieur Guigs, sans nom d'auteur* (in-8° d'une feuille, imp. de Brunet à Lyon).

Le suivant, paru en 1838, est intitulé : *Traité sur la fabrication des étoffes de soie, ses différents montages et combinaisons d'armures*, par MM. MARIN et TEISSÈRE (in-8° de 3 feuilles 1/4 ; imp. de Guyot à Lyon. A Lyon, chez les auteurs, cote Saint-Sébastien, n° 11).

Vient en 1839 : *Nouveau manuel complet de la soierie*, par Alexandre DEVILLIERS (2 volumes in-18°, ensemble 21 feuilles ; imp. de Mme veuve Bastien, à Toul, faisant partie de l'Encyclopédie Roret.

Nous avons ensuite en 1849 : *Nouveau montage des métiers pour la fabrication des étoffes de soie*, d'après le système de François Gormard (gr. in-8°, d'une feuille et demie, plus 8 pl. ; imp. de Brunet, à Lyon), sans nom d'auteur.

Le premier traité proprement dit date de 1855, il est intitulé : *Traité de la fabrication des étoffes de soie*, par Ant. DUFOUR, ancien membre du Conseil de prud'hommes, 1^{re} et 2^e parties (in-4° de 32 feuilles 1/2 et pl. ; imp. et lith. de Goyon, à Lyon).

En 1859 a paru l'ouvrage : *Tissage semi-automatique pour remplacer le tissage à la main dans la pluralité des tissus de soie, coton et laine*, par H. V., manufacturier à Lyon (in-12, 48 pages ; Lyon, imp. Vingtrimer).

Nous passons de là à 1866 où se publie : *Cours complet de fabrication pour les étoffes de soie*, par F. PEYOT, ancien fabricant, professeur de fabrication à Lyon (in-folio, 250 p. et 52 pl. ; Lyon, imp. Perrin).

En 1867 nous avons : *Notice sur la fabrication des étoffes de soie pour meubles* à Lyon, par Paul GRAND, fabricant (in-4°, 35 p. et pl. ; Lyon, imp. Perrin).

Puis en 1870 : *Tissage des rubans*. Cours théorique et pratique, accompagné de figures démonstratives, comprenant les éléments de basse-lisse, tambours, Jacquard, disposition et teinture, prix de revient et harmonies de couleurs, par J. SEILLON, professeur de l'enseignement professionnel de la Loire (ouvrage in-8°, publié en 20 livraisons, à Saint-Etienne ; imp. veuve Thiolier et Cie).

En 1872 paraît une seconde édition du même ouvrage (in-8°, 250 p. et 21 pl. Saint-Nicolas-Varangéville, imp. Lacroix ; Paris, libr. Eug. Lacroix.

En 1885 : *L'art de la soie et des soieries*, par Natalis RONDOT, président de la section des industries textiles à la Commission permanente des valeurs en douane (tomes I et II, VIII, 484 et 532 p. ; Paris, imp. Nationale).

En 1886 : *Notes sommaires sur un Cours de tissage professé aux Chantiers de la Buire*, par J. LOIR, professeur de tissage à l'École supérieure de commerce à Lyon (in-8°, 29 p. ; Lyon, imp. Pitrat aîné).

Du même auteur en 1888 : *Cours de garage*, professé à l'École supérieure de commerce et de tissage de Lyon, publié par livraisons.

Signalons enfin en 1913 : *Etude analytique des petits modèles de métiers exposés au musée historique des tissus de Lyon*, par C. RAZY, secrétaire de ce musée ; Lyon, imp. et libr. A. Rey, in-8°, VII, 250 p. avec pl.

XXII. — *Ouvrages généraux sur la fabrication des fils et tissus.*

Les ouvrages s'occupant de l'art du tissage proprement dit, sans en faire l'application à un textile déterminé, sont assez nombreux. Le premier qui ait été publié date de 1821. C'est un *Mémoire sur l'encollage des étoffes* ou *Traitement au moyen de diverses espèces de parements*, lu à la séance de l'Académie royale de la Société des sciences, arts et belles-lettres de Rouen, par DUBUC l'aîné (in-8°, une feuille ; imp. Perreaux père, à Rouen).

Vient ensuite en 1826 : *Notice sur un nouveau métier à rotation*, par Augustin CORONT, de Saint-Julois (in-8° d'une feuille ; imp. de Perrin, à Lyon).

Puis en 1832 : *Nouvel encollage des chaînes de tissus*, sans nom d'auteur (in-8°, une feuille ; imp. de Mounoyer, au Mans).

En 1833, cette nomenclature continue d'une façon excellente par le : *Traité encyclopédique et méthodique de la fabrication des tissus*, par P. FALCOT et J.-B. PÉTARD et fils, livre réputé à l'époque et qui le mérite (in-4° ; imp. Levasseur, à Elbeuf). Il est réédité en 1844 sous une autre forme et porte comme titre : *Traité encyclopédique et méthodique de la fabrication des tissus*, par une société de manufacturiers et patrons, sous la direction de P. FALCOT (2 vol. en 70 livraisons ; imp. de Levasseur, à Elbeuf ; chez l'auteur à la Saussoye, près Elbeuf), et suivi la même année d'un *Manuel complet du tisserand*, par E. LORENTZ et E. JULLIEN (in-18, de 6 feuilles, plus 10 pl. et 9 tabl. ; imp. de Jaillurd, à Bar-sur-Seine ; à Paris, chez Roret) qui est le premier de la série de l'Encyclopédie de Roret.

Nous relevons ensuite en 1846 : *Le fabricant d'étoffes* ou recueil des principes de théorie de fabrique, par C. DAMOUR (in-4°, de 6 feuilles, plus 2 pl. ; imp. de veuve Ayné, à Lyon), et le *Guide des tisserands*, par Ch.-L.-V. VÉRY, tisserand à Gérardmer (in-12, de 3 feuilles ; imp. de Mme Vve Ayné, à Rambervillers).

En 1848 est publié un ouvrage qui le premier fixe les principes de la technologie textile en matière de filature et de tissage. C'est le livre bien connu : *Essais sur l'industrie des matières textiles*, comprenant le travail complet du coton, du lin, du chanvre, des laines, du cachemire, de la soie, du caoutchouc, par Michel ALCAN (in-8°, de 48 feuilles $\frac{1}{2}$, plus

un atlas in-4° oblong d'une demie feuille avec 35 pl. ; à Paris, imp. de Fain, et chez Augustin Mathias, 251, quai Malaquais).

En 1853, paraît une nouvelle édition du traité de Falcot, sous le titre : *Traité encyclopédique et méthodique de la fabrication des tissus*, par F. FALCOT, dessinateur, professeur de théorie pratique pour la fabrication de tous les genres de tissus ; édition entièrement revue, corrigée et augmentée de plus du double, ornée du portrait de Jacquard et de celui de l'auteur (in-4° de 92 feuilles $\frac{1}{2}$ de texte et atlas d'une feuille $\frac{1}{2}$, plus 225 pl. ; imp. de Risler à Mulhouse ; chez l'auteur).

On publie en 1855 : *Notice sur l'appareil Acklin pour la substitution du papier au carton sur les métiers Jacquard*, sans nom d'auteur (in-8°, d'une feuille ; imp. de Wittersheim, à Paris ; à Paris, rue Saint-Maur Popincourt, 88).

En 1856 est éditée une publication considérable en huit volumes avec atlas, peut-être pas aussi complète que le fait supposer son titre, mais où il y a d'excellents passages à relever : *Dictionnaire général des tissus anciens et modernes*, « ouvrage où sont indiquées et classées toutes les espèces de tissus connues jusqu'à ce jour, soit en France, soit à l'étranger, notamment dans l'Inde, la Chine, etc., avec l'explication abrégée des moyens de fabrication et l'entente des matières, nature et apprêt, applicable à chaque tissu en particulier, par M. BEZON » (imp. de Lepagnez, à Lyon ; à Lyon, chez l'auteur). Le tome I a 14 feuilles ; le tome II de 384 pages a été publié en 1857 ; le tome III, de 380 pages, en 1861 ; le tome IV, de 384 p. en 1861 ; le tome V, de 380 p. en 1862 ; le tome VI, de 384 p. en 1862 ; le tome VII, de 420 p. en 1863, et le tome VIII de 438 p. en 1863 ; ces derniers se vendent à Paris, imp. Savy.

L'encyclopédie Roret publie en 1858 un traité de tissage : *Nouveau manuel complet de la fabrication des tissus de toute espèce*, « contenant la connaissance des matières textiles, le classement des tissus, etc., par Félix TOUSTAIN, d'Elbeuf, professeur, ingénieur et mécanicien pour l'industrie des tissus » (2 vol. in-18, 620 p. et atlas, in-4° oblong de 22 pl. et 11 tabl. ; Bar-sur-Seine, imp. Jaillurd).

Pour 1858 encore, signalons un ouvrage de vulgarisation : *Récréation technologique : le coton, les peaux et pelleteries, la chapellerie, la soie*, par H. DE CHAVANNES (in-12, 192 p. et gr. ; Tours, imp et libr. Mame et C^o) faisant partie de la bibliothèque des écoles chrétiennes.

Une nouvelle édition de l'Essai sur les matières textiles d'Alcan paraît en 1859, avec le sous-titre : second tirage, augmenté de la classification et de la notation caractéristique des tissus (in-8°, 801 p., planches ; imp. Francis Didot fils et C^{ie} ; libr. Lacroix et Baudry). La même année nous trouvons un ouvrage d'ordre spécial qui nous paraît rentrer dans la catégorie que nous examinons à cette place : *Des pyrolèmes ou huiles*

inoxydables pour le graissage des machines de filature, par ROTH, chimiste (Mulhouse, in-8°, 43 p., libr. Devillers ; imp. à Strasbourg chez Ebermann).

Intéressante brochure publiée en 1861, par ALCAN : *Des progrès à réaliser dans la fabrication des fils et tissus* (in-8°, 28 p. ; Paris, imp. Bourdon et C^{ie}) extrait des Annales du Conservatoire des arts et métiers.

Signalons en 1865 : *Montage et manœuvre du métier à tisser mécanique*, par Eug. BUREL, ingénieur civil (in-8°, 69 p. ; imp. Kugelmann, à Paris).

En 1867, un ouvrage des plus remarquables et universellement connu voit le jour : *Cours de tissage en 75 leçons* (trois années d'études), professé à la Société industrielle d'Amiens, par Edouard GAND, première leçon. Ouvrage enrichi de nombreuses figures. Introduction. Documents historiques sur la création du cours de tissage à Amiens (in-8°, XL, 110 p. ; Amiens, imp. Lenor, Paris, Lacroix). C'est le tome I d'une publication qui en comportera trois : (le tome I de 415 p., réédité en 1869 ; le tome II paru en 1877 avec 436 p., et le tome III de 490 p. en 1886) ; imp. Jeunet, à Amiens ; libr. Baudry, à Paris.

Un nouveau traité de tissage est encore édité en 1869 par l'Encyclopédie Roret : *Nouveau Manuel complet de tissage mécanique*, « contenant d'après un plan nouveau l'historique de la transformation des procédés manuels en procédés mécaniques, la description des machines génériques au moyen desquelles s'exécute le tissage mécanique, leur installation et leur mise en œuvre, la construction des bâtiments spéciaux à l'industrie du tissage et l'organisation complète de ces établissements, par Eug. BUREL, ingénieur civil » ; (ouvrage accompagné de planches et orné de vignettes (in-18, VII, 280 p. ; Bar-sur-Seine, imp. JAILLURD).

En 1866 a été publié : *Manuel de filature à l'usage de MM. les fabricants, filateurs et ouvriers fileurs*, « et où MM. les constructeurs, mécaniciens pourront puiser des améliorations pour la construction des métiers à filer, par Sébastien LAMBERT, ouvrier de filature depuis 1827 et fileur depuis 1883 » (in-18, 23 p. ; Reims, imp. Lartois).

Paraît en 1872 : *Le transpositeur ou l'improvisateur de tissus*. Appareil non breveté, basé sur la théorie des nombres premiers et des progressions arithmétiques ascendantes, donnant un nombre infini de combinaisons à l'usage des compositeurs de tissus et des dessinateurs, inventé et décrit par Edouard GAND, dessinateur industriel et professeur. (in-8°, VII, 47 p. 3 pl., 30 fig. ; Amiens, imp. Yvert ; Paris, imp. Baudry) et du même auteur : *Stratagème de tissage pour varier la contexture des étoffes sans modifier le montage des métiers à lames*, précédé d'un Essai de physiologie sur l'élève d'un cours gratuit et public (in-8°, 23 p., 1 pl. et 11 fig. ; Amiens, imp. Jeunet ; Paris, libr. Baudry).

Signalons en 1874 : *Etudes sur les tissus*. Généralités, filature, tissage, par Eug. PARANT (in-8°, 14 p. et pl. ; Paris, imp. et libr. Eug. Lacroix). Extrait des Annales du Génie civil.

La brochure suivante a été publiée en 1875 : *Démonstration théorique et pratique des comes ou excentriques de chasse du métier à tisser mécanique*, par J. PRAXEL (in-8°, 8 p. avec pl. ; Reims, imp. Luton).

Excellent ouvrage publié en 1876 : *Etudes sur les fibres végétales textiles employées dans l'industrie*, par M. VETILLARD, député de la Sarthe, président de la Chambre de commerce du Mans (in-8°, XIX, 289 p. ; Paris, imp. et libr. F. DIDOT et C°).

En 1882, nous notons : *Etudes sur la fabrication des tissus*. Généralités, filature, tissage, par Eug. PARANT, fabricant de tissus (in-8° de 218 p. avec 25 fig. et 14 pl. ; Paris, imp. du Dictionnaire industriel, libr. Ducrot) qui a successivement deux éditions.

En 1884, nouvel ouvrage de Ed. Gand : *Monographies des tissus artistiques les plus remarquables*, au point de vue de l'ingéniosité des armures employées pour lier l'envers, l'endroit et le façonné de ces étoffes, analyse, mise en carte, image de contexture, par Edouard GAND, professeur de tissage à la Société industrielle d'Amiens, t. I, 1^{er} fascicule, pl. 1 (gr. in-8°, 24 pages ; Amiens, imp. Jeunot ; Paris, libr. Baudry). Cet ouvrage n'a pas été continué par l'auteur, mort quelques années après.

Bon ouvrage, paru ensuite en 1890 : *Traité de tissage mécanique*, par Franz REH, professeur de technologie mécanique à l'école des industries textiles de Vienne (Autriche). Traduit de l'allemand avec autorisation spéciale de l'auteur, par André Simon, manufacturier (in-8°, VII, 230 pages avec 306 fig.) ; Paris, imp. et libr. Rousset.

En 1889 paraît : *Eléments de tissage mécanique*, par E. JALADIA, professeur de filature et de tissage à l'école supérieure de commerce et d'industrie de Rouen (in-4°, 371 p. avec 254 fig. ; Rouen, imp. Deshayes).

Paru en 1886 : *Multiplication des comptes de mécaniques Jacquard*, appliqué au tissage des étoffes brochées, lancées et façonnées, par Ferdinand PLANCHON (in-8°, 12 p. ; Paris, imp. Berston et chez l'auteur 40, rue Pascal).

Voici pour 1887 : *Les matières textiles*, par A. DOMMERT (in-8°, 62 p. ; Pochers, imp. Oudin ; Paris, libr. Lecène et Oudin).

En 1891 : *Rapport à M. le baron de Cumbourg sur les industries textiles de la Russie et les procédés de fabrication*, par A. GELLY, ingénieur à Rouen (in-4°, 22 p. ; Rouen, imp. Deshayes et C^{ie}).

En 1892 : *Manuel-Agenda de l'industrie textile*, à l'usage des filateurs, tisseurs, blanchisseurs, etc., par L. BIPPER, professeur de filature et tissage, A.-M. Villon, ingénieur-chimiste, professeur de technologie, et

J. Fritsch, ingénieur (in-18, 258 p. avec fig. ; Chalons-sur-Saône, imp. Marceau ; Paris, libr. Tignol et J. Fritsch, 67, rue Richelieu).

Puis en 1898 : *Tissage analysé*. « Théorie et pratique. Marche à suivre pour la confection de toutes espèces de tissus : lames, Jacquard, mécaniques, construction des excentriques, rapports des engrenage, poulies, etc., par Constant GRIMONPREZ, professeur de tissage à la Société industrielle de Saint-Quentin et de l'Aisne » (in-18, 687 pages ; Saint-Quentin, imp. Dubois et C^{ie}) qui a eu deux éditions successives, et une brochure extraite du Bulletin de la Société d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure, ayant pour titre : *Rapport sur le cours de dessin industriel appliqué à la mise en carte* (professeur : M. Wilhelm), par Alfred LAILLIER, secrétaire de la Société industrielle de Rouen (in-8°, 13 pages et fig. ; Rouen, imp. Sig).

En 1901 paraît : *Traité théorique et pratique de tissage* à l'usage des fabricants, compositeurs, dessinateurs, metteurs en carte, contremaitres, ouvriers, etc., et des écoles professionnelles de tissage, par Paul LAMOITIER (gr. in-8°, avec fig. ; Paris, libr. Bérenger et C^{ie}).

Le même auteur publie en 1902 : *Etude des armures-satins*, de leurs dérivés et de leurs applications, par Paul LAMOITIER, chef de fabrication, collaborateur au journal l'Industrie Textile, avec une préface de M. Alfred RENOUARD (in-4°, à 3 col., 40 p. avec fig. ; Paris, imp. Motte-ros, aujourd'hui Martinet) tirage à part du journal « L'Industrie Textile ».

Un excellent ouvrage est édité en 1903 : *Traité de tissage théorique et pratique*, à l'usage des industriels, négociants, directeurs, employés, contremaitres, et des élèves des écoles industrielles et commerciales, divisé en 4 fascicules, par Robert DANTZER, professeur de tissage à la Société industrielle d'Amiens et James DANTZER, professeur de filature et de tissage à l'Institut industriel de Lille (in-4°, avec fig. ; Lille, imp. Danel).

En 1904 a paru : *Rapport sur les métiers automatiques à tisser* (métier Northrop, métier Hattersley, métier Dickinsons), présenté à la Société industrielle de Saint-Quentin, par G. HONORÉ, secrétaire du Comité des fils et tissus (in-8°, 16 p. ; Saint-Quentin, imp. Poette).

En 1906 paraissent deux bonnes publications sous les titres : *Réglage des métiers à tisser mécaniques*. Guide pratique des contremaitres et directeurs de tissage, monteurs de chaînes, surveillants, etc., par Achille LECOINTRE, ingénieur civil, dessinateur en tissus, avec la collaboration de contremaitres et directeurs de tissage (in-16, 162 p. ; Lille, imp. Danel ; chez H.-J. Lecointre, 61, rue des Ponts de Connues, à Lille), et *Traité de l'analyse des étoffes*, indiquant les moyens pratiques d'analyser en vue de leur reproduction ou dans tout autre but, les étoffes de toute nature, etc, par le même (gr. in-8°, 230 p., avec fig. ; même imp. et éditeur).

En 1909, nouvel ouvrage de M. Lamoitier : *La décoration des tissus pour le tissage*, l'impression et la broderie, par Paul LAMOITIER, fabricant de tissus à Saint-Gobert-Rougerie (in-4° avec illustr., 200 p. ; Paris, imp. Motteroz, libr. Berenger et C^{ie}). Extrait du journal « L'Industrie Textile ».

En 1911 : *Le tissage mécanique moderne*, par J.-V. SCHLUMBERGER, ingénieur conseil, expert près les tribunaux (in-16, 228 p. avec fig. ; libr. Dunod et Pinat, à Paris).

En 1912, nous voyons paraître : *Aide-mémoire de l'industrie textile*, par Daniel DE PRAT, ingénieur civil, directeur de filature (renseignements techniques, filature, tissage et renseignements commerciaux) (in-8°, 375 p. avec 22 fig. ; Paris, Dunod et Pinat), puis la même année : *Notions sommaires sur la théorie du tissage*. Ecole de la Salle (Lyon, H. Geneste ; pet. in-8°, 68 p.) sans nom d'auteur.

En 1912, l'encyclopédie Roret publie : *Nouveau manuel complet de tissage mécanique*, contenant l'étude des divers textiles, préparations diverses du tissage, description, montage et réglage des métiers, etc., par R. LARIVIÈRE, ingénieur civil, directeur de tissage et F. JACOBS, ancien élève de l'École polytechnique, sous le patronage de M. A. SCRIVE-LOYER (in-16, VI, 539 p. avec 106 fig. ; Bar-sur-Aube, imp. Saillard ; Paris, libr. Mulo).

La même année paraît une réédition du réglage des métiers à tisser de Ach. Lecointre, signalé plus haut et 4 fascicules (métiers unis, revolvers en boîtes montantes, mécaniques d'armures, Jacquards).

La période de la guerre n'a rien ajouté à cette nomenclature.

XXIII. — Ouvrages relatifs aux dentelles et aux tulles.

Nous donnons la série des publications sur cette fabrication, qu'il s'agisse du travail à la main ou à la mécanique à fur et à mesure des années où elles ont paru :

1821. *Observations sur la fabrication des dentelles de lin et des tulles de coton* au Grand Couronné, près Rouen, par CHANEL-JOUX, fabricant de tulles de coton, membre de la Société d'encouragement de Paris (in-8° de 2 feuilles ; imp. Bouchet, à Paris). Remarquons ici qu'il ne faut pas à cette époque prendre au sens, où nous les comprenons les mots *tulles* et *dentelles*, car à cette date tout réseau fait de fil de lin étant de la dentelle et fait de fil de coton du tulle. Cette dernière dénomination a été appliquée plus tard aux produits de la fabrication mécanique qui n'existaient pas à cette date.

1851. *Notice historique et statistique sur l'industrie tullière à Calais et à Saint-Pierre-les-Calais*, présentée avec un album des échantillons de ses produits à M. le Ministre de l'agriculture et du commerce sur sa

demande par la Chambre de commerce de Calais (in-4° d'une feuille ; imp. de Bénard, à Paris).

1861. *L'impôt sur les patentes et la fabrique des dentelles du Puy*. Mémoire au Conseil d'Etat, par R. EXPERTON, fabricant de dentelles (Le Puy, in-4°, 111 pages ; imp. Marchesson).

1869. *Histoire de la dentelle*, par Mme BURRY-PALLISER. Traduit par Mme la comtesse G. de Clermont-Tonnerres (in-8°, vi, 410 pages, et nombreux dessins ; Mesnil, imp. Firmin-Didot frères ; Paris, libr. Firmin-Didot fils et C^{ie}).

1870. *Mémoire sur la situation de l'industrie de tulle unis de coton en France*. Documents pour servir à l'enquête parlementaire de 1870 (in-8°, 108 p. ; Douai, imp. Dutrillœul et Laigle) sans nom d'auteur.

1874. *La dentelle*. Histoire, description, fabrication, bibliographie, orné de 50 planches phototypographiques, fac-similé de dentelles de toutes les époques et de nombreuses gravures d'après les meilleurs maîtres des XVI^e et XVII^e siècles (gr. in-4°, xix, 214 pages ; Paris, imp. Claye ; libr. Rotschild).

1878. *Les dentelles anciennes*, avec introduction, texte descriptif et 32 spécimens de dentelles, par Alain S. COLE. Traduit par Charles Haussoulier, avec la collaboration de l'auteur (gr. in-8°, 68 pages ; Paris, imp. Jouanot ; libr. Veuve Morel et C^{ie}).

1889. *La dentelle*. Origine, histoire, fabrication, lieux de production en France et à l'étranger, par A. DOMMERT (petit in-8°, 143 pages, avec gravures ; Poitiers, imp. Oudin ; Paris, libr. Lecène et Oudin).

1890. Deuxième édition de *l'Histoire de la Dentelle*, de Mme BURRY-PALLISER, ouvrage illustré de 16 gravures sur bois et de 16 planches en couleur (in-4°, 340 pages ; Mesnil, imp. Firmin-Didot et C^{ie}).

1901. *L'industrie des tulle et dentelles mécaniques dans le Pas-de-Calais*, par Henri HÉNON, manufacturier à Calais. 1815-1900 ; Paris, imp. Belin frères, in-8°, 616 pages avec fig.

1906. *La fabrication de la dentelle à la main dans le département du Nord*, par M. A. DODANTHUN, membre de la Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts (in-8°, 19 pages ; Paris, imp. Nationale), tirage à part du Bulletin des Sciences économiques et sociales, du Comité des travaux historiques et scientifiques.

1906. *La dentelle*. Historique de la dentelle à travers les âges et les pays, par Mme Marguerite DU BERRY (petit in-8°, 179 pages, avec modèles et dessins par Mme M. Tougy ; Tours, imp. Desles, frères).

1906. *La dentelle de Chantilly et la question dentellière*. Conférence faite à la séance du 4 août 1905 des conférences de Rosati picardi, par G. HECHT-QUIGNON, membre de la Société, professeur au lycée de Beauvais (in-16, 52 pages ; Cayeux-sur-Mer, imp. Olivier).

1907. *L'Industrie de la dentelle à la main, et les tentatives récentes de rénovation*, par Honoré BAZZELOU, docteur en sciences politiques et économiques (in-8°, 214 pages ; Lyon, imp. Réunies).

1910. *Manuel pratique pour apprendre à faire la dentelle aux fuseaux*, « contenant 8 planches en couleur, et de nombreuses gravures dans le texte, à l'usage des écoles primaires, des écoles professionnelles de jeunes filles, des cours techniques pour adultes. Publié sous les auspices de la Chambre syndicale des fabricants de dentelles et de passementeries de la Haute-Loire, par P. AVIT, chef des travaux de la dentelle à l'École pratique du Puy, recteur de cette école et DUTHEIL, ancien directeur (Le Puy-en-Velay, imp. Perillier, Rouchon et Gamon ; in-18°, 96 pages).

1910. *La fabrication des blondes à Caen*, par N. LESAGE (in-8°, 8 pages ; Caen, imp. Deslesque).

1910. *L'industrie de la dentelle à la main dans le Calvados*, par Georges Noé, docteur en droit (in-8°, 136 pages ; Caen, imp. Drouin) ; thèse de la Faculté de droit de Caen.

1911. *La dentelle à la main en Flandre*, par André MABILLE DE PONCHEVILLE, docteur en droit (in-8°, 177 pages) ; thèse de la Faculté de droit de Lille.

1913. *Dentelles aux fuseaux. Premières notions* (Le Mans, imp. Mounoyer, petit in-16, 16 pages, avec fig.) ; publication de la « Boule de neige ».

1913. *Causerie sur les dentelles de Normandie au début du XX^e siècle*. Enquête artistique et industrielle dédiée à la V^e session des assises de Caumont, par Paul-M. DROUET, vice-président du Comité technique des Ecoles de dentelles de Caen (Caen, imp. E. Lomier ; libr. Louis Joreau ; in-8°, 65 pages avec gravures).

1913. Œuvre dentellière française : *Le point d'Alençon. Dentelles à l'aiguille*. Histoire et technique, sans nom d'auteur (Bagnoles de l'Orne, in-16, 32 pages avec gravures ; imp. Maurice Renouf, à Cannes, rue d'Antibes, 27).

1913. *La dentelle d'Alençon*, par B. POUPEX, docteur en droit (Saint-Brieux ; imp. F. Guyon ; Paris, libr. A. Rousseau ; in-8° VIII, 165 pages), thèse de la Faculté de droit de Paris.

1915. 2^e édition des *Premières notions de la Dentelle aux fuseaux*, publiée par la « Boule de neige », sans aucun changement.

1916. 3^e édition de la même brochure. id.

1917. *Nouveau traité de la dentelle aux fuseaux*, par QUINCENET (in-8°, 47 pages, fig. et pl. ; Paris, imp. Drouin et Moudou).

XXIV. — *Publications relatives à l'économie domestique
appliquée à l'industrie textile.*

Nous comprenons sous ce titre les diverses spécialités textiles ; parfois industrielles, mais le plus souvent réservées au travail familial de la femme et de l'homme à domicile : nettoyages divers, dégraissage, blanchissage, couture, coupe des vêtements, etc. Voici la liste des ouvrages qui s'y rapportent.

1828. *L'art de dégraisser et de remettre à neuf les tissus*, par E. MARTIN (in-16, de trois feuilles entières ; imp. d'Henry, à Paris ; à Paris, chez Audot, rue des Maçons-Sorbonne).

1833. *Véritable Manuel pratique du dégraisseur*, ou l'art d'apprendre soi-même à dégraisser et à remettre à neuf les tissus, par VOYMANT, teinturier-dégraisseur (in-18 de 4 feuilles un tiers ; imp. de Faymer, Epinal).

1838. *Les secrets du dégraisseur dévoilés*, ou Manuel d'enlever les taches sur toutes sortes d'étoffes sans en ternir la couleur, par un ancien teinturier-dégraisseur (in-8°, d'un tiers de feuille ; imp. de Maulde, à Paris).

1835. *Observations raisonnées sur les diverses manières de marquer le linge, et explication de la nouvelle méthode*, par James PERRY (in-8° d'une feuille et demie ; imp. de Fain, à Paris ; à Paris, chez l'auteur, rue de Richelieu, 72).

1837. *Traité pratique du lessivage du linge à la vapeur d'eau*, par le baron BOURGNON DE LAYRE (in-12 de 4 feuilles plus une planche ; imp. de Saurin, à Poitiers ; Paris, chez Maison, 29, Quai des Augustins).

1841. *Le parfait tailleur*, par M. COUANON (in-16 de 7 feuilles $\frac{1}{2}$; imp. de Maltosse, à Paris).

1842. 2^e édition du *Traité de lessivage* de BOURGNON DE LAYRE, sans changement.

1845. 3^e édition du même, id.

1856. *Rapport sur les taches grasses qui se produisent sur les étoffes de soie*, sur leur nature, leur origine, leur mode de production et sur les moyens de les éviter, par A. CLENART, professeur de chimie à l'École de médecine de Lyon (in-8° d'une feuille $\frac{1}{4}$; imp. de Barret, à Lyon ; imprimé par ordre de la Chambre de commerce de Lyon).

1862. *Rapport sur les causes de taches produites sur des schals d'Andrinople*, par le docteur JACQUEMIN, professeur de chimie (in-4°, 16 p. ; Schlestadt, imp. Selbres).

1868. *Aperçu sur les altérations qui se produisent quelquefois à Tarare sur les mousselines et tartanés*, fabriquées ou en cours de fabrication, par Gustave FORSTER, professeur de chimie à l'École centrale lyonnaise (in-8°, 24 pages ; Lyon, imp. Vve Bonnaviest et fils).

1873. *Le teinturier des familles*. Manuel complet et pratique pour faire

chez soi tous les nettoyages des vêtements et étoffes, par des procédés simples et peu coûteux, par Armand BRAUDE, chimiste industriel (in-18, 104 pages ; Blois, imp. Marchand).

1881. *Manuel du teinturier-dégraisseur à la portée de tous*. Définition générale des tissus. L'art de la teinture dans ses détails, par C. BATEFOIS (in-16, 71 pages ; Paris, imp. Lapirot et Boullay).

1882. *Traité pratique du dégraissage et du blanchiment des tissus*, des sortes, des écheveaux, de la flotte enfin de toutes les matières textiles, ainsi que du nettoyage et du détachage des vêtements et teintures, par Achille GILLET, ancien teinturier à Metz et Nancy (in-8°, iv, 106 pages ; Laval, imp. Jannin ; Paris, libr. Baudry).

1883. 2^e édition du *Manuel* de C. BATEFOIS, revue, corrigée et augmentée d'un appendice, contenant de nombreux renseignements (in-8°. 366 pages avec 54 fig. ; Paris, imp. Wattelet ; libr. Sausset).

1895. *L'industrie du blanchissage et les blanchisseries*, par Arthur BOULLY, secrétaire de la Chambre syndicale des Blanchisseurs et buandiers (in-18 jésus, xi, 383 pages avec 105 fig. dans le texte ; Fours, imp. Desles frères ; Paris, J.-B. Baillière et fils).

1898. *L'art dans les travaux à l'aiguille*, par G. FRINPONT, professeur à la Légion d'honneur. Ouvrage orné de 30 dessins inédits de l'auteur, et d'un album de 32 doubles planches en couleurs, donnant des spécimens de tissus de toutes les époques (in-4°, 78 pages ; Evreux, imp. Herissey ; Paris, libr. Laurent).

1906. *Le blanchissage et l'apprêt du linge*, par Louis VEREFEL (in-16, 184 pages, avec fig. ; Corbeil, imp. Crété ; Paris, 64, rue de la Chaussée-d'Antin).

1909. *Manuel théorique et pratique de l'art du teinturier-dégraisseur ; teinture, nettoyage, détachage, apprêts, travaux accessoires. etc.*, par A.-F. GOULLON, chimiste, professeur aux cours professionnels de la Chambre syndicale parisienne, de la teinture (in-18 jésus, xi, 653 pages avec 120 fig. ; Paris, imp. Paul Dupont ; libr. Germer frères). Cet ouvrage a eu deux éditions.

1909. *Le linge. Les vêtements. Les chapeaux et les chaussures. Entretien, nettoyage et réparation*, par G.-B. DE SAVIGNY (petit in-8°, 222 pages avec fig. ; imp. Renouard ; libr. des Annales politiques et littéraires, 9, rue Bonaparte) faisant partie de la collection « Familia ».

1910. *Le blanchissage et le nettoyage*, par A. CHAPLET, ancien directeur d'usine et H. ROUSSET, ingénieur-chimiste (in-16, 160 pages avec 30 fig. ; Saint-Amand-sur-Cher, imp. Bussièrre ; Paris, libr. Gauthier Villars) fait partie de l'Encyclopédie scientifique des aide-mémoire.

XXV. — *Etudes historiques proprement dites sur l'industrie textile dans ses diverses catégories.*

Les ouvrages suivants ont été publiés en 1838 : *Notice historique sur la manufacture d'étoffe de laine de Lisieux*, depuis sa fondation comme corporation en 1435 jusqu'à la suppression des communautés d'arts et métiers en 1791, par M. H. FORMEVILLE (in-8°, de 7 feuilles ; imp. de Leroy à Caen ; à Paris, chez Derache, rue du Bouloi, n° 7) et *L'Introduction des procédés relatifs à la fabrique des étoffes de soie dans la Péninsule hispanique sous la domination des Arabes*, par le vicomte de SANTAREM (in-8° de 4 feuilles ; imp. de Maulde, à Paris).

En 1852 a paru : *Recherches sur le commerce, la fabrication et l'usage des étoffes de soie*, d'or et d'argent et autres tissus précieux en Occident, principalement au moyen-âge, par Francisque MICHEL (pet. in-4° de 49 feuilles $\frac{1}{2}$; imp. de Craselet, à Paris, avec la mention tome 1).

A signaler pour 1854, l'apparition du tome II de l'ouvrage de Francisque MICHEL, signalé ci-dessus (in-8° de 56 feuilles $\frac{1}{2}$; à Paris, imp. de Lahure et chez Leleux, 11, rue des Poitevins).

Puis voici en 1857 : *Notice pour servir à l'histoire de l'industrie cotonnière dans les départements de l'Est*, par M. Emile DOLLFUS (in-8°, 27 p. ; Mulhouse, imp. Baret) brochure extraite des Bulletins de la Société Industrielle de Mulhouse.

Nous passons de là à 1862, où nous notons : *Anciens vêtements sacerdotaux et anciens tissus conservés en France*, par Charles DE LINAS (gr. in-8°, 267 p. et 18 pl. ; Arras, imp. Rousseau-Leroy ; Paris, libr. Didron).

En 1867 nous avons ensuite : *Histoire chronologique des vêtements pour hommes jadis et aujourd'hui*, sans nom d'auteur (gr. in-18, 166 p. ; Paris, imp. Blot ; libr. Vamer).

A noter en 1868 : *Etienne Teuquet et les origines de la fabrique lyonnaise*. Recherches et documents sur l'institution de la Manufacture des étoffes de soie (1460-1536). Notice historique accompagnée d'une généalogie de la famille turque, par VITAL DE VALOIS (in-8°, 68 p. ; Lyon, imp. Mougin-Russard ; libr. Brun).

Vient ensuite en 1876 : *Une manufacture de tapisserie de haute lisse à Gisors sous le règne de Louis XIV*. Documents inédits sur cette fabrique et sur celle de Beauvais, par le baron Ch. DAVILLIER (in-8°, 45 p. ; Paris, imp. Quentin et C^{ie} ; libr. Aubry).

En 1877 se publie : *Essai historique sur l'industrie de la soie en France au temps d'Henri IV*, par Auguste Poirson (gr. in-8°, 60 p. ; Montpellier, libr. Hamelin et C^{ie} ; libr. Coulet).

Puis en 1880 : *Emploi des matières tinctoriales et extraction de l'indigo chez les anciens orientaux*, par J. GIRARDIN, correspondant de l'Institut (in-8°, 16 p. ; Rouen, imp. Lecerf). Extrait du Bulletin de la Société libre

d'émulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure ; et *Modèle de tapis orientaux d'après des documents authentiques et les principaux tableaux des xv^e et xvi^e siècles*, par J. LESSING, traduction française (gr. in-8°, 22 p. et 30 pl. en chromo ; Paris, imp. et libr. Firmin-Didot).

L'année 1883 nous donne : *Les origines de la soie, son histoire chez les peuples de l'Orient*, par J.-B. GIRARD, conservateur des musées archéologiques de Lyon (in-8°, 76 p. ; Lyon, imp. Perrin), et *Note sur le drap arabe que possède le Musée industriel de Lyon*, par M. PAUSET (in-8°, 7 p. ; Lyon, imp. Girard). Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.

Nous passons à 1884 avec : *Décadence de la tapisserie à Arras depuis la seconde moitié du xvi^e siècle* : lettre à M. Loriguet, archiviste du Pas-de-Calais, membre de la Commission historique, par N. GUESNON (in-8°, 36 p. ; Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq).

Voici en 1886 : *Des tissus pourprés du Pérou*, par A. et G. DE NÉGRI (in-8°, 3 p. ; Angers, imp. Bourdin et C^{ie} ; Paris, imp. Leroux). Extrait de la Revue d'ethnographie.

Arrivant à 1890 nous avons : *Les tapisseries coptes*, par A. GERPACH (in-4°, 12 p. et 133 gr. en noir ou couleur ; Paris, imp. et libr. Quantin).

Pour 1891 nous relevons : *Les vieux sayetiers d'Amiens, notice historique sur les tissus Jacquard de 1836 à 1861*, par Edouard GAND (in-8°, 48 p. ; Amiens, imp. Jeannet ; libr. Heuguet, et *Notice sur les broderies exécutées par les religieuses ursulines d'Amiens*, par Robert GUERLIN, secrétaire de la Société des antiquaires de Picardie (in-18, 15 p. ; Paris, imp. Plon, Nourrit et C^{ie}).

Un bel ouvrage est édité en 1902 sous le titre : *Le Musée historique des tissus de la Chambre de Commerce de Lyon. Précis historique de l'art de décorer les étoffes et catalogues sommaires*, par Raymond Cox, attaché au Musée, chargé du cours de décoration des étoffes (in-8°, 270 p. ; Lyon, imp. Rey et C^{ie}).

La publication suivante a paru en 1904 : *Histoire de l'habillement et de la parure*, par Louis BOURDEAU (in-8°, 306 p. ; Chartres, imp. Durand ; Paris, libr. F. Alun, et fait partie de la Bibliothèque scientifique et internationale).

Un ouvrage remarquable et des mieux documentés a paru en 1906 : *Histoire de la rubannerie et des industries de la soie à Saint-Etienne et dans la région stéphanoise*, suivi d'un Historique de la fabrique de lacets de Saint-Chamond, par L.-J. GRAS (in-8° de 900 p. ; imp. Théolier, à Saint-Etienne).

Signalons en 1907 : *Historique de la broderie à travers les âges et les pays*, par Mme Marguerite DE BRIEUVES (in-16, vii-199 pages, avec modèles et dessins de Mme M. SOUGY (Tours, imp. Desles frères ; Paris, libr.

Garnier frères), et du même auteur : *Historique de la tapisserie à travers les âges et les pays* (petit in-8°, VIII, 168 p. avec modèles et dessins de Mme M. SOUCY, mêmes imprimerie et librairie).

Pour l'année suivante nous notons : *Le chanvre et le lin au temps passé*, par Georges GOUGER (in-8°, 7 p. ; Bellême de l'Orne, imp. Levoyer).

Puis en 1909 : *Gaspard Grégoire et ses velours d'art*, par Henri ALGOUÉ (gr. in-8°, 73 p. avec 1 fig. en noir ; Poitiers, société fr. d'imprimerie et de librairie ; Paris, libr. de la même maison, 15, rue de Cluay).

Nous ajoutons à cette nomenclature comme paru en 1913 : *La toile peinte en France au XVII^e et au XVIII^e siècles* : industrie, commerce, prohibitions, par Edgard DÉPÊCHE, professeur agrégé à la Faculté de droit de l'Université de Lille (Niort, imp. E. Martin ; Paris, libr. M. Rivoire et C^{ie}, in-8° XVII^e, 298 p. et pl. en couleur et en noir).

XXVI. — *Ouvrages sur l'industrie de la confection.*

On peut suivre en consultant les diverses publications relatives à cette industrie les différentes phases par lesquelles elle a passé avant de prendre la tournure actuelle de travail en atelier, et d'adopter un outillage de plus en plus complexe et varié. Relevant uniquement, au début, de l'art du tailleur à domicile, elle a étendu son domaine lors de l'invention de la machine à coudre qui, lorsqu'elle s'est elle-même industrialisée a passé du petit atelier au grand et a fonctionné au moteur et non plus uniquement à la main. Voici le relevé des divers livres et brochures édités depuis un siècle sur ce compartiment de l'industrie textile :

1828. — *L'art du tailleur ou application de la géométrie à la coupe de l'habillement*, par M. COMPAINY (in-8°, de 7 feuilles 3/4 et 5 planches ; imp. de Dondey-Dupré, à Paris).

1829. — *Nouvelle Méthode pour apprendre à couper les habits d'hommes sur une seule proportion*, par M. MILLY (in-4°, d'un quart de feuille avec une planche ; imp. de Chassignon, Paris).

1832. — *Manuel théorique et pratique du tailleur ou Traité complet et simplifié de cet art, contenant la manière de tracer, couper et confectionner les vêtements, précédé d'une Notice sur les outils du tailleur, sur les étoffes employées pour les vêtements d'hommes, etc.*, par VAN-DAEL (in-18 de six feuilles deux tiers, plus six planches ; imp. de Poussin, à Paris ; chez Roret à Paris, rue Hautefeuille, 12).

1833. — *Traité raisonné de la coupe des habillements*, par M. LEBON (in-8°, de trois feuilles trois quarts, plus quatre planches ; imp. de Kleffer, à Versailles ; à Paris, chez Garnier, Palais Royal, vis-à-vis de la cour des Fontaines).

1839. — *De la géométrie descriptive appliquée à l'art du tailleur*, par DIMIER ; imp. de Dondey-Dupré ; à Paris, chez Delloyes, rue des Filles Saint-Thomas, 13).

1841. — *Le parfait tailleur*, par M. COUANON (in-16 de 7 feuilles $\frac{1}{2}$; imp. de Malbeste, à Paris ; à Paris, rue de Provence, 18), et *Description d'une nouvelle coupe géométrique pour l'habillement de l'homme*, par D. DESAULNÉE (in-8°, d'une feuille $\frac{1}{2}$, plus 5 planches ; imp. de Montalant-Bougleux, à Versailles).

1844. — *L'art du tailleur*, par BÉRANGER (in-8°, d'une feuille, plus 6 planches ; imp. de Gazay, à Bordeaux), et le *Professeur de coupe*, par L. GRILLOT (in-fol. de six feuilles ; imp.-lithogr. de Miné, à Paris).

1851. — *Traité de la coupe des vêtements*, par Ch. COMPAING (in-4°, de 3 feuilles ; imp. de Mme Doudey-Dupré, à Paris).

1854. — *Grammaire dialectique enseignant la coupe naturelle pour raisonner l'art du tailleur*, par François PELISSERY (in-4°, de deux feuilles ; imp. de Boisseau, à Paris).

1857. — *De l'industrie des vêtements confectionnés en France. Réponse à une question de la Commission permanente des valeurs relativement à cette industrie*, par LÉMANN, négociant confectionneur (in-4°, 95 pages ; Paris, imp. Paul Dupont).

1869. — *Méthode de coupe à l'usage des tailleurs, couturières et apprentis des deux professions*, par LAVIGNE, avec 300 gravures intercalées dans le texte (in-4°, imp. Guérin).

1870. — *Procédé de coupe pratique, dite coupe anglaise*, par J. LAPORTE, professeur de coupe (in-4° à 2 vol., 34 pages et portrait ; Paris, imp. P. Dupont).

1872. — *Le livre-tailleur*, enseignant la coupe des vêtements en 15 minutes, avec démonstration en une heure sans maître, par Jules DESPAX, ex-coupeur de Paris, ouvrage orné de 32 pl. in-4° (in-4°, XII, 112 pages ; Abbeville, imp. Broz, Vaillard et Retaux), et *Traité de coupe ou l'Ecole de Tailleur*, par F. ROUSSEL, professeur (in-8°, 96 pages ; Paris, imp. Vatelain).

1873. — *Guide pratique du tailleur*, par Félix BONDON, tailleur (in-4°, 36 pages avec pl. ; Paris, imp.-lith. Lemerner).

1874. — *Cours de coupe du tailleur de Paris ou l'art d'apprendre à couper et confectionner les habits, d'après le système actuel de mesurage*, par F. LADEVÈZE, tailleur, professeur de coupe, et LADEVÈZE fils, dessinateur (in-4°, à 2 vol., 52 pages et portrait ; Paris, imp. Rouge, Dupont et Fresné). Cet ouvrage a eu successivement 4 éditions et paraît être le plus connu de tous ceux de ce genre. Les mêmes auteurs ont publié la même année : *Méthode de coupe pour couturières ou art d'apprendre à couper et confectionner les robes et confections pour dames* (in-4° à 2 col., 52 pages et portrait ; Paris, imp. Rouge, Dupont et Fresné).

1875. — *Guide manuel du tailleur*, par V.-E.-P. GALOPIN, ancien confectionneur (in-8°, 192 pages ; Roanne, imp. Martonne), et *Méthode de coupe à l'usage des couturières*, divisé en 5 parties avec atlas de 60 pl. et 129

fig., par Mlle M. REGNIER, professeur de coupe (Boulogne-sur-Seine, imp. Boyer. 2 volumes).

1877. — *Méthode de coupe pratique*, par LAPORTE et fils, professeurs de coupe (in-4° à 2 vol., 54 pages ; Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq).

1880. — *Méthode de coupe du XIX^e siècle*, de compréhension très rapide et sans intermédiaire, démontrée par H. DUBOIS père et fils, tailleurs et professeurs (in-4°, 182 pages et 55 pl. de 92 fig. ; Château-Thierry, libr. Delahaye).

1881. — *Le nouveau livre du tailleur*, traité complet de la coupe des vêtements d'hommes, par THIRIFOCC (in-4°, 49 pages et 44 pl. ; Paris, imp. Malbestre et C^{ie}).

1883. — *Le Chemisier moderne*, traité de coupe scientifique de la chemise, du gilet de flanelle et du caleçon, par F. ROUSSEL, professeur de coupe (in-4°, 91 pages et portrait avec 22 pl. ; Paris, imp. Labouret).

1885. — *Le manuel du coupeur moderne*, traité de coupe à l'usage des tailleurs, publié par F. ROUSSEL, professeur de coupe (in-4°, 126 p. et 25 pl. ; Paris, imp. Capitaine et C^{ie}).

1888. — *Traité de coupe du pantalon*, par F. ROUSSEL, professeur de coupe (in-4°, 56 pages, avec 12 pl. et album in-4° de 34 pl. ; Paris, imp. Capitaine et C^{ie}).

1890. — *Le guide du tailleur*, nouvelle méthode pour apprendre seul à couper, par Adolphe DUBOIS (in-8°, 186 pages et pl. ; Versailles, imp. Cerf et C^{ie}).

1891. — *Le coupeur de l'avenir*, théorie scientifique et pratique de la coupe du vêtement, à l'usage de toutes les catégories du métier, par Pierre PICARD, avec la collaboration de M. DUBECQ, tailleur (in-4°, 2 vol. de 96 pages avec fig. ; Paris, imp. Noblet).

1896. — *Les ouvrières lyonnaises de la confection travaillant à domicile*, par L. BONNEVAY, avocat à la Cour d'appel de Lyon (in-18 Jésus, II 158 pages ; Montbrison, imp. Brassart ; Paris, libr. Guillaumin et C^{ie}).

Depuis cette date, il semble qu'aucun ouvrage sur ces matières n'ait été publié.

XXVII. — *Ouvrages sur les tapisseries et tapis.*

Nous confondons sous une même rubrique les tapisseries et les tapis, bien que leur fabrication soit essentiellement différente, les premiers qui désignent le plus souvent les tissus sortant de nos manufactures nationales ou des ateliers privés similaires, les seconds les tissus à poil employés le plus souvent pour recouvrir le sol ou les parquets.

Mais tous les ouvrages qui concernent ces différents genres de production paraissent avoir traité beaucoup plus le point de vue artistique qui leur est commun que celui du tissage proprement dit. En voici la liste :

1843. — *Régulateur de la composition des tapisseries*, par ROUGET-

DELISLE (in-8°, d'une feuille, plus un tableau ; imp. de Lacrampe, à Paris).

1850. — *Exposition des produits des Manufactures des Gobelins et de Beauvais*, rapport présenté à M. le Ministre du Commerce et de l'Agriculture par le Conseil de perfectionnement des dites manufactures, sous la direction de M. Ferdinand DE LASTEYRIE (in-12, de 4 feuilles ; imp. de Vinchon, à Paris), et *Notice sur les pièces qui composent l'exposition des manufactures nationales des tapisseries et tapis des Gobelins et des tapisseries de Beauvais*, faite au Palais national (in-12 de 2 feuilles ; imp. de Vinchon, à Paris).

1855. — *Notice historique sur les Manufactures impériales de tapisseries des Gobelins et des tapis de la Savonnerie*, précédée du catalogue des tapisseries qui y sont exposées, par A.-L. LACORDAIRE, directeur de cet établissement (in-8° de 10 feuilles un quart, avec vue et plan ; imp. de Plon, à Paris), et *Notice historique sur la Manufacture de tapisserie de Filletin*, par l'abbé ROY-PIERREFITTE (in-8° d'une feuille ; imp. de Chaponland, à Limoges). Extrait du Bulletin de la Société archéologique du Limousin.

1859. — *Les Gobelins*, par TURGAN (in-8°, 16 pages ; Paris, imp. Beaudilliat ; libr. Nouvelle). Extrait de la publication « Les Grandes Usines » de Turgan, qui eut beaucoup de succès à l'époque.

1860. — *Album photographique des tapisseries de la Chaise-Dieu*, par M. Hypollite MALIGUE, constructeur des ponts et chaussées (in-folio, 32 pages et 42 pl. ; Le Puy, imp. Marchesson ; Paris, libr. Didron), et « Notice des tapisseries exposées à la Manufacture impériale des Gobelins » (in-8°, 38 pages ; Paris, imp. Plon).

1864. — *Notice sur les Manufactures de tapisseries d'Aubusson, de Felletin et de Bellegarde*, par Cyprien PERATHON, président de la Chambre consultative des arts et manufactures d'Aubusson (in-8°, 132 pages ; Limoges, imp. Chapoulard frères).

1871. — *Les tapisseries de haute-lisse*, histoire de la fabrication lilloise du XIV^e au XVIII^e siècle, et documents inédits concernant l'histoire des tapisseries de Flandre, par Jules HODOY (in-4°, 159 pages ; Lille, imp. Danel ; Paris, libr. Aubry).

1873. — *L'art pratique du tapissier*, par Jules VERDÉLLET, tapissier dessinateur (in-8°, 38 pages ; Paris, imp. Dufour).

1875. — *Rapport sur les progrès réalisés dans la fabrication des tapisseries et tapis des Manufactures des Gobelins et de Beauvais*, par S. CLOEZ (in-8°, 16 pages ; Paris, imp. veuve Bouchard-Huzard). Extrait du Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, et *l'Ornement des Tissus*, recueil historique et pratique, par M. DUPONT-AUBERVILLE, avec des notes explicatives et une introduction générale. Dessins de Kreuzberger, lith. de M. Regamey, 100 planches en couleur, or et

argent, contenant les plus beaux motifs d'après les pièces originales de l'art ancien, du moyen-âge, de la Renaissance et des xvii^e et xviii^e siècles (Paris, imp. Alcan-Lévy ; libr. Bachelin-Deflorenne, Ducher et C^{ie}), ouvrage de luxe et de grande valeur publié par livraisons.

1880. — Rapport adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, par M. DENNELLE, membre de la Commission de la Manufacture nationale des Gobelins, *sur les tapisseries et les tapis modernes envoyés à l'Exposition universelle de 1878* (gr. in-8°, 47 pages ; Nancy, imp. et libr. Berger-Levrault).

1883. — *Les fabriques de tapisseries de Nancy*, par Eugène MUNTZ (in-8°, 23 pages ; Nancy, imp. Crepin-Leblond). Extrait de Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.

1884. — *La peinture sur toile et tissus divers imitant la tapisserie* et son application à la décoration intérieure, par Julien GOBON (in-8°, 116 pages et 10 planches en couleur ; Paris, imp. Pillet et Dumoulin ; libr. Binaud) ; puis la même année : *Notice sur la manufacture royale de tapisseries établie au Faubourg Saint-Germain*, par François et Raphaël de la Planche, par M. GUIFFREY (in-8°, 16 pages ; Paris, imp. Nationale). Extrait du Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques ; et *Un mot sur la peinture en imitation de tapisserie et d'étoffes anciennes*, par L. B. (Paris, imp. Chaix).

1889. — *Une visite aux Gobelins*, notice sur la tapisserie, par Bernard MAILLARD (in-12, 20 p. ; Paris, imp. Beaudoin et C^{ie}) et *Les tapisseries et les broderies à l'Exposition de Limoges*, par Camille MARBOUTY (in-8°, 42 pages et grav. ; Limoges, imp. et libr. Veuve Decourtieux). Extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin.

1891. — *Notice sur les tapisseries de Marignies*, par G. TARDIF, ingénieur des arts et manufactures (in-16, 7 pages ; Clermont-Ferrand, imp. Staudachar).

1894. — *Peinture à l'huile sur étoffes par le procédé Jip* (in-8°, 15 pages ; Paris, imp. Schmidt ; libr. Fimin-Didot).

1903. — *La tapisserie de Bayeux*, par M. LANORE (in-8°, 16 pages ; Nogent-le-Rotrou, imp. Daupeley-Gouverneur). Extrait de la Bibliothèque de l'École de Chartres.

1906. — *Une visite aux Gobelins*, par Léon DESHAIRS, bibliothécaire de l'Union centrale des arts décoratifs (in-8°, 18 pages ; Melun, impr. administrative). Une deuxième édition a paru en 1909. (Le Mans, imp. Mounoyer ; libr. G. Vitry).

1909. — *L'art de la tapisserie*, conférence faite à l'hôtel de Chemeillier pendant l'Exposition annuelle de la Société des Amis des arts d'Angers, par M. DE FARCY (in-8°, 20 pages ; Angers, imp. et libr. G. Grassin), Extrait de la Revue de l'Anjou.

1912. — *L'industrie des teintures dites Dokkali* au Gourara et au Touat, par le capitaine GAUTIER (in-8°, 43 pages, avec gr. et une carte ; Alger, imp. et libr. A. Gourdaou).

XXVIII. — *Ouvrages relatifs à l'industrie de la bonneterie.*

Les publications relatives à cette industrie sont assez restreintes et la plupart envisagent aussi bien son côté économique que son caractère technique. En voici la liste :

1830. — *Manuel du bonnetier et du fabricant de bas*, ou *Traité complet et simplifié de ces arts* fournis par plusieurs fabriques, par V. LEBLANC et PRÉAUX (in-18 de 9 feuilles, plus 2 planches ; imp. de Crapelet, à Paris ; libr. Roret).

1843. — *La véritable perfection du tricotage*, par Mlle Marie MATHIEU (in-12, de 2 feuilles plus une planche ; imp. et lith. de Baltzer, à Strasbourg).

1846. — *L'art du tricot-dentelle*, par Mme J. SATY (in-8° de 2 feuilles ; imp. d'Henry, Paris).

1873. — *Manuel du tricot*, avec toutes les proportions de fabrication à la main et au métier. *Instruction de la tricoteuse universelle J.-P.-M. pour familles et ateliers*, contenant 12 tableaux de proportions et orné de 44 gravures dans le texte, par J.-P. MOLLIERE (in-18, 198 pages ; Lyon, imp. Brunellière).

1893. — *La fabrication de la bonneterie*. Manuel pratique, par FRANZ REH, ingénieur, professeur de technologie mécanique à l'école des industries textiles de Vienne (Autriche), traduit de l'allemand avec autorisation spéciale de l'auteur, par André SIMON, manufacturier (in-8°, 160 pages avec 52 fig. ; Paris, imp. et libr. Rousset).

1912. — *Manuel de tricotage mécanique*. Guide précis pour la confection de 160 articles divers de bonneterie pour enfants, dames et hommes, comprenant en outre des instructions sur toutes sortes de tricots (in-8°, v-134 pages ; Paris, imp. P. Colas ; établissement de la Gauloise, 192, rue Lafayette).

XXIX. — *Ouvrages sur l'industrie de la corderie.*

Quelques publications seulement ont traité à cette spécialité :

1839. — *Manuel du cordier*, par BOITARD (in-18, de 8 feuilles $\frac{1}{2}$, plus 3 pl. ; imp. de Mme Veuve Bastien, à Toul ; à Paris, chez Roret). Ce petit livre ne traite que de la fabrication à la main et a été longtemps le seul qui se soit occupé de la question.

1879. — *La corderie à l'Exposition universelle de 1878*, par M. Aliré RENOARD, ingénieur (in-8°, 24 pages et fig. ; Paris, imp. et libr. Eugène Lacroix).

1883. — *Etudes sur la fabrication des cordes, cables, ficelles, etc.*, par A. RENOUEARD (Lille, gr. in-8°, 200 pages, avec fig. ; imp. Eug. Lacroix ; libr. B. Vignol).

1888. — *Sur la fabrication des cordages*. Rapport établi à la suite d'une mission à Angers, par A. MILLASSEAU, capitaine d'artillerie (in-8°, 76 pages et pl. ; Nancy, imp. Berger-Levrault). Extrait de la Revue d'artillerie.

1889. — *Notice sur la raideur des cordages*, par L. DE LONGREURE, ingénieur civil (in-8°, 68 pages avec fig. ; Paris, imp. Chaix ; libr. Baudry et C^{ie}). Extrait des mémoires de la Société des ingénieurs civils.

1893. — *Corderie, cordages en chanvre et en fils métalliques*, par M. ALHEILIG, ingénieur de la marine (in-16, 164 p. ; Saint-Amand, imp. Bussièrre ; libr. Gauthier-Villars et G. Masson).

1908. — *Fabrication des cables de mines*, par A. STIÉVENARD, fabricant de cables de mines, vice-président de la Chambre de commerce de Béthune (Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq, in-8°, 98 pages, avec fig. et carte).

1909. — Deuxième édition de l'ouvrage de M. A. RENOUEARD, portant en sous-titre : « Fabrication mécanique et à la main ; cordes et cables du commerce en chanvre et en manille, cables métalliques, cables de marine, cables de transmission en coton, cables téléodynamiques, cables aériens, cables télégraphiques et téléphoniques en tous genres. Ficelles et cordes de fantaisie. Cordes à broches. Cordes en boyau. Cordes en cuir » : gr. in-8°, avec 250 fig., 516 pages ; Tours, imp. Arrault, au journal l'« Industrie Textile » ; et deuxième édition de l'ouvrage de M. A. STIÉVENARD, avec sous-titre : « Revue et accrue d'une étude sur : 1° les courroies de transport en textiles ; 2° les cables de transmission en textile » (in-8°, 65 pages, avec plan et fig. ; Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq).

1911. — *Fabrication des cordes*, par LAURENT (in-12, imp. Saillard ; libr. Roret, à Paris).

XXX. — *Ouvrages relatifs au conditionnement et au décreusage des textiles.*

Ce compartiment très spécial, qui relève plutôt de la technique textile de laboratoire a donné lieu aux publications suivantes, dont les premiers ont trait à l'invention même du conditionnement :

1832. — *Sur un procédé nouveau proposé pour la condition publique des soies de Lyon*, par L. TALABOT frères, de Paris (in-8°, de 8 feuilles ; imp. de Barret, à Lyon).

1839. — *Nouvelles expériences pour l'essai en grand du conditionnement de la soie* par le procédé M. Talabot frères, faites à Lyon en-août 1839 (in-8°, de 10 feuilles 1/4, plus un tableau ; imp. de Barret, à Lyon), et *Résultat des expériences faites à Lyon en 1839*, sous la direction et sur-

veillance d'une commission spéciale, nommée par la Chambre de commerce, pour l'essai en grand du nouveau procédé de MM. L. Talabot frères pour le conditionnement de la soie (in-8°, de 5 feuilles, plus 7 tableaux ; imp. de Barret, à Lyon).

1842. — *Notice sur le conditionnement des soies par le procédé de la dessiccation absolue* (in-8° de 2 feuilles $\frac{1}{2}$, plus 3 pl. ; imp. Barret, à Lyon), et *Défense de l'agriculture séricifère contre le conditionnement à l'absolu des soies grèges* qui est demandé par la fabrique et par le moulinage, par J. SERRET D'AUBENAS, notaire honoraire (in-8°, de 5 feuilles $\frac{1}{2}$; imp. de Roure, à Privas).

1852. — *Considérations à consulter sur le décreusage de la soie*, par Emile MARTY, essayeur de commerce (in-8°, d'une feuille ; imp. de Mangin-Rusaud, Lyon).

1853. — *Expériences sur le décreusage des soies*, par M. GAMOT, directeur de la Condition publique des soies (in-8°, d'une feuille $\frac{1}{4}$; imp. de Barret, à Lyon). Extrait des Annales de la Société d'agriculture et d'histoire naturelle de Lyon.

1855. — Nouvelle édition de la brochure précédente, revue et augmentée d'un quart de feuille.

1860. — *Nouvelles expériences sur le décreusage des soies*, par M. GAMOT, directeur de la Condition des soies de Lyon (in-8°, 20 pages ; Lyon, imp. Barret).

1874. — *Du conditionnement en général et de son application aux cotons et aux lins*, par A. RENOARD (in-8°, 30 pages ; Lille, imp. Danel). Extrait du Bulletin de la Société industrielle du Nord de la France.

1878. — *Observations sur le conditionnement hygrométrique des matières textiles*. Nécessité de perfectionner et de régulariser dans tous les pays les procédés et les taux de reprise et d'humidité pour cent qui doivent servir à fixer le poids loyal et marchand et le titrage uniforme des filés, par A. MUSIN, directeur de la Condition publique de Roubaix (in-8°, 174 pages ; Roubaix, imp. et libr. Dutheit-Paquot), et *Essai sur le conditionnement, le titrage et le décreusage de la soie*, suivi de l'examen des autres textiles (laine, coton, lin, etc.). Ouvrage contenant les caractères et le dosage des principales fibres, et accompagné de tables pour la conversion des titres, par Jules PERSOZ, directeur de la Condition des soies et des laines de Paris (in-8°, vi-504 pages avec 1 pl. et 57 fig. ; Corbeil, imp. Créte ; Paris, libr. Masson).

1879. — *Compte rendu*, par M. E. SIMON de l'*Essai sur le conditionnement, etc.*, de M. Persoz (in-8°, 7 pages ; imp. Capiomont et Renault). Extrait des Mémoires de la Société des ingénieurs civils.

1891. — *Conditionnement hygrométrique et numérotage des cotons*, par J. STORHOY, ingénieur des arts et manufactures (in-8°, 11 pages ; Lille,

imp. Danel). Extrait des publications de la Société industrielle du Nord de la France.

XXXI. — *Ouvrages sur le numérotage des fils.*

Voici la liste de ces ouvrages également très restreinte :

1836. — *Recherches sur les titres des soies* ou Essai d'une méthode basée sur le calcul pour déterminer dans la disposition des étoffes de tout genre, des mouchoirs, des écharpes, etc. les titres d'après la force indiquée par le poids et réciproquement la force d'après les titres, avec application aux cotons et autres filés, par Victor LENOIR-THIERRY (in-8° oblong, de 4 feuilles et quart ; imp. de Rusand, à Lyon).

1855. — *Guide du compteur ou Manuel pour le titrage des soies et des laines*, par BILLARD, comptable calculateur, ancien négociant (in-4°, de 5 feuilles ; imp. Appert, Paris).

1875. — *L'unification internationale du titrage de la soie*, suivie de tableaux de concordance des titrages actuels avec le numérotage international proposé par le congrès de Bruxelles, par Marius MORAND (in-8°, 30 pages ; Lyon, imp. Boingeon), et *Titrage et numérotage métrique des fils*. Utilité d'une réglementation uniforme. Question d'ordre et d'équité commerciale, par A. MUSIN, directeur de la Condition publique de Roubaix (in-8°, 59 pages ; Roubaix, imp. Béghin). Extrait des Mémoires de la Société d'Emulation de Roubaix.

1880. — *Rapport sur le Congrès international du numérotage des fils*, tenu à Paris les 25 et 26 juin 1878, par M. Léon GAUCHE, délégué du Comité de filature de la Société industrielle du Nord (in-8°, 7 pages ; imp. Danel). Extrait des Bulletins de cette société, et *Tableau comparatif des numéros des cotons filés établis d'après les documents officiels*, par M. Léon GAUCHE (Lille, imp. Danel). Extrait du même Bulletin.

1900. — *Compte rendu in-extenso du Congrès international pour l'unification du numérotage des fils*, tenu à Paris le 3 et 4 novembre 1900, par Ferdinand ROY (gr. in-8°, 215 pages ; Saint-Cloud, imp. Belin frères ; Paris, libr. même maison).

1905. — *Tableaux du numérotage des différents genres de fils*, par M. James DANTZER, professeur de filature et tissage à l'Institut industriel du Nord (Lille, imp. Grimonprez).

1909. — *Unification du numérotage des fils*. Réunion du 12 juillet 1909 au siège de l'Union textile, 15, rue du Louvre (in-8°, 6 pages ; Bar-le-Duc, imp. Coutant-Laguerre).

XXXII. — *Ouvrages sur les questions d'hygiène et d'humidification des usines textiles.*

La liste des ouvrages relatifs à cette spécialité est forcément courte :

1863. — *De l'hygiène des ouvriers employés dans les filatures*. Mémoire

couronné en 1862 par la Société médicale d'Amiens, par E. PICARD, docteur en médecine à Guebwiller (in-8°, 28 pages ; Amiens, imp. Caron fils ; Paris, libr. J.-B. Baillièrre et fils).

1877. — *Hygiène industrielle : les matières colorantes insalubres*, par le docteur COLLINEAU (in-8°, 16 pages ; Paris, imp. Malteste et C^{ie} ; libr. Veuve Adrien Delahaye et C^{ie}). Extrait de l'« Union médicale ».

1899. — *Congrès international pour l'examen des meilleures conditions d'hygiène et de production dans les manufactures textiles* (2 vol. gr. in-8°, publiés par les soins du Congrès ; Rouen, imp. Deshays).

1900. — *Nouveau procédé d'humidification et de ventilation dans les atliers de filature et de tissage*, par Paul KESTNER (in-8°, 13 pages, avec planches ; Lille, imp. Danel). Extrait des publications de la Société industrielle du Nord de la France.

1912. — *La chaleur et l'humidification les plus favorables pour le travail des textiles*, par Henri NEU (in-8°, 150 pages ; Lille, imp. Danel).

1913. — *Guide pratique de la réglementation du travail dans les établissements de l'industrie textile*, par A. BEAUQUIS, inspecteur départemental du travail (in-8°, 248 pages ; Grenoble, imp. Générale), et *Conférence faite au Comité de l'Union des syndicats patronaux des industries textiles au sujet de l'humidité et de la température dans les ateliers textiles*, par M. SCRIVE-LOYER (Bar-le-Duc, imp. Coutant-Laguerre, petit in-8°, 32 pages).

XXXIII. — *Ouvrages sur la fabrication de la broderie.*

Nous donnons ci-dessous la nomenclature des publications relatives à ce sujet ; tout en faisant remarquer qu'elles ont trait beaucoup plus à l'industrie domestique qu'à la fabrication proprement dite en atelier qui, du reste, est d'invention très moderne.

1829. — *L'art de broder, marques, tapisseries en perles*, recueil de modèles colorés, par Augustin LEGRAND (in-8° oblong, d'une $\frac{1}{2}$ feuille, plus 22 planches ; imp. de Rignoux, à Paris, et libr. Roret).

1840. — *Manuel complet de la broderie*, par Mme CELNART (in-18, de 8 feuilles $\frac{2}{3}$, plus un atlas in-8° de 40 pl. ; imp. de Mme Veuve Bastien, à Toul ; Roret, Paris).

1854. — *De la broderie. Broderie de Nancy. Broderie de Paris. Broderie Suisse*, par BERNARD, adjoint au maire de Nancy (in-4°, de 3 feuilles ; imp. Hinzelin, Nancy).

1856. — *Un mot sur la broderie en présence de la levée des prohibitions*, par M. BARBE-SCHMIDT, fondateur et président du syndicat de la fabrique de Nancy (in-8°, de 2 feuilles $\frac{1}{4}$; imp. de Mme Veuve Raybois, à Nancy ; à Nancy, libr. Grimblot).

1862. — *De la nécessité d'un Conservatoire de la broderie à Nancy*, par A. DENIAN, dessinateur (in-8°, 18 pages ; Nancy, imp. Lepuyé).

1872. — *Patrons de broderie et de lingerie du XVI^e siècle*, reproduit par le procédé Lefman et Lomdel et publié d'après les éditions conservées à la bibliothèque Mazarine, par Hippolyte COCHERIS, conservateur de la bibliothèque Mazarine (in-8°, 27 pages et 121 planches ; Paris, imp. Le Clerc ; libr. de l'Echo de la Sorbonne). Ouvrage faisant partie du « Recueil de documents graphiques pour servir à l'histoire des arts industriels ».

1873. — Deuxième édition du précédent ouvrage (in-8°, 158 pages ; imp. Motteroz ; libr. de l'Echo de la Sorbonne).

Depuis lors, rien n'a été publié que des manuels domestiques relatifs au travail féminin, et n'ayant rien de scientifique ni d'industriel.

XXXIV. — *Ouvrages relatifs à l'enseignement textile.*

Cette question ne paraît avoir donné lieu qu'à un nombre de publications assez peu étendu et encore dans ces dernières années seulement. En dehors de quelques programmes d'Ecoles (Ecole de Mulhouse, Ecole de bonneterie de Troyes, Ecole des arts industriels de Roubaix, Ecole d'Epinal, etc.) nous ne trouvons à signaler que le livre suivant :

1910. — *Rapport sur l'organisation et le fonctionnement de quelques Ecoles techniques de teinture, impression, apprêt, en France et à l'Etranger*, présenté à la Chambre de commerce de Lyon, par G. VIGNON, préparateur à la Faculté des sciences de l'Université de Lyon, professeur à l'Ecole de chimie industrielle de cette ville (in-8°, 86 pages, avec gravures ; Lyon, imp. Geneste).

XXXV. — *Publications relatives aux matières colorantes.*

Après avoir passé en revue la bibliographie relative aux matières premières et aux produits fabriqués d'origine textile, nous entrons maintenant dans le domaine des opérations de finissage. L'ordre logique veut que nous mentionnions tout d'abord, avant de passer en revue les opérations de teinture, les études faites sur les matières colorantes qui y contribuent. — Celles-ci sont les suivantes :

1827. — *Traité de la culture de la garance*, par E. J. Y. Q. (in-4°, de 2 feuilles et demie ; imp. et libr. de P. Chaillot jeune, à Avignon).

1842. — *Guide du propriétaire pour la culture et l'exploitation des garances de Limagne*, par A.-J. LAM (in-8°, de 9 feuilles plus 2 planches ; imp. Veuve Bouchard-Huzard, à Paris).

1854. — *Nouvel essai sur la culture et le commerce des garances de Vaucluse*, par J. BASTET (in-8°, de 5 feuilles $\frac{1}{2}$; imp. de Raphel, à Orange).

1856. — *Les garances actuelles de Vaucluse*, par le même (in-12, d'une feuille, id.).

1858. — *Nouveau manuel complet du fabricant de bleus et carmin d'indigo*, par F. CAPRON, DE DOLE (in-18, 76 p. ; Bar-sur-Seine, imp. Saillard ; Paris, libr. Roret).

1860. — *Altérations frauduleuses de la garance et de ses dérivés*, sans nom d'auteur. Mémoire récompensé au concours ouvert à Avignon sur cette question par la Chambre de Commerce (in-8°, 128 p. ; Avignon, imp. et libr. Chaillot).

1861. — *Avis aux agriculteurs sur la culture de la garance*, par P.-M. GASPARI, président de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Orange (in-4°, 7 p. ; Orange, imp. Raphel).

1868. — *Matières colorantes dérivées de la houille*, par MM. A.-W. HOFMANN, Georges DE LAIRE et Ch. GIRARD (in-8°, 85 p. ; Paris, imp. et libr. P. Dupony).

1874. — Rapport présenté à la Chambre de Commerce d'Avignon et à la Société d'agriculture de Vaucluse au nom de la *Commission des Essais pour l'amélioration de la culture de la garance*, par Auguste BESSE, membre de la Société des Agriculteurs de France (in-8°, 15 p. ; Avignon, imp. et libr. Chaillot). — La même année a paru : *L'indigo japonais, culture et préparation*. Notice traduite pour la première fois du japonais, par Emile BARNIER (in-8°, 13 p. et pl. ; Paris, imp. Veuve Bouchard-Huzard ; libr. générale).

1875. — *Conférence sur la culture de la garance*, faite par M. LEENHARDT, membre de la Chambre de Commerce, au concours régional agricole d'Avignon (in-8°, 16 p. ; Avignon, imp. Chaillot).

1876. — *Mémoire sur le bois de Calia'tour, sa composition, ses usages et la fabrication de son extrait*, par A. LADUREAU, directeur du Laboratoire de l'Etat, à Lille (in-8°, 11 p. ; Lille, imp. Danel). Extrait des Bulletins de la Société industrielle du Nord de la France.

1878. — *Sur la pourpre de Tyr*, par J. GIRARDIN, correspondant de l'Institut (in-8°, 16 p. avec fig. ; Rouen, imp. Lecerf).

1890. — *Traité des matières colorantes artificielles dérivées du goudron de houille*, par A.-M. VILLON, ingénieur chimiste (gr. in-8°, x, 562 p. avec fig. ; Evreux, imp. Herriey ; Paris, libr. Baudry et Cie).

1896. — *Chimie des matières colorantes artificielles*, par A. SEYEWETZ et P. SISLEY (in-8° ; Paris, libr. J. Masson).

1901. — *Chimie des matières colorantes organiques*, par R. NIETZKI, avec une préface de NOELTING, traduit sur la troisième édition allemande et mise au courant des derniers progrès d'après la quatrième édition, par Charles VAUCHER (in-8°, vi, 417 p. ; Paris, libr. Carré et Nand).

Les matières colorantes naturelles, par V. THOMAS (in-16, 180 p. ; Paris, Gauthier-Villars). — *La garance et l'indigo*, par Georges F. JAUBERT (in-16 ; Paris, Gauthier-Villars).

Historique du développement de la fabrication de l'indigo synthétique, par le docteur H. BRUNK (gr. in-8°, 9 p. ; Paris). Extrait de la Revue générale de chimie pure et appliquée.

1902. — *L'industrie des matières colorantes*, par Justin DUPONT, professeur à l'Institut commercial, chargé de conférences techniques à l'École de physique et de chimie industrielles, Préface par Ch. LAUTH, directeur de cette école (in-18, xii, 364 p. avec 3 fig. ; Paris, imp. Creté ; libr. J.-B. Baillièrre et fils).

1906. — *Recherches sur la constitution des matières colorantes thiaziniques*, par C. MODEBAZÉ (in-8°, 40 p. ; Grenoble, imp. d'Allier frères). Thèse de la faculté de l'Université de Grenoble. — *Les couleurs, les matières colorantes, les mordants en teinture*, par H. PÈCHEUX (96 p. ; Paris, J.-B. Baillièrè et fils).

1908. — *Sur quelques matières colorantes nouvelles du groupe des indulines préparées au moyen du p-diamido-di-o-tolylméthane*, par A. ZLATAROFF (in-8°, 68 p. ; Grenoble, imp. de Allier frères). Thèse de la Faculté de l'Université de Grenoble.

1911. — *Nouveau mode de formation d'indigo*, par L. KLEIN (in-8°, 35 p.). Thèse de la Faculté de l'Université de Grenoble.

— *Sur le bleu de diphénylamine*, par LÉON MACHLINE (in-8°, 41 p.). Thèse de la même Faculté.

1912. — *L'industrie des matières colorantes organiques*, par André WAHL (in-18°, 397 p. ; Paris, libr. G. Doin).

XXXVI. — Publications concernant la teinture en général.

Les ouvrages relatifs à la teinture proprement dite sont assez nombreux. En voici l'énumération année par année.

1819. — *Nouveau manuel du teinturier* ou Guide pratique des apprentis et des ouvriers dans l'art de la teinture, par BAILLOT, maître teinturier, suivi du *Manuel de l'art du teinturier-dégraisseur*, par L.-Seb. LENORMAND (in-12, de 14 feuilles $\frac{1}{2}$; imp. de Fain, à Paris ; libr. Bachelier, à Paris).

1820. — *L'art du teinturier-coloriste* sur laine, soie, fil et coton, par Auguste VINÇARD ; ouvrage consultatif pour les praticiens (in-8°, de 20 feuilles $\frac{1}{8}$, plus 27 pl. ; imp. de Chausson, à Paris).

1821. — *Le guide du teinturier* : ouvrage rédigé d'après les meilleurs auteurs et mis à la portée des personnes qui s'occupent de cet art (in-12, 5 feuilles $\frac{1}{4}$; imp. Peschond, à Paris) ; sans nom d'auteur.

1823. — *Cours élémentaire de teinture* sur laine, soie, lin, chanvre et coton, et sur l'art d'imprimer les toiles, par J.-B. VITALIS, docteur ès-sciences de l'Université (in-8° de 30 feuilles ; imp. d'Emile Perraux fils aîné, à Rouen ; libr. Bossange père). — *Manuel complet du teinturier* ou l'art de teindre la laine, le coton, la soie, le fil, etc., suivi de *l'art du dégraisseur*, rédigé d'après les meilleurs ouvrages et rendu d'une exécution facile pour toute personne qui désirerait s'occuper utilement de ces arts, par M. RIFFAULT, ex-régisseur général des poudres et salpêtres (in-18, de 9 feuilles $\frac{7}{9}$ plus une planche ; imp. de Crapelet, à Paris ; libr. Roret).

1827. — *Art de la teinture*, d'après la méthode anglaise. Traduit de l'anglais, par BALAS (in-12 de 10 feuilles $\frac{1}{6}$ plus 4 planches ; imp. de Horman et Stahl, à Paris ; libr. Oudin).

— *L'art du teinturier*, suivi de *l'art du teinturier-dégraisseur*, par M. BERGUES (in-12 de 15 feuilles ; imp. de Barthelemy, à Paris ; libr. Muller et Cie, passage du Dauphiné, à Paris).

— *Guide du teinturier moderne*, par LASSOBE, manufacturier à Bordeaux (in-8° de 5 feuilles $\frac{1}{2}$; imp. La Guillotière, à Bordeaux). — Deuxième édition de l'ouvrage de RIFFAULT, paru en 1823, augmenté par A.-D. VERGNAUD. — Deuxième édition de l'ouvrage de VITALIS, paru en 1823, revue et augmentée (in-8°, de 58 feuilles $\frac{3}{4}$; imp. de Periaux fils aîné, à Rouen ; libr. Bachelier, quai des Augustins, à Paris).

1828. — *Art du teinturier*, par J. MORION, teinturier (in-18, d'une feuille $\frac{3}{8}$, plus une planche ; imp. de Lachevaudière, à Paris ; libr. Hector Bossau, quai Voltaire).

1836. — Troisième édition de l'ouvrage de Riffault, revue par VERGNAUD, dont la deuxième a paru en 1827, entièrement refondue et considérablement augmentée (in-18, de 9 feuilles $\frac{1}{2}$ plus 2 pl. ; imp. de Veuve Bastien, à Toul ; libr. Roret, à Paris).

1838. — Nouvelle édition de l'ouvrage de VINÇARD, publié en 1820 (in-32, d'une feuille $\frac{1}{2}$ plus 4 pl. et 1 tabl. ; imp. de Lacrampe, à Paris).

1840. — Quatrième édition de l'ouvrage de Riffault, revu par VERGNAUD (in-8° de 10 feuilles $\frac{1}{2}$ plus 2 pl. ; imp. de Saillard, à Bar-sur-Seine ; libr. Roret).

1845. — *Notice sur un nouveau système de teinture et d'impression avec trente astringents et substances colorantes végétales de l'Inde et quatre-vingt mordants*, par D. GONFREVILLE (imp. de Fairs, à Paris ; libr. Roret).

1846. — *Note sur l'origine et les procédés propres à teindre, rayer et ombrer les étoffes*, par ROUGET DE L'ISLE (in-4°, de 5 feuilles entières plus 3 tabl. et 6 pl. ; imp. de Gratiot, à Paris).

1847. — *Nouveau manuel complet du teinturier*, par RIFFAULT, VERGNAUD, JULIA DE FONTENILLE et THILLAYE (in-18, de 10 feuilles $\frac{1}{2}$, plus 3 pl. ; imp. de Saillard, à Bar-sur-Seine ; libr. Roret).

1848. — *Note analytique sur les machines de Paul Godefroy pour l'exécution mécanique de la teinture et rayure graduées*, par FAURE, ingénieur civil (in-4° de 2 feuilles ; imp. de Poussiègue, à Paris). — *Art de la teinture des laines en toison en fil et en tissu*, contenant 1° une notice succincte sur les matières employées en teinture, etc., par D. GONFREVILLE (in-8° de 45 feuilles ; imp. de Gratiot, à Paris ; libr. Mathias, quai Malaquais).

1854. — Nouvelle édition du manuel Riffault, Vergniaud, Julia de Fontenille et Thilaye, paru en 1847, entièrement refondue et considérablement augmentée, par D. VERGNAUD (in-18, de 12 feuilles $\frac{1}{2}$ plus 4 pl. ; imp. de Saillard, à Bar-sur-Seine ; libr. Roret).

1858. — *Notice du vert de Chine et de la teinture en vert chez les Chinois*, par NATALIS RONDOR, ancien délégué commercial attaché à l'ambassade de Chine, etc., suivie d'une étude des propriétés chimiques et tinctoriales du lo-ka-o, par M. J. PERSOZ, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers, et de *Recherches sur la matière colorante des nerpruns*, par A.-F. MICHEL, membre de la Chambre de Commerce de Lyon (gr. in-8°, 212 p. ; Paris, imp. Lahure). Imprimé par la Chambre de Commerce de Lyon.

1862. — *Recherches chimiques sur la teinture*, par M.-E. CHEVREUL, lu à l'Académie des sciences, etc (in-4°, 440 p. ; Paris, imp. Firmin Didot fils et Cie).

1865. — *Matériaux pour la coloration des étoffes*, par DOLLFUS-AUSSET (gr. in-8°, 524 p. ; Paris, imp. Raçon et Cie ; libr. Savy).

1868. — *Nouveau manuel complet théorique et pratique de la fabrication et de l'emploi des couleurs d'aniline*, d'acide phénique, de naphthaline et des homologues de ces substances, comprenant l'étude des houilles, la distillation des goudrons, la préparation industrielle et les caractères des benzines, etc., par Théodore CHATEAU, chimiste (2 vol. in-18, xxiv, 1051 p. ; Bar-sur-Seine, imp. Saillard ; Paris, libr. Roret).

1871. — Deuxième édition de l'ouvrage de GONFREVILLE, paru en 1848 (in-8°, 720 p. et 8 pl. ; Paris, imp. et libr. Eug. Lacroix).

1872. — *Traité pratique de la teinture*, de l'impression sur étoffes et du blanchissage, par Michel DE VINANT, ex-fabricant, ex-coloriste (in-8°, xxiv, 878 p. ; Paris, imp. Malteste et Cie ; libr. Garotte, 41, rue de Saintonge).

1873. — *Guide du teinturier*, manuel complet des connaissances chimiques indispensables à la pratique de la teinture, par Frédéric FOL, chimiste (in-18, ix, 422 p. avec fig. ; Paris, imp. et libr. Eug. Lacroix).

1875. — *Essais sur le verdissage du noir d'aniline*, par J. DEPIERRE (in-8°, 8 p. ; Rouen, imp. Deshayes). Extrait du Bulletin de la Société industrielle de Rouen.

1876. — *Etude historique et chimique pour servir à l'histoire de la fabrication du rouge turc* ou d'Andrinople et à la théorie de cette teinture, par Théodore CHATEAU, chimiste (in-8°, 124 p. ; Paris, imp. Veave Renon, Maulde et Cock ; chez l'auteur à Aubervilliers). — *Traité de la teinture des tissus et de l'impression du calicot*, comprenant les derniers perfectionnements adoptés dans la préparation et l'emploi des couleurs d'aniline, par le docteur CRACE-CALVERT, membre honoraire des Sociétés de pharmacie de Londres et de Paris, traduit de l'anglais sur la seconde édition, par Auguste GUERONET, préparateur au Museum d'histoire naturelle (in-8°, 608 p. ; Paris, imp. et libr. Eug. Lacroix). — *Rapport sur une notice de M. Wagner sur un moyen d'empêcher l'action du fer dans les rouges d'application solides*, par J. DEPIERRE (in-8°, 6 p. ; Rouen, imp. Deshayes). — *Note sur l'application de l'éosine*, par le même (in-8°, 8 p. ; Rouen, imp. Deshayes). — *Note sur la teinture en noir d'aniline*, par A. LADUREAU, chimiste (in-8°, 8 p. ; Lille, imp. Danel). Extrait des publications de la Société industrielle du Nord de la France. — Notes : 1° *Sur la décoloration du noir d'aniline à l'aide du peroxyde de manganèse* ; 2° *Sur un noir d'aniline résistant aux agents ordinaires du verdissage*, par G. WITZ (in-8°, 8 p. ; Lyon, imp. Deshayes).

1877. — *Rapport sur les industries chimiques* concernant le blanchiment, l'impression, la teinture des fibres textiles, les apprêts, la fabrication des matières colorantes, etc., par Paul DOSNE, ingénieur-chimiste. Notes d'un voyage d'études en Normandie, en Alsace, en Suisse et à Lyon (gr. in-8°, 204 p. ; Rouen, imp. Deshayes).

1881. — *Des progrès accomplis par la teinture moderne*, par M. Max SINGER (in-8°, 27 p. ; Amiens, imp. Jennet). Extrait des Bulletins de la Société industrielle d'Amiens.

1882. — *La teinture par les matières colorantes dérivées de la houille*, par Emile ROUSSEL ; première partie : fuchsine et rosaniline sulfo-conjuguées (in-8°, 15 p. avec 2 tabl. d'échantillons ; Lille, imp. Danel).

1883. — *Traité des matières colorantes, du blanchiment et de la teinture du coton*, par Adolphe RENARD, docteur ès-sciences physiques, professeur à l'école supérieure d'industrie de Rouen (texte in-8°, III, 436 p. et album de 83 échantillons ; imp. Jannin, Paris, libr. Baudry). — *La teinture par les matières colorantes dérivées de la houille*, par Emile ROUSSEL ; 2^e partie : safranine et coralline (in-8°, 16 p. avec pl. d'échantillons ; Lille, imp. Danel). — Mêmes titre et auteur : troisième partie, alizarine (in-8°, 11 p. ; Lille, imp. Danel).

1884. — Mêmes titre et auteur : 4^e partie : roselline (in-8°, 7 p. avec échantillons ; Lille, imp. Danel).

1887. — *Traité de teinture et impression, blanchiment et apprêt de fils et tissus*, par Marius MOYRET, ingénieur-chimiste (Lyon, imp. nouvelle ; libr. Mégret).

1888. — *Mode d'emploi des couleurs d'alizarine sur laine de la succursale de la Badische Anilin, à Neuville-sur-Saône, près Lyon, sans nom d'auteur* (in-8°, 60 p. avec gr. ; Lyon, imp. Plan).

1890. — *Traité de la teinture et de l'impression des matières colorantes artificielles* : première partie, les couleurs d'aniline, par J. DEPIERRE, chimiste (in-8°, IV, 563 p. avec 225 échantillons ; Epinal, imp. Frœreisen ; Paris, libr. Baudry et Cie). — *Les matières colorantes et la chimie de la teinture*, par C.-L. TASSART, ingénieur (in-18 jésus, VII, 297 p. avec fig. ; Lyon, imp. Pitrat aîné ; Paris, J.-B. Baillièrre et fils). — *L'Industrie de la teinture*, par C.-L. TASSART, ingénieur, ancien répétiteur à l'École centrale des Arts et Manufactures (in-18 jésus, 300 p. avec fig. ; Lyon, imp. Pitrat aîné ; Paris, libr. J.-B. Baillièrre et fils). — *Nouveau manuel complet du teinturier*, par M. VILLON, ingénieur-chimiste et professeur de technologie chimique (in-18, IV, 399 p. ; Bar-sur-Seine, imp. Jaillard, libr. Roret) — Deuxième édition du traité de Michel de Vinant paru en 1872 (in-8°, XXII, 774 p. et pl. ; Lyon, imp. Javenin ; Paris, libr. Jabouroux). — *Essai de bibliographie générale et raisonnée du blanchiment, de la teinture, etc.*, par J. GARÇON (in-8°, 34 p.).

1893. — *Appareils et machines à teindre : les sources de documents*, par J. GARÇON (in-8°, 14 p. ; Paris, imp. Chaix). Extrait des Mémoires de la Société des ingénieurs civils de France. — *La pratique du teinturier*, par J. GARÇON, ingénieur-chimiste, licencié ès-sciences. Tome 1^{er} : les méthodes et les essais de teinture (in-8°, XII, 148 p. avec fig. ; Paris, imp. et libr. Gunthier-Villars). Cet ouvrage comprend trois volumes : le second a paru en 1894 (Le matériel de teinture, XVI, 391 p.) et 1897 (Les recettes XVII, 342 p.). — *Note sur la teinture en cachou du coton et principalement des filets de pêche*, par L. DE PARADIS (in-18, 7 p. ; Lille, imp. Danel)

1894. — *Les tapis de Kairouan et l'industrie de la teinture en Tunisie*, par Victor FLEURY, chef de bureau au gouvernement tunisien (in-8° ; imp. Berger-Levrault, Nancy). Extrait de la Revue du commerce et de l'industrie. — Industries textiles : blanchiment et apprêts, teinture et impression, etc., par E. GUIGNET, directeur des teintures aux Manufactures nationales de Gobelins et de Beauvais, F. DOMMER, ingénieur des Arts et Manufactures et E. GRANDMOUGIN, chimiste (in-8°, VIII, 476 p. avec fig. ; Tours, imp. Deslis frères ; Paris, libr. Gauthier-Villars). *L'Art de la teinture et de l'impression des tissus*, par PICQUET (in-8°, 316 p. ; Paris,

1896. — *Traité des matières colorantes artificielles. Fabrication et application*, avec préface d'Edouard Grimaux, membre de l'Institut, par Léon LEFÈVRE ; (2 vol. gr. in-8° de 1642 pages avec 31 fig. et 261 échantillons ; libr. G. Masson, à Paris).

1898. — *Des progrès récents obtenus dans la teinture et l'impression des tissus de coton et d'autres fibres*, par Antonio SANSONE (in-8°, VI, 94 p. 1 fig. ; Tours, imp. Deslis frères, Paris ; libr. Carré et Naud).

1900. — *Guide pratique de teinture moderne*, suivi de *l'Art du teinturier-dégraisseur*, contenant l'étude des fibres textiles et des matières premières utilisées en teinture et les procédés les plus récents pour la fixation des couleurs sur laine, soie, coton, etc., par V. THOMAS, docteur ès-sciences (in-8°, 960 p. avec 133 fig. ; Bar-sur-Seine, imp. Saillard ; Paris, libr. Mulo). — *Répertoire général ou Dictionnaire méthodique de bibliographie des matières tinctoriales, teinture, etc.*, depuis les origines jusque 1896 (Paris, 3 vol. in-8°).

1902. — *Encyclopédie universelle des industries tinctoriales et industries annexes* (teinture, impression, blanchiment, apprêts, etc.), publiée par fascicules, sous la direction de M. Jules GARÇON et d'année en année, avec fig. (Macon, imp. Protat frères).

1906. — *La teinture : notions élémentaires*, par Eugène CHAPPAT. Historique, substances (in-18 jésus, 94 p. ; Auxerre, imp. Lamer ; Paris, libr. Dugarrie).

1909. — *La grande industrie tinctoriale*, par Francis J. BELTZER, ingénieur chimiste (in-8°, XXIV, 1050 p. avec fig. ; Tours, imp. Deslis frères ; Paris, libr. Dunod et Pinat).

1910. — *Teinture des cuirs*, par C. LAMB, directeur de la section de teinture au collège technique de la Leathersellers C° de Londres, traduit par Louis MEUNIER, docteur ès-sciences, chargé de cours à l'Université de Lyon et PRÉVOT, licencié ès-sciences (in-8°, VI, 476 p. avec fig. ; Laval, imp. Barnumel et Cie ; Paris, Gauthier-Villars).

1911. — *Histoire de la coloration des tissus : teinture et impression*. Conférence faite à la Société industrielle d'Amiens, par O. PIEQUET, directeur du musée commercial de Rouen (in-16, 36 p. ; Rouen, imp. Lecerf fils).

1912. — *Couleurs et colorants dans l'industrie textile*, par l'abbé VAS-SART, chanoine honoraire de Cambrai, fondateur de l'Institut technique roubaisien (in-8°, 176 p. ; Tours, imp. Deslis frères ; libr. Dunod et Pinat).

1913. — *Etat actuel de nos connaissances sur la théorie des phénomènes de teinture*, par P. SISLEY (in-8°, 12 p.). Extrait du Bulletin de l'Association générale des chimistes de l'industrie textile.

XXXVII. — *Publications concernant la teinture appliquée à des textiles déterminés.*

La soie, la laine et le coton, ont seuls donné lieu à la publication d'ouvrages spéciaux. Ceux relatifs à la *teinture de la soie* sont les suivants :

1831. — Rapport fait à l'Académie royale de Lyon, par M. REGNY, sur le métier flotteur de M. Taniturier jeune, *destiné à empêcher la fraude dans les ateliers de teinture des soies* (in-8°, d'une feuille ; imp. de Barret, à Lyon).

1860. — *Considérations sur la teinture des soies en noir*, par A.-F. MICHEL (in-8°, 20 p. ; Lyon, imp. Barret). Extrait des Mémoires de la Société impériale d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon.

1877. — *Traité de teinture des soies*, précédé de l'Histoire chimique de la soie et de l'Histoire de la teinture de la soie, par Marius MOYRET, professeur de chimie à Lyon (in-8° ; Lyon, imp. Storck).

Sur la *teinture du coton*, nous signalerons :

1912. — *La teinture du coton*, par SERRE, ingénieur-chimiste de l'Université de Paris, licencié ès-sciences, professeur à l'école pratique de commerce et d'industrie de Roanne. Préface de M. H. LAGACHE, professeur à l'école nationale des Arts industriels de Roubaix (in-8°, XII, 291 p. avec fig. ; Tours, imp. Deslis frères et Cie ; Paris, libr. Dunod et Pinat).

Enfin, sur la *teinture de la laine* :

1828. — *L'art de la teinture des laines*, par E. MARTIN (in-18 de 3 feuilles ; imp. de Henry, à Paris ; libr. Audot, à Paris).

1829. — *Traité de la teinture des draps pour l'armée française*, par A. DUPRÉ-LASALE (in-12 de 13 feuilles $\frac{1}{2}$; imp. de Plassan, à Paris ; chez l'auteur, 14, rue de l'Abbaye).

1877. — Manuel Bertrand. *Guide indispensable du teinturier en chapeaux de feutre*, avec 90 formules dévoilant tous les secrets tenus cachés jusqu'à ce jour, par Pierre BERTRAND (in-18, 78 p. ; Bordeaux, imp. Lamarque).

XXXVIII. — *Ouvrages relatifs à l'industrie de l'impression sur tissus.*

Nous commençons en 1830 par *Manuel du fabricant d'étoffes imprimées et du fabricant de papiers peints*, par Séb. LENORMAND (in-18 de 9 feuilles avec 2 planches, imp. de Crapelet, à Paris, librairie Roret, Rue Haute-Feuille).

Vient ensuite, en 1833, le *Manuel du fabricant d'indiennes*, renfermant les impressions des laines, des châles et des soies, par J. THILLAYE, professeur de chimie (in-18, de 9 feuilles $\frac{1}{2}$, plus 2 planches ; impr. de Fain, à Paris, librairie Roret, Rue Haute-Feuille).

Nous passons de là à 1846, époque où se publie un livre magistral sur la question : *Traité théorique et pratique de l'impression des tissus*, par

J. PERSOZ, Ouvrage avec 165 fig. et 425 échantillons intercalés dans le texte (4 volumes in-8° ensemble 136 feuilles, plus un atlas in-4° d'une feuille et 20 planches, impr. de Bourgogne, à Paris ; libr. Vve Masson, Place de l'École de Médecine).

Du même auteur, en 1849 : *Instructions pour le peuple*. Cent traités sur les connaissances les plus indispensables, 83° livraison. *Impression des Tissus*, par J. PERSOZ (in-4° d'une feuille ; impr. de Plon, à Paris, libr. Paulin Lechevalier, 60, Rue de Richelieu).

En 1859 : *Fabrication des Tissus imprimés*, par D. KOEPELIN, chimiste, directeur de fabriques d'impression sur étoffes. Première partie, impression des étoffes de soie, avec planches et échantillons (in-8° XII, 135 p. et pl., Paris, impr. de Didot, fils et Cie ; libr. Lacroix et Baudry).

En 1860 : Notice sur la teinture et l'impression des tissus de coton dit rouge d'Andrinople ou rouge turc, par Charles STEINER, (in-4°, 6 p., Colmar, impr. Decker).

1861. — *Description d'une machine à imprimer sur tissus et sur papiers à caractères mobiles*, par A. Victor MOREL LA VALLÉE, (in-8°, 15 p. et 2 pl., Paris, impr. Reniguet, Goupy et Cie.)

1878. — *Mémoire sur le fixage des couleurs par la vapeur*, par Joseph DÉPIERRE, ingénieur-chimiste, (gr. in-8°, 116 p. avec gr. et 10 pl., Rouen, impr. Deshayes ; Paris, libr. Savey).

1889. — *L'Impression des tissus de coton : blanchiment, impression, teinture*, par ANTONIO SANSONE, ancien directeur de la section de teinture à l'École technique de Manchester. Traduit de l'anglais par J.-A. MONTPELLIER, chimiste, (in-8° XVI-500 p., Tours, impr. Desles frères ; Paris, libr. G. Carré).

1894. — *Etude sur un genre d'impression sur tissus qui pourrait recevoir dans le Nord une application pratique*, par Alfred VILLEMIN, chimiste-teinturier, (in-8°, 17 p. et pl., Lille, impr. Danel, extrait des publications de la Société Industrielle du Nord de la France).

1902. — *Teinture et impression*, par Aug. PARRET, in-16°, Paris, E. Bernard, 160 p. et fig.)

1910. — *L'impression des tissus, spécialement l'impression à la main à travers les âges*, et dans les divers pays. L'impression au moyen des planches en relief. Divers procédés de gravures. Planches pour imprimer à la main. Planches pour perrotine, etc., par Joseph DÉPIERRE, chimiste, (gr. in-8°, 138 p. avec fig. et pl., Laval, impr. L. Burnéond et Cie ; chez l'auteur, à Cernay (Alsace). — *Histoire de la coloration des tissus : teinture et impression*. Conférence faite à la Société industrielle d'Amiens par O. PIEQUET, Rouen, imp. Lecerf).

1911. — *Le noir d'aniline en teinture et en impression*. Conférence faite à la Société industrielle d'Amiens, par O. PIEQUET. (Amiens, impr. Jeunet, gr. in-8°, 21 p.)

XXXIX. — Ouvrages sur les Apprêts.

1° Sur les apprêts en général :

1909. — *Précis de l'analyse des apprêts*, par le D^r Wilhelm Massor,

professeur à l'Ecole supér^e d'industrie textile de Crefeld. Traduit de l'allemand par Gustave HISSARD, ingénieur-chimiste, directeur technique de la Société Française des procédés Agostini. (in-8° vii-142 p. avec 2 fig. ; Evreux, impr. Ch. Herissey et Cie ; Paris, libr. Berenger et Cie).

1913. — *Les tissus imperméables*. Les tissus imperméables à l'eau. Imperméabilisation par le caoutchouc, les sels métalliques, la paraffine, procédés divers. Tissus imperméables au gaz, baudruche, tissus vernis, métallisés, caoutchoutés, constitution des tissus employés pour les enveloppes de ballon caoutchoutées, par D. DE PRAT, ingénieur-civil, directeur de filature, etc., (in-8°, 15 fig., Evreux, impr. Herissey, Paris, libr. Berenger, ii-148 p.)

2° Sur le matériel des apprêts pour soies :

1877. — *Rapport sur la noueuse-dresseuse de soies*, de César Corron, teinturier-apprêteur à Saint-Etienne, par Louis BACHELER, ingénieur, (in-8°, 8 p. et pl., Lyon, impr. Storck).

1890. — *Machines et appareils perfectionnés en tous genres pour l'apprêt des tissus*, tissus de soie : satins, pailles, gazes, velours, peluches, rubans, silésienne, articles de Lyon, par Fernand DEHAÏTRE, constructeur-mécanicien à Paris, (gr. in-8°, 216 p. avec fig., Valence, impr. Céras et fils).

3° Sur les apprêts pour tissus de coton :

1904. — *Traité des apprêts et spécialement des tissus de coton*, blancs, teints et imprimés par Joseph DÉPIERRE, chimiste, contenant 102 échantillons, avec 3 fig. sur bois, 20 pl. hors-texte, etc., (in-8° iv-646 p., Laval, impr. Barneoud et Cie. ; Paris, libr. Berenger).

XL. — *Ouvrages relatifs au blanchiment et au blanchissage.*

Voici successivement les différentes publications que nous avons relevées sur cette question :

1835. — *De la destruction des tissus dans le blanchiment et des moyens d'en prévenir les causes*. Mémoire lu à la Société d'Agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube, par GRAU aîné, (in-8°, impr. de Samton, à Troyes).

1835. — *Manuel de blanchiment*, sans nom d'auteur, (in-18°, 11 feuilles et 2 gravures, impr. de Mme Huzard, à Paris, vendu Rue du Battoir, N° 45).

1839. — *Du blanchiment des toiles et de la culture du lin*. Traduit de l'allemand du Dr BRENNLEIN, (in-8° de 6 feuilles 1/2, impr. de Mme Pousiers, à Paris, libr. de Mme Huzard).

1854. — *Nouveau Manuel complet du blanchiment*, du blanchissage, nettoyage et dégraissage des fils et étoffes de coton, chanvre, lin, laine, soie, etc..., par Julien de FONTENELLE ; édition-revue, corrigée et augmentée par ROUGET-DE-L'ISLE, (2 vol. in-18 ; ensemble 18 feuilles, impr. de Saillard, à Bar-sur-Seine, libr. Roret).

1873. — *Blanchiment*, blanchissage et apprêt des tissus, par D. KÖRPELIN, chimiste, in-8°, 71 p., 28 fig. et 7 pl., in-folio, Paris, impr. et libr. Eug. Lacroix).

1876. — *Note sur les machines à laver employées dans le blanchiment et la fabrication des toiles peintes*, par Joseph DÉPIERRE, chimiste, membre de la Société industrielle de Mulhouse, (in-8°, 85 p. et 23 pl., Rouen, impr. Lecerf,) extrait des bulletins de la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure.

1879. — *Etude sur le blanchissage du linge par les procédés mécaniques* par N. SERGUEF, ingénieur-civil, (in-8°, 57 p. et 4 planches ; Paris, impr. Capremont et Renault), extrait des Mémoires de la Société des Ingénieurs-civils.

1897. — *Traité pratique du blanchiment des fils et tissus de lin et de coton* par L. TAILFER, ingénieur des Arts et Manufactures, (in-8° n-425 p., La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon).

1902. — *Responsabilité des marchés de lavoirs*, de vols et détérioration de linge ; recueil des jugements rendus depuis 1889, publié par le *Syndicat des lavoirs*, bains et blanchisseurs.

1903. — *Le coût de la vie à Paris à diverses époques : le blanchissage*, par Gustave BIENAYMÉ, (Paris, G. Roustan, gr. in-8°, 20 p.), extrait du Journal de la Société de statistique de Paris et *Traité de fabrication des matières de blanchiment*, par V. HOELBLING, traduit de l'allemand par le Dr L. Gauthier, Paris, Béranger, in-8°, n-343 p. et fig).

1905. — *Notes sur le blanchiment et l'apprêt des textiles* (lin, coton, chanvre, jute, ramie, laine et soie), par Louis TAILFER, ingénieur des Arts et Manufactures (in-8°, 209 p. avec fig. et pl. ; La Chapelle-Montligeon, impr. et libr. de Montligeon).

1906. — *Le blanchissage et l'apprêt du linge*, par Louis VEREFEL (pseudonyme de Léon Lefebvre, directeur de la Revue des matières colorantes, Paris, in-16, aux bureaux de la Revue des matières colorantes).

1908. — *Nouveau Manuel complet du Blanchiment, du Blanchissage et du Dégraissage*, par Georges PETIT, Paris, L. Mulo, (2 vol. in-18, faisant partie de la collection Roret).

1910. — *Le Blanchiment : chimie et technologie des procédés industriels du blanchiment*, par A. CHAPLET, ancien directeur d'usines, et H. ROUSSER, ingénieur-chimiste, (in-16, 171 p. avec 9 fig. ; impr. Bussière, à Saint-Amand-sur-Cher, Paris, libr. Gauthier-Villars).

1912. — *Fibres Textiles : Principes du Blanchiment et de teinture des cotons*, par B. FLEISCHER, (in-4°, 246 p. et 21 pl., Gand, impr. Vandenpoorten).

1913. — *Nettoyage, détachage, dégraissage, blanchiment, blanchissage*, par HERCAY, (Paris, H. Desforges, in-16, 352 pages), faisant partie de la « Nouvelle Collection de Recettes rationnelles.

1917. — *Les Arts Textiles : Blanchiment, Apprêt, Teinture, etc*, par G. LEMAIRE et H. CHAPLET, Paris, Delagrave, in-12 x-338 p. et fig.)

XLI. — *Ouvrages sur la Couture des tissus en général et la confection*

Voici les diverses publications relatives à ce sujet :

1856. — *Machines à coudre, Etude comparative des divers systèmes*, par H. MEUNIER, (in-18, de deux tiers de feuille, impr. de Gros, à Paris).

1873. — *Quel est l'inventeur de la machine à coudre ?*. La vérité sur cette importante question. Historique dressé d'après des documents authentiques recueillis en Amérique et en Europe, (in-8°, 20 p., Paris, impr. Seringe frères, libr. des Guides Conty).

1895. — *La couture et la confection des vêtements de femme*, par Gaston WORTH, (gr. in-8°, Paris, impr. Chaix).

1897. — *L'Industrie de la couture et de la confection à Paris*, par Léon de SAILHAC, (Paris, Firmin-Didot et Cie.)

1912. — *La question de l'apprentissage dans la couture*, par J. LEVASSEUR, (in-8°, Paris, A. Rousseau, 116 p.)

1913. — *L'épreuve de couture au brevet élémentaire*, par Mme G. SCHEFER et Mlle A. RHEIN, (in-16 ; Paris, Delagrave, 48 p. avec fig.).

XLII. — *Ouvrages divers n'ayant pu trouver place dans les catégories précédentes.*

1°) *Coiffures en tissu :*

1895. — *L'industrie tunisienne des chéchias*, par V. FLEURY, chef de bureau au gouvernement tunisien, (in-8°, Nancy, Berger-Levrault et Cie.)

2°) *Filets de pêche :*

1863. — *Nouveau procédé de laçage des filets à la main*, par J. LÉGAL, (in-8°, 12 p. et fig., Dieppe, impr. Delevoye).

3°) *Lingerie confectionnée :*

1908. — *Enquête sur le travail à domicile dans l'industrie de la lingerie*, in-8° XIV-768 p., tome I, (in-8°, 200 p.), tome II, (in-8° 300 p., dép. de l'Oise, Aisne, Somme, Pas-de-Calais, Nord, etc...), tome III, (260 p., in-8°, tome IV, (180 p., Résultats généraux), tome V, (Paris, impr. Nationale).

1913. — *L'industrie de la lingerie dans la région d'Argenton-sur-Creuse (Indre) : Thèse pour le doctorat*, par Fernand DEBAUDRE, (Paris, Jouve, in-8°, 139 p.)

Il y a en outre un assez grand nombre d'ouvrages pour travaux manuels féminins que nous ne mentionnons pas : *Cours complet de coupe de linge*, par Mme LORENZ, Ecole de coupe de Paris, *Patrons de lingerie*, 1904, Hachette, etc... et des publications d'économie sociale : *L'Œuvre du linge blanc*, par E. DAUBIGNY, (Science sociale), etc... (1902).

4°) *Toiles métalliques :*

1909. — *Une industrie vosgienne : Tréfileries et Tissages de toiles métalliques*. Notice historique et documentaire par A. CHARLES-ROUX, ingénieur-conseil, (Saint-Dié), impr. Cuny, Paris, 62, Rue de Provence, in-4° avec fig.).

5°) *Tourbe Textile :*

1897. — *De la sophistication des tissus et lainages de tourbe et de pin.*, par Camille BLEICHER, in-8°, 47 p., Lyon, impr. Rey).

Ernst - Mamy
pages 1 à 110